"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, samedi 8 juin 1946
VOLUME XXXVII — No 131
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE: *BElair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration: BElair 3361
Rédaction: BElair 2984
Gérant: BElair 2239

Droits absolus des provinces sur les programmes de la radio

La première des recommandations du rapport Aird, à la suite d'une enquête faite à la demande du gouvernement Mackenzie King — Conflit qui s'annonce entre quatre provinces, d'une part, Ottawa et Radio-Canada, d'autre part — Ingérences gouvernementales et ministérielles

La marmite parlementaire de la radiophonie connaît de nouveau, ces jours-ci, son effervescence annuelle.

La commission dite de la radio, composée de députés, tient des séances quotidiennes; déjà, elle a reçu de M. A. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de la *Société Radio-Canada*, un impressionnant et volumineux mémoire (10,000 mots), lequel a donné lieu à de nombreuses explications, à de copieux commentaires. Les uns et les autres sont venus de M. Dunton lui-même et aussi de l'un des trois ministres du gouvernement Mackenzie King qui se trouvent maintenant pris dans le brouillamini fédéral de la radio, M. John McCann, détenteur à la fois du portefeuille du Revenu national et de celui, quasi périmé, des Services nationaux de guerre.

Depuis des mois déjà, M. Mackenzie King a fait voter par le Parlement une loi qui l'autorise à supprimer, quand il le jugera à propos, par simple décret, le ministère des Services de guerre. En attendant que cela se produise, c'est à titre de ministre des Services de guerre que M. McCann exerce une juridiction sur une partie non minime de la radio: tout ce qui a trait au fait même de la radiodiffusion ou de l'émission, autrement dit les programmes, ce que les techniciens de langue anglaise appellent le *broadcasting*.

Un autre ministre, M. C. D. Howe (Reconstruction), a la haute main, plus exactement, il exerce la haute surveillance sur les concessions de longueurs d'ondes ou de fréquences aux divers postes d'émission, ceux de la radio d'Etat et ceux de l'entreprise privée.

Un troisième ministre, M. Lionel Chevrier (Transports), voit aussi pour une part à la chose de la radio: il perçoit le droit annuel de $2.50 dont est frappé chaque poste de réception.

Trois ministres — excusez du peu — pour s'occuper d'une chose à laquelle le gouvernement est supposé n'avoir rien, absolument rien à voir.

Aux termes de la loi (1936) qui la constitue, la *Société Radio-Canada* est en effet un organisme parfaitement autonome, qui ne relève pas du gouvernement, mais, de façon directe, du Parlement, du seul Parlement.

C'est du Parlement qu'à chacune des sessions de celui-ci, en principe, une commission de députés reçoit mandat de connaître de toutes affaires relatives à l'administration des gouverneurs de la *Société Radio-Canada*; c'est au Parlement que cette même commission parlementaire doit faire rapport et c'est encore le Parlement, selon son bon plaisir, qui détermine, est du moins supposé déterminer la ligne de conduite que *Radio-Canada* doit suivre.

Mardi de cette semaine, 4 juin, devant la commission parlementaire, M. McCann, ministre du gouvernement, parlant pour la *Société Radio-Canada*, faisait d'assez paradoxale façon la déclaration suivante: *La* Société Radio-Canada *n'est pas un organisme possédé par le gouvernement, non plus qu'un organisme contrôlé par le gouvernement..., car le contrôle du gouvernement sur un organe aussi important n'a pas sa place, en temps normal, dans un Etat démocratique. La* Société Radio-Canada *n'est pas responsable au gouvernement d'aujourd'hui.*

Le président du bureau des gouverneurs de la *Société Radio-Canada*, M. Dunton, en la même circonstance, parlant aux côtés du ministre, insistait, appuyait sur ce même point, le soulignait fortement: *Nous ne sommes pas partie du gouvernement. Le gouvernement est responsable de la nomination des membres du bureau et il exerce certains pouvoirs spécifiques d'approbation, tel que stipulé dans la loi. Mais la* Société *n'est pas sujette au contrôle du gouvernement et elle n'est pas responsable au gouvernement. Le bureau est responsable de la ligne de conduite de la* Société *et de tous les actes de celle-ci. C'est à l'autorité suprême du Parlement que nous sommes responsables de notre ligne de conduite et de nos actes. Et nous sommes fiers de rendre compte au Parlement de notre intendance. Tant que ce bureau de gouverneurs sera en fonction, s'il s'exerce une pression partisane, elle sera à coup sûr rejetée, de quelque côté qu'elle vienne.*

Beau brouillamini que ces propos tenus devant la commission parlementaire. Brouillamini, le mot paraît convenir assez bien, à moins qu'on ne lui préfère le mot brouillage, pareillement adéquat en semblable occurrence radiophonique. Brouillamini ou brouillage, au choix, la chose paraît d'autant mieux réussie, sous l'une ou l'autre désignation, quand l'on se rappelle certaines interventions ministérielles ou gouvernementales, très directes, dans les choses de la radio.

En 1942, le 8 avril, alors que la campagne sur la question de la conscription militaire battait son plein, M. Augustin Frigon, qui était à cette époque directeur général adjoint de *Radio-Canada*, écrivait au secrétaire de la *Ligue pour la défense du Canada*, M. André Laurendeau:

> *Se conformant aux instructions reçues du gouvernement fédéral, notre* Société *a mis à la disposition de ce dernier un certain nombre de périodes sur ses réseaux, pour l'usage d'orateurs qui doivent parler sur la question du plébiscite.*

Contrairement aux stipulations de la loi, *Radio-Canada* recevait donc alors des instructions du gouvernement fédéral et s'y conformait: avec cette conséquence que la question d'importance vitale qu'était la conscription pour service outre-mer n'était traitée à la radio que dans le sens affirmatif, dans le seul sens de la volonté du gouvernement. La *Ligue de la défense du Canada*, de même que tous les adversaires de la commission se voyaient fermer l'accès à tout réseau de postes radiophoniques.

En novembre 1943, M. L.-R. Laflèche, ministre des Services nationaux de guerre, intervenait, directement et personnellement, pour interdire une série d'émissions radiophoniques intitulées *Of Things to Come* et organisées par une association qui avait nom *Citizens' Forum*.

Le même ministre, au mois de février 1945, intervenait encore directement et personnellement, par-dessus la tête de M. Augustin Frigon, devenu gérant général de la *Société Radio-Canada*, pour supprimer, d'autorité usurpée, la permission déjà donnée à un journaliste, M. Kenneth Johnstone, de prononcer une causerie à la radio sur l'administration d'un asile pour aliénés au Nouveau-Brunswick.

Les ingérences ministérielles et gouvernementales dans les affaires de *Radio-Canada*, au mépris de la juridiction exclusive du Parlement en la matière, ne se comptent d'ailleurs pas. En plus des interventions directes et personnelles des ministres, il y a les innombrables cas d'ingérence déguisée et dirigée contre ceux qui ne sont pas du parti présentement au pouvoir à Ottawa.

M. John Bracken, chef de l'opposition conservatrice fédérale, M. Thomas Clement Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, M. George Drew, premier ministre de l'Ontario, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, se sont vus à tour de rôle refuser l'accès à la radio, non seulement aux postes de l'Etat fédéral, de *Radio-Canada*, mais à des postes privés, réunis en réseaux, et sur lesquels la *Société Radio-Canada* exerce présentement un contrôle absolu. Les récentes interdictions portées contre MM. Drew et Duplessis étaient d'autant plus offensantes qu'elles les empêchaient, l'un et l'autre, de faire part aux auditeurs de la radio dans leurs provinces respectives de l'attitude qu'ils avaient prise et maintenue au cours de la dernière conférence interprovinciale d'Ottawa.

Il devient d'ailleurs de plus en plus évident que le présent gouvernement fédéral, tout en protestant de l'intention qu'il dit avoir de respecter l'indépendance de la radiophonie, ambitionne de se servir de *Radio-Canada* pour exclure complètement les provinces du domaine des ondes.

La Saskatchewan a récemment demandé à Ottawa une longueur d'ondes pour l'établissement d'un poste provincial à Moose Jaw. La *Société Radio-Canada*, par le ministre de la Reconstruction, M. Howe, la lui a refusée, annonçant par la même occasion qu'elle retirerait bientôt tous les permis de radiodiffusion déjà accordés à des provinces.

Au vrai, il n'y a jamais eu qu'une seule province, le Manitoba, qui ait eu un tel permis, pour deux postes, l'un à Winnipeg, *CKY*, l'autre à Brandon, *CKX*, établis depuis plus de vingt ans. Il va sans dire que le refus d'un permis nouveau et l'annonce du retrait des deux permis existants ont soulevé tout de suite de vigoureuses protestations de la part du premier ministre de Regina, M. Douglas (C.C.F.), et du premier ministre de Winnipeg, M. Stuart Garson. L'un et l'autre se disposeraient à tenir tête à Ottawa et à pratiquer, avec ou sans permis de *Radio-Canada*, la radiodiffusion dans leurs provinces respectives.

Le premier ministre ontarien, M. Drew, déclare bel et bien lui aussi qu'il entend faire reconnaître les droits radiophoniques de sa province. *Radio-Canada*, après lui avoir refusé la location contre paiement au tarif régulier de ses postes ontariens reliés en réseaux, pour trois émissions hebdomadaires d'une demi-heure chacune, lui a offert une seule émission, d'une demi-heure, à titre gratuit, sur un réseau couvrant tout le Canada. *Le gouvernement de l'Ontario*, a répliqué M. Drew, *n'acceptera pas une fiche de consolation de cette sorte en échange de ses droits sur ce moyen de communication d'importance vitale qu'est la radio.* Cette déclaration de M. Drew est du 22 mai, et l'agence *Canadian Press* l'a transmise à ses abonnés par dépêche de Toronto.

Dans les jours qui ont suivi son retour de la conférence d'Ottawa, après s'être vu refuser la permission d'utiliser la radio pour s'adresser à la population de la province de Québec, M. Duplessis, de passage à Montréal, annonçait à des journalistes son intention de donner suite à son projet de radio provinciale. On sait que la Législature de Québec, du consentement unanime des députés de tous les partis, y compris M. Adélard Godbout, chef libéral, M. André Laurendeau, chef du Bloc populaire, et M. René Chaloult, nationaliste indépendant, a voté l'an dernier une loi qui autorise l'établissement de *Radio-Québec*.

Ottawa, avec l'organisme *Radio-Canada*, dont il proclame l'indépendance en principe mais qu'il contrôle si bien en fait, se trouve donc menacé, s'il maintient son attitude intransigeante, d'un conflit avec, pour l'heure, quatre provinces, dont les deux principales du pays, le Québec et l'Ontario.

Voudra-t-il tenter le coup?

Le risque serait grand.

D'autant plus grand que les provinces peuvent invoquer contre lui et contre *Radio-Canada* l'un des principes que l'on trouve dans ce que l'on peut tenir encore aujourd'hui pour la grande charte de la radiodiffusion au Canada, le rapport Aird (1929). Ce rapport, soumis à la suite d'une longue et minutieuse enquête menée par sir John Aird et quelques autres, à la demande du gouvernement libéral de M. Mackenzie King, comporte comme première recommandation:

> *a) Que la radiodiffusion devrait être mise sur le pied d'un service public et qu'une société nationale devrait posséder les postes donnant un service de ce genre et voir à leur fonctionnement; que les autorités provinciales devraient avoir le contrôle absolu quant aux programmes* (full control over the programmes) *du poste ou des postes dans leurs territoires respectifs.*

Contrôle absolu des provinces quant aux programmes, cela se comprend facilement quand on sait que la loi fédérale de 1867, la *B. N. A. Act*, reconnaît aux provinces juridiction pleine et entière en matière d'enseignement et d'instruction publique. La radio n'est-elle pas, plus encore aujourd'hui qu'à la date du rapport Aird, l'un des plus puissants moyens qui soient d'atteindre les masses et de les endoctriner?

Aux prétentions de domination fédérale de la radiophonie, telles que les formule le présent gouvernement de M. Mackenzie King, les provinces ont la réponse toute prête et péremptoire, dans le rapport Aird, préparé à la suite d'une enquête voulue par un gouvernement du même M. Mackenzie King.

Sans doute que MM. Douglas, au nom de la Saskatchewan, Garson, au nom du Manitoba, Drew, au nom de l'Ontario, et Duplessis, au nom du Québec, voudront s'en servir.

Emile BENOIST

7-VI-46

Manifestations sanglantes à Naples

Elles causent la mort d'un soldat — Une dizaine de personnes blessées — Les royalistes à l'oeuvre

NAPLES, 8. (A.P.) — Les manifestations de plusieurs milliers de royalistes ont causé la mort d'un soldat et ont occasionné des blessures à au moins 10 personnes hier à Naples, alors qu'à Rome la police a matraqué les monarchistes qui criaient "Vive le roi!" et "A bas la république!"

Les nouvelles manifestations, à Naples, des sympathisants de la Maison de Savoie, mécontents du résultat du plébiscite, ont éclaté après une escarmouche hier soir qui a coûté la vie à une personne et au cours de laquelle des prêtres ont été maltraités. Les prêtres ne se sont pas montrés dans les rues, hier.

Au cours de l'après-midi, les chefs du parti monarchiste à Naples, convoqués au quartier général de la police, ont déclaré n'avoir rien eu à faire avec l'organisation de la manifestation.

Le ministre socialiste de l'Intérieur, Giuseppe Romita, a déclaré que le calme régnait en Italie, sauf à Rome et à Naples. D'après les sources gouvernementales, il est faux que les partisans armés du roi se concentrent à Naples.

Des prêtres catholiques auraient été maltraités par des personnes qui les accusaient d'être responsables de la chute de la dynastie des Savoie, un motif qui étonne les observateurs, puisque l'Eglise n'a jamais été accusée de favoriser la république.

Dans l'intervalle, le roi poursuit ses préparatifs de départ pour le Portugal, où il rejoindra la reine Marie-José et leurs quatre enfants.

Le journal du Vatican "Osservatore Romano", répondant aux accusations de Moscou, qui dit que le pape avait appuyé la monarchie, a dit que, si cela avait été le cas, la monarchie aurait été victorieuse.

L'actualité

L'assistance publique

Nos divers gouvernements soucieux du bien-être du peuple, songent à doter le contribuable d'un nouveau régime d'assurance-santé et de taxes appropriées, en vertu de quoi chacun pourra être malade à coeur-joie aux frais de l'Etat. Ainsi une partie de l'humanité travaillera pour soigner l'autre, ce qui est d'ailleurs dans l'ordre établi depuis des siècles.

On nous représente fréquemment comme des nouveautés inspirées par le progrès moderne, les diverses organisations sociales, telle par exemple l'assistance publique, dont M. L.-A. Taschereau a doté la province il y a quelque vingt ans.

..En réalité, un de ses ancêtres, ministre à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, en avait proposé un, en l'année 1807.

On avait formé un comité de cinq membres "pour s'enquérir des moyens de secourir les pauvres et d'empêcher les gens paresseux et vagabonds de mendier."

Or donc, "lundi, 9 février, le comité fait son rapport par M. Taschereau:

"Résolu, comme l'opinion de ce comité, que le moyen de distinguer les vrais pauvres des paroisses des campagnes d'avec les paresseux et les vagabonds qui pourraient gagner leur subsistance en travaillant au lieu de mendier, est que chaque paroisse soit chargée de ses pauvres, et fasse elle-même la distinction des pauvres auxquels elle donnera son assistance.

"Résolu qu'il y ait une prohibition stricte à quiconque de la campagne, de mendier dans aucun endroit de la province.

"Résolu qu'afin de procurer cette assistance, il y ait un fonds commun dans chaque paroisse pour les pauvres d'icelle.

"Résolu que le moyen le plus simple et le moins onéreux de former ce fonds serait une cotisation modique sur les Chevaux au-dessus de deux ans, laquelle cotisation serait fixée par douze tenanciers de la paroisse et suivant le besoin d'icelle, pour le soutien de ses pauvres, et n'excédera pas néanmoins 1 s. 3 sur le premier et le second cheval, n'excédant pas 2 s. sur le troisième et tout autre cheval, et n'excédant pas 2 s. 6 sur tout étalon quelconque.

"Résolu qu'en supposant dans les campagnes 1,200 pauvres indigens qui ayent droit aux secours des paroisses, et que trois livres courant par tête fut un secours suffisant, il faudrait une somme de 3,000 £.

"Résolu que pour y subvenir les cotisations sur les chevaux produiront ce qui suit: savoir 20 mille étalons à 2 s. 6, soit £2,500.

"Dix mille mâles coupés et juments chez les personnes n'ayant pas plus d'un ou deux chevaux à 1 s. 3 par cheval, soit £625.

"Dix mille de même chez les personnes qui ont plus de deux chevaux à 2 s. soit £1,000; total £4,125.

"Résolu que le nombre supposé de chevaux peut être pris sur le principe qu'il y a autant de chevaux dans le pays au-dessus de deux années qu'il y a de miliciens entre l'âge de 16 et 60 ans.

"Résolu qu'afin de discerner les vrais pauvres d'avec ceux qui ne le sont devenus par leur paresse et leur ivrognerie, et autres défauts, et d'empêcher que ces gens ne se fient trop à ce secours, il serait à propos que chaque paroisse élise annuellement trois syndics des pauvres d'icelle, pour en avoir la direction et que ces syndics ne pussent accorder l'assistance de la paroisse à qui que ce soit que sur le rapport de douze personnes d'icelle.

"Résolu que comme ces douze personnes connaîtraient bien tous ceux qui réclameraient l'assistance et seraient intéressées à ne pas l'accorder trop facilement, ils la refuseraient aux vagabonds et paresseux, et par là les obligeraient à travailler et les rendraient membres utiles à la société dans ce pays, où on a besoin de bras, et où toute personne est sûre de gagner sa vie en travaillant.

"Résolu que l'assistance ne soit donnée qu'en articles de nourriture et non en argent."

La Chambre étudia ce projet équestre d'assistance aux indigents, mais on n'en entendit plus parler.

On ne sait si M. L.-A. Taschereau s'inspira de son ancêtre mais le projet de ce dernier ne manquait pas d'ingénuité. La taxe chevaline mise à part, c'est un peu ce qu'on fait dans nombre de paroisses depuis de nombreuses années. Le régime paraît donner satisfaction.

Il est probable qu'il dût y avoir une levée de boucliers des propriétaires de chevaux, et qu'on s'arrangea en définitive en reconnaissant que les gens besogneux n'avaient en somme qu'à quêter, suivant la plus vénérable tradition.

MARCELLUS

8-VI-46

LA FETE DU ROI

Lundi, 10 juin, fête du Roi, le "Devoir" paraîtra plus tôt. Les bureaux et les ateliers seront fermés à midi.

Bloc-notes

Cinquième anniversaire

On commémorera solennellement demain le cinquième anniversaire de la publication de la lettre de Mgr l'Archevêque de Montréal sur l'Action catholique.

Ces cinq années ont été marquées par des réalisations considérables et qui vont se multipliant.

L'une des plus récentes et des plus fructueuses initiatives posée par l'Action catholique est la campagne menée contre l'immoralité sous toutes ses formes.

A toutes les oeuvres d'Action catholique, nous souhaitons succès et prospérité.

Un travailleur

L'abbé Elie Auclair, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingts ans, était un grand travailleur. Il paraît avoir travaillé jusqu'à la dernière heure, puisque, ainsi que nous le rappelions hier, mercredi de la semaine dernière encore, il donnait à la *Société historique de Montréal* une conférence sur deux familles qui ont joué un rôle considérable dans la région des Laurentides et bien au delà: les Nantel et les Prévost.

L'abbé Auclair, comme on l'a pu voir, a rédigé de nombreuses monographies paroissiales. Pendant des années aussi il a fait les éphémérides du *Canada Ecclésiastique*.

Contre le Vatican

L'attaque des Soviets contre le Vatican se poursuit avec une méthodique persévérance.

Il n'est guère de semaine où les dépêches ne nous en apportent l'écho. Cela vient à propos de tout, ou presque.

Ce sont les journaux qui sont les grands moyens d'action des assaillants. Mais on sait qu'en Russie, des journaux comme les *Izvestia* et la *Pravda* ne disent que ce que le gouvernement veut bien leur laisser dire.

Hélas!

A l'exposition du guidisme l'autre soir:

L'une des jeunes guides indique à un visiteur une intéressante collection: des poupées figurent les guides des différents pays, flanquées de leur drapeau national.

— Et le drapeau du Canada? fait le visiteur.

— Hélas!

Que pouvait répondre d'autre la jeune fille?

O. H.

8-VI-46

Le carnet du grincheux

Il y a l'ONU, l'OPACI, la PICAO et combien d'autres sigles qui naissent chaque jour. Nous aurons tantôt besoin d'un lexique pour en expliquer la signification.

* * *

Pourquoi aussi ces désignations longues d'un demi-mille qu'il faut ensuite abréger? Ces longueurs témoignent de la confusion des événements et des esprits. A vouloir tout expliquer on n'explique plus rien.

* * *

En fait de longueur, l'histoire canadienne nous fournit un exemple typique. La Compagnie de la Baie d'Hudson s'appelait de son vrai nom: "The Company of the Governor and the Gentlemen Adventurers trading into the Hudson's Bay". Il fallait du souffle pour le dire tout d'un trait et de la mémoire pour l'écrire sans omission. Et on ne connaissait pas encore la mode des abréviations.

* * *

Certains groupes travaillistes qui se font les zélateurs du communisme russe pourraient se demander comment en Russie on aurait réglé la grève des charbonnages ou des aciéries, et où M. Lewis et les chefs ouvriers seraient rendus à l'heure qu'il est?

* * *

Lorsque quelques détenues à la maison de Lorette protestèrent, parce qu'on y tenait une ferme discipline, certains journaux anglophones en firent leurs beaux dimanches en première page. Une évasion qui s'est produite dans une maison de réforme similaire anglo-protestante donne lieu à des enquêtes présentement sur les conditions d'immoralité, d'absence de surveillance, d'orgies. Mais la nouvelle est quelque part, sans ostentation. Belle impartialité.

Le Grincheux

8-VI-46

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Vous aurez beau faire, l'homme se passionnera toujours pour quelque chose, si ce n'est pour la vérité ce sera pour l'erreur: la modération, quand la vérité est en jeu, est proche parent de l'indifférence. Et saint Augustin de proposer aux défenseurs de l'orthodoxie: le fond avant tout, la forme après.

Justin FEVRE

Lettre d'Oxford

La "Sécurité sociale" en Irlande

Conditions particulières — Les réalisations — Le contrôle de l'Etat

par Paul Gérin-Lajoie

Oxford, le 26 mai 1946

Le besoin de services sociaux est considérable en Irlande comme partout ailleurs. Mais la situation y est plus difficile qu'en bien d'autres régions, à cause de la pauvreté du pays. Les richesses naturelles sont très limitées; les industries moyennes ou considérables sont peu nombreuses; le revenu moyen des individus est peu élevé. Sur environ 1,340,000 personnes au travail, près de la moitié est occupée à l'agriculture. En somme, l'Irlande est à peu près dépourvue de ce qui nourrit les coffres-forts des Etats modernes. C'est dire que tout système de "sécurité sociale" le moindrement élaboré — comme c'est la tendance accentuée aujourd'hui — est, toute proportion gardée, une charge énorme pour l'Etat irlandais. On s'explique donc que les taux d'allocations familiales ou de pension de vieillesse par exemple, soient sensiblement moins élevés qu'au Canada. Par ailleurs, l'étendue du système ne laisse aucunement à désirer. Tous les "risques" sont couverts, à partir du chômage jusqu'à la famille nombreuse et à la vieillesse.

Comme chez nous, l'assurance-chômage est obligatoire et ne s'applique qu'à certaines classes déterminées de personnes. Le travailleur adulte du sexe masculin contribue 9 pence (18 cents) par semaine et son employeur 10 pence (20 cents). Pour les femmes et les moins de vingt et un ans, les contributions sont légèrement inférieures. En cas de chômage, le bénéfice payé à un homme est de 15 shillings ($3.25) par semaine, plus 7 shillings 6 pence ($1.85) s'il a une femme, et 2 shillings 6 pence (65 cents) par enfant à sa charge. L'employé ne peut toutefois retirer de bénéfices avant d'avoir payé douze contributions hebdomadaires; et le nombre des bénéfices est limité au nombre des contributions payées.

L'Irlande a aussi un système d'assurance-santé obligatoire qui fonctionne à peu près sur la même base. Il s'applique aux mêmes personnes avec, toutefois, une limite d'âge à soixante-dix ans. La contribution hebdomadaire pour les hommes est de 8 pence (16 cents) dont la moitié est payée par l'employeur et la moitié par l'employé. Dans le cas des femmes, la part payée par l'employée est un peu moindre. Le bénéfice hebdomadaire complet pour un homme est de 15 shillings ($3.25). En plus de la maladie, l'assurance couvre aussi la maternité. Toutefois, aucun des bénéfices n'est payé à moins qu'un minimum variant, selon les cas, de vingt-six à cent quatre contributions hebdomadaires (c'est-à-dire, pendant une période de six mois à deux ans) n'ait été payé.

Les allocations familiales fonctionnent sur une base différente de chez nous: elles ne sont accordées qu'à partir du troisième enfant et sont généralement payées au père de famille. Le montant est de 2 shillings 6 pence par semaine, soit à peine au-dessus de $2.50 par mois, par enfant. Ce taux est uniforme pour tous les enfants (à partir du troisième), qu'il s'agisse du troisième, du dixième, ou de tout autre...

Le système de "sécurité sociale" comporte aussi des pensions aux veuves et aux orphelins, et des pensions de vieillesse. Ici encore, les montants payés par l'Etat ne sont pas considérables et ne suffisent aucunement à la subsistance de leurs bénéficiaires. Les Irlandais regardent avec envie, sous ce rapport, les pays où les pensions et les allocations de toute nature sont plus considérables que chez eux. Mais il semble que les conditions économiques et financières de l'Irlande permettraient difficilement une hausse dans les générosités ou — selon d'autres — les dus de l'Etat.

Dans le cas des aveugles, les pensions sont accordées sur la même base que les pensions de vieillesse, sauf que l'âge requis de soixante-dix ans est ici remplacé par celui de trente ans. Mais, ce qui est plus important, l'Irlande possède nombre d'institutions — comme chez nous, d'ailleurs — plus ou moins sous la direction de l'Etat ou des autorités locales en vue de l'éducation, de l'emploi et du soutien des aveugles en état de travailler. De fait, l'Etat est ici beaucoup plus dans son rôle que lorsqu'il distribue l'argent à droite et à gauche aux nécessiteux sans toucher aux causes de cet état déplorable.

A part ces systèmes d'assurance, d'allocations, de pensions, l'Etat pourvoit de diverses façons aux besoins des indigents. Il accorde ainsi, dans les centres urbains, des allocations hebdomadaires de nourriture aux bénéficiaires des pensions de vieillesse, aux aveugles, aux veuves et aux orphelins et à d'autres classes de personnes dans le besoin, indépendamment des pensions déjà attribuées sous forme d'argent. Chaque allocation est donnée sous forme de bon qui permet d'obtenir dans n'importe quel magasin sept demiards de lait, un quart de livre de beurre et trois livres de pain par semaine.

Pendant l'hiver 1942, on a introduit en Irlande un système d'allocations de combustible. Certaines familles en bénéficient à titre gratuit. D'autres personnes, telles que les bénéficiaires de pension de vieillesse, les aveugles, etc., obtiennent le combustible à prix très réduit. Depuis que ce système est en vigueur, l'Irlande n'a obtenu chaque année, à cause de la guerre, qu'une petite quantité de combustible de première qualité pour consommation domestique. Comme cette quantité n'était pas suffisante pour être distribuée équitablement entre les personnes qui pouvaient en payer le prix, le gouvernement a décidé de l'attribuer sous ce système. Il arriva ainsi que les nécessiteux obtinrent gratuitement ou à prix très réduit un combustible de qualité comme ne pouvaient en obtenir les gens les plus à l'aise financièrement.

Les enfants irlandais sont l'objet d'une attention particulière de l'Etat. Ceux qui sont âgés de moins de cinq ans et dont les parents sont incapables de leur donner le lait nécessaire, reçoivent une allocation gratuite de lait variant d'un demiard à une chopine par jour selon le nombre d'enfants bénéficiaires dans la même famille. Dans les écoles, on sert aux enfants nécessiteux une collation qui consiste en lait ou cacao, pain et beurre ou brioche. Dans la ville même de Dublin, environ 36,000 enfants reçoivent, tous les jours de classe, un verre de lait et un sandwich avec beurre et fromage ou confiture. L'Etat pourvoit aussi à la distribution gratuite de chaussures aux enfants nécessiteux.

Ce sont là les grandes lignes du système de "sécurité sociale" en Irlande. A cela s'ajoutent nombre d'autres services ou organismes en vue de l'emploi des sans-travail, de la construction (suspendue avec la guerre) d'habitations pour les ouvriers, de services médicaux dans

(suite à la page deux)

La "Sécurité sociale" en Irlande

(suite de la première page)

les dispensaires, etc. Dans ces domaines-ci, la participation privée ou semi-privée est plus considérable. Mais en Irlande comme ailleurs, il y a tendance grandissante à substituer l'Etat à toute responsabilité individuelle. Sans doute les conditions sont différentes de chez nous, et l'Irlande est loin du socialisme. Mais je n'ai pas manqué d'être frappé par la part considérable que joue l'Etat dans la vie interne de la nation.

Ici je désire signaler le système d'éducation irlandais, où l'Etat a une action beaucoup plus étendue que chez nous. Au cours primaire, le contrôle immédiat du gouvernement, par son ministère de l'éducation, est absolu: contrôle du programme scolaire, contrôle des manuels, contrôle de l'enseignement qui est donné, contrôle des examens. L'enseignement secondaire et l'enseignement spécialisé relèvent de l'initiative privée; mais l'Etat y exerce son contrôle par les examens et l'attribution des diplômes. Reste l'enseignement universitaire qui est soustrait à ce contrôle tout en bénéficiant des subsides de l'Etat. C'est un système dont nous pourrions difficilement nous accommoder chez nous. Il semble, toutefois, que les Irlandais en soient satisfaits et n'aient pas souffert des abus auxquels il pourrait se prêter. En pratique, les autorités religieuses ou autres peuvent exercer leur influence et faire apporter les réformes qu'elles jugent à propos. Mais le gouvernement a toujours le dernier mot.

Dans l'ensemble, l'action de l'Etat sur ce qui touche, directement ou indirectement, au bien-être des individus comme membres de la société répond à un désir général. L'Irlande a éprouvé, par le passé, des conditions sociales telles qu'à l'arrivée de l'indépendance il fallait une action immédiate. L'Etat ne pouvait alors agir vite et effectivement qu'en prenant tout contrôle en mains. De plus, dans un Etat aussi unanimement catholique que l'Irlande, la population ne semble pas éprouver de réticence à laisser pareil contrôle entre les mains de ses gouvernants, qui partageront presque sûrement ses principes sociaux de base — quel que soit le parti politique au pouvoir. De fait, toutes les mesures gouvernementales importantes essuient de fortes critiques; mais rarement on s'attaque au principe même de cette emprise de l'Etat sur la vie des individus. Dans la mesure où elle existe en Irlande, cette emprise semble commandée et justifiée par les circonstances.

Paul GERIN-LAJOIE

Avis de décès

AUCLAIR. — A Montréal, le 7 juin 1946, à l'âge de 80 ans, est décédé, M. l'abbé Elie-J. Auclair, aumônier à l'Hospice Morin, membre de la Société Royale du Canada. La dépouille mortelle est exposée à l'Hospice Morin, 6365 de St-Vallier, jusqu'à dimanche soir à 7 h. 30. La translation des restes à l'église St-Edouard. Le service sera célébré lundi le 10 courant à 9 heures. Inhumation à St-Polycarpe, où un libéra sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction, J.-M. Dubreuil.

BAILLY dit GODEAU — A Montréal, le 7 juin 1946, à l'âge de 75 ans, 6 mois, est décédé Anthony Bailly dit Godeau, époux d'Augustine Bernard, demeurant à 4060 avenue Vendôme, N.-D.G., père de Madame Marthe Thierry et beau-père de M. Albert Duquesne. Les funérailles auront lieu lundi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons René Dépatie Enrg., no 3860 boulevard Décarie, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

LUSSIER — A Montréal, le 6 juin 1946, à l'âge de 65 ans, est décédé Dr Laurent Lussier, époux de feu Albertine Jarret. Les funérailles auront lieu lundi, 10 juin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 6688, rue Christophe-Colomb, à 9 hres 45, pour se rendre à l'église St-Ambroise, où le service sera célébré à 10 hres, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les funérailles de Mme T. Brassard

Elles ont eu lieu hier en l'église St-Louis-de-France

Hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de Mme Télesphore Brassard, femme de M. T. Brassard, registrateur, décédée lundi dernier, à l'âge de 68 ans.

Précédé de trois landaus de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de la défunte, 312 carré St-Louis, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où les funérailles avaient lieu à 9 heures.

M. l'abbé P. Gauthier chanta le service, assisté du R. P. R. Fortin, S.J., comme diacre, et de l'abbé F. Gauthier, comme sous-diacre. M. le chanoine Eugène Gareau, visiteur des écoles pour la Commission scolaire de Montréal, a fait la levée du corps.

Dans le sanctuaire, on remarquait le chanoine Eugène Moreau, supérieur général des Sulpiciens; M. le curé A. Paiement, de St-Louis de France; le R. P. Roy, S.J., du collège Ste-Marie; le R. P. A. Provost, S.J.

Un groupe de chanteurs, sous la direction de M. Charles Goulet, D. M., rendit parties des messes de Yon et de Perosi, et M. A. Létourneau touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil Me Télesphore Brassard, notaire, mari de la défunte; le capitaine André Brassard, son fils; MM. Maurice Meunier, Maurice Guay et Maurice Huot, ses gendres; ses petits-fils: MM. Philippe et Richard Guay; ses frères: MM. Joseph et Georges, Lavoie et M. Horace Huot.

Dans le cortège, on remarquait: MM. les juges Armand Cloutier, Philippe Demers, M. J.-H. Delisle; Me J.-O Guilbault, registrateur de Québec; Me J.-A. Lemay, registrateur des Trois-Rivières; les notaires L.-J. Béland, J.-M. Savignac, conseiller municipal, A.-E. Prud'homme, A. Jasmin, Gustave Beaudoin, M. Oswald Mayrand, les notaires L.-J. Desmarais, Gérard Michaud, Victor Mercier, J.-W. Lévesque, I. Lévesque, W. Labonté, Ovila Tétreault, G. St-Jean, P. Melançon, J.-H. Hamelin, D. Léonard, Me Aimé Parent, du comité exécutif de la ville de Montréal; les notaires J.-H. Bohémier, A. Mayrand, U. Bussière, Lionel Leroux, Hector Beaudin, H. Ste-Marie, Grégoire Guillette, Maurice Dorais, C.-A. Emond, P.-J. Marsan, J.-P. Hamelin, J.-L. Desjardins, Poseph Allard, Roch Bergeron, Georges Beaudry, vice-président de la Chambre des notaires, J.-H. Girard, Oscar Desjardins, D.-A. Léonard, Paul Paquette, Paul Poirier, M.-L. Péloquin, Gustave Beauregard, J.-E. Lebeau, Albert Pelletier, Alfred Harvey, J.-A. Paquin, Paul-Emile Péloquin, René Rivest, Roch Bergeron, Joseph Allard, Me Joseph Blair, c.r., Me Paul Monty, c.r., Me Euclide Desjardins, M. Paul Monty, greffier de la Cour, M. Oscar Roy, président de l'Association des Maitres-Imprimeurs de Montréal, MM. Henri Lanctôt, de St-Jean, Oscar Dubois, de St-Jean, D. Gagnon, J.-E. Bélanger, J.-C. Primeau, L.-E. Larue, J.-E. Lesage, Antonio Brien, Dr Henri Lemire, Hector Perras, Léonard Dandurand, O.-A. Belgique, Me Emile Boileau, notaire, Me Henri Séguin, O.-P. Painchaud, Alexandre Dupont-Hébert, Jean Charbonneau, Lucien Bolduc, Raymond Gosselin, J.-A.-E. Doin, Omer Lapierre, Emile Lebeau, Fernand Girard, J.-A. Hurteau, Me E. Filion, c.r., René Paré, L. Berger, H. Rodrigue, Georges Patenaude, Oscar Quesnel, J.-A.-W. Latulipe, G. Pepin, E. Landriault, L.-P. Tessier.

On remarquait dans le cortège: MM. H. Bouvrette, J. St-Cyr, R. Ouellette, J.-L. Trempe, M. Larocque, Eugène Larocque, Georges Beausoleil, M. Lévesque, Omer Harbec, L. Lavallée, Emile Bertrand, Arthur Carrière, Arthur Poirier, L.-J. Marien, J.-E. Lesage, Omer Lapierre, J.-H. et J.-P. Moreau, J.-A. Schmid, de Sorel, Eugène Bélanger, Lucien Bolduc, Jean Guay, Elzéar Morency, E.-D. Daoust, Paul Dutil, René Perrault, E. Filion, André Trottier, Dr E. Hurtubise, E. Lavallée, L.-E. Larue, E.-P. Sabourin, Emile Landriault, Gustave Pépin, Rodolphe Béland, Marcel Larocque, Alfred Harvey, Roger Lalonde, Geo. Marsan, Félix Surprenant, N.-W. Deschaines, Ernest Gauthier, Dr J. Chartier, L.-E. Courtois, Roméo Poulin, Jacques Archambault, Raymond Desrosiers, Albert Thérault et une foule d'autres.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, au lieu de la sépulture.

Le corporatisme

"La campagne de souscription doit être un succès"

La prochaine réunion régulière des officiers de l'union corporative et des groupements affiliés aura lieu dimanche après-midi, à la salle St-Gérard, sous la présidence de M. Raymond Daoust.

M. Sténo Lalonde, le secrétaire, rappelle que la campagne de souscription de l'union corporative se terminera le 18 juillet prochain par une assemblée publique. "L'U. C., a ajouté M. Lalonde, compte sur cette souscription pour obtenir les fonds nécessaires à la poursuite de ses activités. Les patrons et les ouvriers, c'est-à-dire les personnes mêmes qui retireront le plus d'avantages du régime corporatif doivent souscrire généreusement, de même que tous les anticommunistes car le corporatisme est le moyen le plus efficace d'abolir à jamais le péril communiste." M. Lalonde a terminé ses remarques en lançant un appel spécial aux groupements sociaux et nationaux de chez nous.

M. Paul Brown annonce que l'imprimé contenant les extraits des principaux discours de M. Edouard Bourassa, le fondateur de l'Union corporative, sur le corporatisme, s'enlève rapidement et que ceux qui en désirent un exemplaire feraient bien de le retenir immédiatement en en faisant la demande à M. Sténio Lalonde, 7038, rue Denormanville, Montréal.

(communiqué.)

Les funérailles de M. Aldéric Moreau

Un dernier hommage a été rendu à M. Aldéric Moreau, époux de Ida Lussier, décédé à l'âge de 72 ans. Le défunt était à sa retraite de la Maison J.-J. Joubert Limitée dont il a été à l'emploi durant de nombreuses années. Le défunt faisait aussi partie de la ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse dans le deuil, outre sa femme, ses fils, René, Bernard, Georges et Roger, ses filles, Lorette, Simone, Mme Albert Jutras, (Georgette) et Cécile, ses petits-enfants, Denise, Guy, Nicole et Pierre Moreau, ses brus, Mmes René et Georges Moreau.

Le service a été chanté en l'église de l'Immaculée Conception. La levée du corps a été faite par le Père W. Gariépy, curé, et le service fut célébré par le Père P. Bélanger, assisté des Pères Camille Drolet, comme diacre, et Oscar Langlais, comme sous-diacre.

La chorale sous la direction de M. J.-P. Vincent, a exécuté la Messe de Gondelle. Les solistes étaient MM. Lucien Marcoux, Honoré Abel et Paul Demeule; à l'orgue, M. G.-E. Tanguay.

Conduisaient le deuil, ses fils, René, Bernard, Georges et Roger; son gendre, M. Albert Jutras et son petit-fils Guy.

Dans le cortège on remarquait: MM. Jean Charest, président de J.-J. Joubert Limitée; Roland Laniel, Arthur Bisson, J. Cormier, René Lacasse, J.-A. Blouin, Roland Bricault, Benoit harette, P.-E. Quintal, Albert Desroches, M. Charpentier, P. Robin, Noël Mathieu, P.-J. Clément, E. Maillé, J. Laporte N. Guertin, E. Bisson, F. Mongeon, P. Tremblay, Jos. Ouellet, Hector Picard, R. Joly, Albert Roy, Paul Legendre, Charles Vincent John Killmore, Hatton Spindel, Jim Spindel J. Gauthier, L. Archambault, N. Daigneault, F.-P. Plouffe, Jean Vincent, Jacques St-Jean, Fernand St-Jean, Joseph St-Jean, Guy St-Jean, Maurice Marois, Léopold Marois, Jean Legendre, L. Trudeau, P.-E. Moreau, E. Trottier, P.-H. Geoffrion, P.-J. Mireault, J.-A. Coulombe, J.-C. Paradis, J.-B. L'Africain, A.-J. Godin, H. Généreux, E. Campeau, Paul Cantin, Jean Gaucher, Albert Despatis, Emile Bertrand, Jean Beauchesne Joseph Prévost, Omer Durivage, Alexandre Clavel, Edouard Dupré, J.-A. Beauchesne, . Boire, L. Lacoste, E. Lemieux, Joseph Chevalier, Armand hevalier, Joseph Lecours, Wilfrid Chaput, J.-O. Legendre, Georges Bélair Sr, Georges Bélair Jr, Paul Marcil, Eddy Vincent, J.J. McGinnis, C. McGinnis, Roger Goyette, P.-P. Guy, R. Robert, F. Clermont, G. Beauchemin, L.-A. Germain, Armand Péloquin, Louis Paré, Aimé Lemay et autres.

La "patate irlandaise", un produit de l'Amérique du Sud, fut connue en Amérique du Nord grâce aux Européens.

Lettre de Suisse

La situation économique de la Suisse à la fin du premier trimestre 1946

La reprise du commerce extériuer, constatée pendant le deuxième semestre de l'année 1945 a continué au cours des trois premiers mois de cette année. Il faut l'attribuer d'une part à la normalisation des transports maritimes, fluviaux, ferroviaires et aériens, d'autre part aux nombreux accords passés par la Suisse avec divers pays. Tous les accords signés par la Suisse depuis la reprise des relations internationales sont du type bilatéral et leur principe fondamental réside dans la mise à disposition réciproque par les deux contractants d'un crédit en monnaie nationale dont l'Etat débiteur peut faire usage, pendant la durée de l'accord, pour régler le solde non compensé de ses échanges avec l'autre Etat. Signalons en particulier, au cours des premiers mois de cette année, la signature de traités de commerce avec la Grande-Bretagne, l'Union Belgo-Luxembourgeoise, la Pologne, la Suède, les Pays-Bas, la France, le Danemark et la Hongrie. La récente reprise des relations diplomatiques entre la Suisse et l'U.R.S.S., qui ouvre la porte aux relations économiques est considérée en Suisse comme un événement particulièrement important.

Commerce extérieur

Pendant les trois premiers mois de 1946, la Suisse a importe environ 120,000 wagons de 19 tonnes de marchandises contre environ 10,000 durant la période correspondante de 1945. Pour ces marchandises, la Suisse a payé 810,7 millions de francs suisses; elle a, par contre, exporté des marchandises pour une valeur de 527,4 millions de francs suisses. Le commerce extérieur suisse présente donc pour les trois premiers mois de l'année, un solde passif de 274,3 millions de francs suisses contre un solde actif de 100,9 millions de francs en janvier, février, mars 1945.

Les revenus des douanes suisses, de même que ceux des Chemins de fer fédéraux, se sont ressentis de cette reprise du commerce extérieur. Les recetts douanières se sont élevées en mars dernier à 23.1 millions de francs suisses et atteignirent pour le premier trimestre de l'année 61.6 millions de francs. Elles peuvent être considérées comme normales, par rapport à l'avant-guerre.

L'arrivée d'importantes quantités de matières premières, d'une part, et les nombreuses commandes reçues de l'étranger, d'autre part, ont permis à l'industrie suisse — sauf dans quelques branches où les matières premières font toujours défaut — de travailler à plein rendement. Le nombre des ouvriers d'usine a augmenté d'environ 12 pour cent pendant l'année 1945. De fin février à fin mars, le nombre des chômeurs complets s'est abaissé de 9234 à 3115. Aussi y a-t-il manque de main-d'oeuvre qualifiée dans de nombreuses professions, surtout dans l'agriculture, l'hôtellerie, le service de maison et la construction, ainsi que dans plusieurs branches industrielles. En ce qui concerne l'activité industreille, une enquête effectuée auprès de diverses entreprises à la fin de mars 1945 a donné les résultats suivants: l'activité a été considérée comme bonne par 52.9 pour cent des entreprises, tandis que 38.5 p.c. l'ont qualifiée de satisfaisante et 3.6 p.c. de mauvaise. Les perspectives pour le proche avenir sont considérées comme bonnes ou satisfaisantes par 68.7 p. c. des entreprises; 28 p.c. les qualifient d'incertaines et 3.3 estiment qu'elles sont mauvaises.

Depuis le début de la guerre jusqu'à fin de décembre 1945, l'augmentation des salaires, y compris les allocations de renchérissement, a atteint 51.1 pour cent dans l'industrie.

Le coût de la vie

L'index du coût de la vie a de nouveau baissé quelque peu en Suisse pendant le mois de mars. Le coût de la vie est actuellement de 49.3 pour cent plus élevé qu'en août 1939. Ce mouvement de recul provient essentiellement de la baisse de prix des marchandises importées. Les prix des marchandises indigènes sont toujours au même niveau que pendant la guerre. Il y aurait même une légère tendance à la hausse dans les prix des produits agricoles.

La reprise des voyages internationaux d'affaires et de tourisme a valu à l'industrie suisse de l'hôtellerie une augmentation notable d'arrivées de clients étrangers. Les hôtels et pensions suisses ont hébergé, en janvier 1946, 261,000 hôtes, qui ont passé 1 million de nuits d'hôtels. Le nombre des arrivées a augmenté par rapport à janvier 1945 de 65 p.c. et celui des nuitées de 37 p.c.

A son retour de la conférence économique de Londres, M. Feisst, chef de l'Office fédéral de l'alimentation, a informé le Conseil fédéral suisse des discussions qui y eurent lieu. Le délégué de la Suisse, qui avait relevé, au cours de cette conférence, que les restrictions que la Suisse s'est imposées, dès le début de la guerre, lui ont permis d'économiser en cinq ans une quantité de blé équivalant aux besoins d'une année entière, y a également annoncé que la Suisse se contenterait de contingents réduits pour ces prochains mois. Cela obligera la Suisse à diminuer les rations de pain cet été.

L'emprunt fédéral 3 1-2 p.c. de 450 mill. de fr., émis en souscription publique du 1er au 9 avril a rapporté un beau succès. En effet, le total des souscriptions a atteint 690 mill. de fr. en chiffres ronds. Le Conseil fédéral, qui s'était réservé la faculté d'augmenter le nominal de l'emprunt, a décidé de le fixer à 650 millions.

La situation de la Suisse s'est améliorée ces derniers temps au point de vue économique. S'il est difficile à la Suisse du fait qu'elle est elle-même tributaire de l'étranger d'aider au ravitaillement de l'Europe, elle peut par contre, grâce à son industrie, fournir les pays durement atteints par la guerre, en produits d'une nécessité urgente.

La guerre et l'Eglise du Japon

De l'Agence internationale catholique de presse:

La guerre a causé d'énormes ravages dans les communautés catholiques du Japon. Les dégâts sont évalués à 10 millions de dollars. Une cinquantaine d'églises sont complètement détruites. A Tokio, 11 églises paroissiales sur 18, la cathédrale comprise, sont en ruines. La moitié des écoles sont détruites, 30 dispensaires et autres centres de bienfaisance ont subi le même sort. Une trentaine de couvents sont également démolis. Le bureau central de la presse catholique a été incendié.

Quatre prêtres, 10 séminaristes et 60 soeurs ont été victimes des bombardements. Les survivants, débilités par plusieurs années de guerre, ne peuvent se consacrer à leur tâche avec toute l'énergie et l'ardeur dont ils voudraient faire preuve. Aucun nouveau missionnaire n'est entré au Japon depuis 1941.

Les statistiques de 1944 fixaient à 118,000 le nombre des catholiques résidant au Japon et à 10,000 ceux de Formose.

La communauté de Nagasaki, la plus florissante, accuse la perte de 10,000 membres environ à la suite du bombardement atomique.

Les premiers symptômes de la reprise générale de la vie catholique ont déjà apparu. Le grand hebdomadaire catholique *Ktorikku Shimbun*, dont le siège avait été complètement détruit, a repris sa publication.

Pour laver les vitres

Moyen ingénieux pour laver les vitres : servez-vous d'échasses.

Une émission du village Warwick

Warwick, comté d'Arthabaska, a vendu à 100.92 une émission de $40,000 à 3% d'intérêt

Le village de Warwick, comté d'Arthabaska, a vendu, lundi dernier, une émission de $40,000 d'obligations à un loyer moyen de 2.92%. C'était la première finance de la municipalité sur le marché de l'argent depuis de nombreuses années. L'emprunt à 3% $33,000 de titres sériés 1979 en vertu du règlement No 281, et $7,000 de titres séries 1956 en vertu du règlement No 282. L'émission a été adjugée au prix de 100.92 à la maison Oscar Dubé & Cie, Inc.

Deux soumissions avaient été envoyées comme suit pour cette émission: Oscar Dubé & Cie, Inc., 100.-92; Savard, Hodgson & Cie, Inc., 100.425.

Les obligations portent la date du 1er juillet 1946 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt a été contracté pour des travaux d'aqueduc et de voirie. Il avait été approuvé par une forte majorité des contribuables en nombre et en valeur, lors d'un referendum tenu le 21 mars 1946.

La valeur imposable à Warwick est de $502,909. La dette de la municipalité, à l'exclusion du présent emprunt, est de $22,200.

Lors des premiers temps des colonies américaines, les Indiens connaissaient l'art de sécher et fumer les huitres.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES .....
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
La plus grande pharmacie de détail au monde.
Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et expertes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.
JOUR ET NUIT
HA. 7251

Soir et matin TOUS DOIVENT BOIRE UN GRAND VERRE DES CÉLÈBRES
Lithinés du Dr GROC
No 33 TYPE-VICHY
EAU MINÉRALE ARTIFICIELLE, ALCALINE et GAZEUSE

Initiation à l'espagnol
par Margarita MADRIGAL et Ezequias MADRIGAL
"Cette méthode qui permet d'acquérir rapidement une connaissance de la langue espagnole est fondée sur la méthode visuelle et celle de l'association des mots et des idées."
Volume de 200 pages
Au comptoir : $1.25
Par la poste : $1.35
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

VOYAGES à NEW-YORK
pour la Fête de la Confédération
31.80 3 jours à New-York avec hôtel et promenade en autobus et bateau.
Départ par train du Canadien National
Rutland, vendredi, 28 JUIN,
à 9.10 p.m., heure solaire
Voitures "coach" climatisées
Retour mardi matin, 2 juillet
S'inscrire sans retard aux
VOYAGES HONE
761 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal — HA. 3283

AVIS
Almanach des Adresses de Montréal de Lovell
Nous sommes actuellement à faire le relevé annuel de porte en porte en vue de la prochaine édition de l'Almanach des Adresses de Montréal, de Lovell.
Malgré que nous fassions tous les efforts possibles pour assurer l'exactitude de notre travail, nous ne pouvons être responsables pour aucune erreur qui peut arriver.
Nous serons heureux de recevoir tous noms et adresses pour insertion s'ils sont envoyés immédiatement par écrit.
JOHN LOVELL & SON, LIMITED
Etablie 1835
Editeurs
428-429 rue St-Nicolas

MEUBLES EXCLUSIFS
faits sur commandes
REMBOURRAGE - TENTURES
DECORATION INTERIEURE
MARCEL G. COUTLÉE
EBENISTE - DECORATEUR
Diplômé de l'Ecole du Meuble
5126 av. Papineau - CH. 1868

FIEZ-VOUS A NOTRE EXPERIENCE

Pourquoi subir l'incommodité d'un appareil orthopédique mal ajusté? Nous employons une technique supérieure pour l'ajustement . . . fruit d'une longue expérience.
• MEMBRES ARTIFICIELS
• BANDES HERNIAIRES
• SUPPORTS ABDOMINAUX
• APPAREILS pour DIFFORMITE
ATELIER ATTENANT AU STUDIO
C. MARTIN Enr'g.
Mlle Corinne MARTIN, propriétaire.
48 EST, RUE CRAIG
Aucune succursale.
Dépt 34, Montréal — HA. 3727

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez le jeudi C.H.L.P.
12 h. 15
12 h. 30

Voyages organisés
Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, Ile d'Orléans
22 au 24 JUIN
Tour de la Gaspésie
Voyage en autobus spécial
20 JUILLET — 10 JOURS
Comprenant toutes accommodations
Informations et réservations
Association Voyages Historiques
5302, av. du Parc — CA. 0795

Perles de la Poésie française
1345-1888
choisies par Pierre Charton
Volume de 280 pages.
Au comptoir : $1.25
Par la poste : $1.35
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Manuel pratique des plantes médicinales
par l'abbé A. A.
La vie est belle quand le corps est sain et vigoureux.
Quelle plante vous guérira?
Volume de 232 pages.
Au comptoir : $1.50
Par la poste : $1.55
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Tél.: CRescent 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert Embaumeur
6603 rue ST-LAURENT

Arthur Landry Enr'g.
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
G. GODIN, prop., conseiller municipal.
Salons : 518, RACHEL EST
Bureau : 528, RACHEL EST
FAlkirk 3571

Derniers devoirs . . .
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES — SERVICE D'AMBULANCE
GEO. VANDELAC
FONDEE EN 1890 — LIMITEE
G. Vandelac Jr. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717

CALENDRIER

6e mois — JUIN — 30 jours
Demain: DIMANCHE, 9 JUIN 1946
PENTECOTE.
Lever du soleil, 4 h. 12.
Coucher du soleil, 7 h. 46.
Lever de la lune, 2 h. 47.
Coucher de la lune, 2 h. 01.

Premier Quartier, le 6, à 11 h. 6 m. du m.
Pleine Lune, le 14, à 1 h. 42 m. du soir.
Nouveau Quartier, le 22, à 8h. 12 m. du m.
Nouvelle Lune, le 28, à 11 h. 6 m. du soir.

JUIN 1946

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
☽ PQ6	○ PL 14	☾ DQ 22	● NL 28			1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie populaire (a responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant
La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression, de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa

Province de Québec — Secrétariat de la Province
ECOLE DES BEAUX-ARTS
Montréal — 3450, rue Saint-Urbain
COURS D'ARCHITECTURE
Le concours d'admission aura lieu du 19 juin 1946, à 8 heures 45 du matin, au 22 juin 1946 inclusivement.
Les candidats peuvent obtenir les renseignements nécessaires et s'inscrire jusqu'au 18 juin en s'adressant au Secretariat de l'Ecole, 3450, rue Saint-Urbain, de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures, sauf le samedi après-midi. Frais d'inscription $1.
Honorable Omer COTE, Ministre.
Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

LE FERIEZ-VOUS?
Achèteriez-vous un grille-pain, un radio, une auto si vous ne pouviez compter sur le service? PROBABLEMENT QUE NON! Achèteriez-vous des verres par la poste? SUREMENT NON! Pourquoi alors dépenser de l'argent pour un appareil auditif sans être assuré de la permanence de son parfait fonctionnement?
Tout affaiblissement de l'ouie, si petit soit-il, constitue un problème délicat dont la solution nécessite de vastes connaissances techniques de la part du manufacturier et une haute compétence de la part de votre vendeur dans l'ajustement de l'appareil auditif.
C'est ce que vous offre WESTERN ELECTRIC (division du réseau du téléphone Bell) par l'intermédiaire de ses vendeurs soigneusement choisis.
Acheter Western Electric c'est s'assurer satisfaction absolue!
Batteries et moules pour l'oreille pour appareils de toutes marques.
REYNOLDS EARPHONE CO
1253 AVE McGILL COLLEGE — LA. 0584

SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	$6.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

SAMEDI, 8 JUIN 1946

TEMPS PROBABLE
BEAU ET PLUS FRAIS

A Ottawa

Les syndicats des bûcherons dirigés par des communistes

Le ministre du Travail Mitchell corrobore la déclaration du député Gibson — Les armateurs et les marins se conduisent comme des enfants, dit M. Mitchell

Ottawa, 8 (D.N.C.) — Le député libéral de Fraser Valley en Colombie, M. George Cruickshank, a réclamé hier pour les producteurs de petits fruits de la Colombie le droit d'exporter une partie de leur récolte aux Etats-Unis, parce qu'ils ne disposent pas des contenants voulus pour les expédier en Grande-Bretagne et dans l'Est du Canada. Le débat qu'il a provoqué en présentant une motion extraordinaire pour exposer une situation urgente a de plus révélé que les producteurs de Colombie ne tiennent pas à exporter leurs fruits en Angleterre lorsqu'ils peuvent obtenir un meilleur prix aux Etats-Unis et au Canada même.

M. Cruickshank a expliqué que la récolte des petits fruits, fraises et framboises sera beaucoup plus abondante qu'à l'ordinaire, que les producteurs ne sont pas normalement autorisés à exporter aux Etats-Unis parce qu'ils ont des marchés à approvisionner au Canada et en Grande-Bretagne, qu'ils ne disposent pas des contenants voulus pour expédier toutes leurs récoltes qui sont exposées à périr en grande partie et que les Etats-Unis sont prêts à fournir des contenants pour tout ce qui leur serait expédié. M. Grote Stirling, député conservateur de Yale, a appuyé M. Cruickshank.

Le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, a admis que la seule vallée inférieure du fleuve Fraser est menacée de perdre une récolte d'une valeur d'un million de dollars par suite de la pénurie de contenants. Il a déclaré que le gouvernement est disposé à autoriser l'exportation de 500 tonnes de petits fruits aux Etats-Unis s'il est bien établi que ces fruits pourriraient autrement sur le sol.

Le député libéral de New-Westminster, M. Thomas Reid, a demandé que les producteurs ne soient pas forcés d'exporter leurs récoltes en Grande-Bretagne si les autorités britanniques offrent des prix inférieurs à ceux qu'ils peuvent obtenir aux Etats-Unis et au Canada même.

La grève des marins

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell a déclaré que les armateurs et les marins syndiqués se conduisent tout comme des enfants dans la grève qui a immobilisé la navigation sur les grands lacs. Pour illustrer son assertion il a cité un télégramme des armateurs où l'on se plaint des actes de vandalisme commis par les grévistes à bord de navires dans le Canal de Soulanges et un télégramme des syndiqués qui se plaignent de ce que les armateurs se préparent à envoyer 600 fiers-à-bras à Cornwall. Il a conclu en disant que la médiation n'était pas toujours facile et en exprimant l'espoir que les armateurs et les syndiqués finissent par comprendre le bon sens.

M. Mitchell a plus tard corroboré la déclaration de M. Gibson, député libéral-indépendant de Comox-Alberni, à l'effet que les syndicats de bûcherons qui sont actuellement en grève en Colombie sont dirigés par des communistes. J'ai vu s'organiser le syndicat des bûcherons de Colombie, dit-il, il a pris naissance pendant la guerre et le député de Comox-Alberni a bien raison de dire qu'il existe en ontre pays un groupe de chefs syndicalistes qui, avant l'entrée en guerre de la Russie, ne se souciaient guère de ce qui pouvait advenir de notre mode de vie.

Les crédits de la santé

La Chambre a étudié pendant le reste de la journée les crédits du ministère de la Santé.

MM. Lawrence Skey et A. R. Adamson, deux députés conservateurs de Toronto, ont soulevé la question des garderies de jour. Le ministre de la Santé M. Brooke Claxton, a répondu que c'était le ministère du Travail qui accordait pendant la guerre, des octrois à ces garderies afin de permettre aux mères de famille de travailler dans les fabriques de munitions. Il a ajouté que ces octrois ont été abolis à la fin de la guerre parce que les garderies tombent sous la juridiction provinciale et qu'elles relèvent en tout premier lieu des municipalités. M. Adamson a demandé au ministère de reprendre l'étude de la question en prétendant que la congestion continue d'être très grande dans les centres industriels comme Toronto pendant cette période de transition que les conditions du temps de guerre subsistent.

Les aveugles

Au sujet des aveugles, M. Claxton a déclaré que le gouvernement avait donné suite à la plupart des demandes soumises par l'Institut national canadien pour les aveugles au comité parlementaire de la sécurité sociale en 1943 et en 1944. Il a ajouté que son ministère a de plus créé une section spéciale du contrôle des aveugles confiée au Dr D. F. Burke, qui a entrepris un recensement de tous les aveugles au Canada pour déterminer la cause de la cécité et savoir quelle est la proportion de ceux qui peuvent être guéris par des traitements médicaux ou des interventions chirurgicales. Nous croyons, dit-il, que la cécité peut être prévenue dans une large mesure et l'une des offres que nous avons faites aux provinces consistait à ce que le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial partagent également les frais dans tous les cas où il est possible de prévenir ou de guérir la cécité. Nous voulons déterminer les causes de la cécité dans certaines régions, notamment dans une partie du Nouveau-Brunswick où les aveugles sont trois fois plus nombreux qu'ailleurs. Nous sommes disposés à collaborer avec les provinces dans la poursuite de ces recherches et dans les campagnes à entreprendre pour circonscrire la cécité.

60e anniversaire à Ottawa

La province ecclésiastique d'Ottawa a été érigée le 8 juin 1886, par un bref de Sa Sainteté le pape Léon XIII

Ottawa, 8 (D.N.C.) — C'est aujourd'hui le soixantième anniversaire de l'érection de la province ecclésiastique d'Ottawa et Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, marquera cette date importante pour l'archevêché d'Ottawa par une messe pontificale qu'il célébrera, dimanche prochain, à 11h., en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

La célébration de cet anniversaire, dimanche, coïncidera avec la journée pour les zélatrices de l'oeuvre des vocations.

C'est, en effet, le 8 juin 1886 que fut érigée la province ecclésiastique d'Ottawa par un bref de Sa Sainteté le pape Léon XIII.

Le diocèse d'Ottawa avait été établi par Sa Sainteté le pape Pie IX le 25 juin 1847 par une division du diocèse de Kingston, Ontario.

Quand la province ecclésiastique d'Ottawa a été constituée, on lui avait donné comme suffragant le vicariat apostolique du Nord du Canada devenu aujourd'hui le diocèse de Peterborough et le vicariat apostolique de Pontiac, maintenant le diocèse de Pembroke.

Quand Kingston est devenu archidiocèse, Peterborough a été transféré à la province de Kingston.

La province ecclésiastique d'Ottawa comprend maintenant les diocèses de Pembroke, de Mont-Laurier, de Timmins, de Hearst et le vicariat apostolique de la baie James.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a annoncé que l'an prochain il célébrerait le centenaire de l'érection du diocèse d'Ottawa par un grand congrès marial international.

Son Excellence Mgr Vachon célébrera à 11h. dimanche, une messe pontificale pour commémorer le soixantenaire de l'érection de la province ecclésiastique d'Ottawa. Cette célébration coïncidera avec la journée des zélatrices pour l'oeuvre des vocations.

Les zélatrices d'Ottawa assisteront à la messe pontificale en la cathédrale. Mgr Onésime Lalonde, P.D., curé de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, prononcera le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi, Son Excellence Mgr l'archevêque d'Ottawa, prononcera une conférence pour toutes les zélatrices tant d'Ottawa que de Hull et de la campagne. Cette causerie sera donnée à 3h. dimanche, en l'Académie de La Salle. Un souper sera servi pour les zélatrices qui auront assisté à la conférence dans l'après-midi.

Les cours offerts aux vétérans

Nomination de M. l'abbé J.-Emile Jobidon

Québec, 8 (D.N.C.) — A la suite d'ententes entre le ministère fédéral du travail et le gouvernement provincial, le service de l'aide à la jeunesse s'occupe d'organiser tous les cours de réadaptation civile offerts aux vétérans. Grâce à l'étroite coopération qui existe entre le service et l'Université Laval, on a pu offrir aux anciens combattants des cours préuniversitaires préparatoires aux facultés des sciences et du commerce, cours qui commenceront à l'université même en septembre prochain.

Les autorités de l'Université Laval qui sont chargées de la préparation du programme d'études ont voulu faciliter à tous les vétérans intéressés les moyens de se procurer plus de renseignements à ce sujet et il nous fait plaisir d'annoncer que le capitaine abbé J.-Emile Jobidon a été nommé représentant spécial de l'université auprès du département des affaires des anciens combattants à Québec.

Tous les candidats doivent bien prendre note que le cours de septembre sera probablement la dernière opportunité que nous pourrons offrir aux vétérans désireux de se préparer à des études universitaires. Il est donc important pour chacun de se procurer tous les renseignements additionnels le plus tôt possible à 15 boul. des Capucins ou à l'Université Laval, 9 rue de l'Université à Québec, où l'abbé Jobidon sera à leur disposition.

Avec la nomination de l'abbé Jobidon, on a inauguré un nouveau système d'entrevues qui permettra aux autorités de l'université de considérer chaque cas individuellement; toutes les demandes seront l'objet d'une étude personnelle et sérieuse et tous les applicants seront favorisés de conseils et de suggestions susceptibles de les mieux orienter dans le choix définitif de leur carrière.

Etudiantes en visite au Parlement

Québec, 8. ((D.N.C.) — Un groupe de finissantes de l'école supérieure St-Edouard, de Montréal, dirigé par les Révérendes Soeurs de Sainte-Croix, était de passage au Parlement hier après-midi. Ces jeunes filles étaient sous la direction des Révérendes Soeurs Marie-Madeleine de Béthanie et Marie-Agnès Cécile.

Détectives récompensés

Le comité exécutif a autorisé la ville, hier après-midi, à verser une récompense de $100 aux détectives Jos. Bédard, de l'escouade des vols à main armée, et Jerry Lawton, de l'escouade des homicides, sur recommandation du directeur de la police, Me Fernand Dufresne. Les deux détectives reçoivent chacun cette somme pour la part prise dans l'arrestation des deux bandits Lévesque et Brunet.

Construction d'un pont aux Trois-Rivières

Les travaux commenceront incessamment, déclare le premier ministre Duplessis

Les Trois-Rivières, 8 (D. N. C.).— La construction d'un pont sur le Saint-Maurice entre Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine, au coût de près de trois millions de dollars, commencera incessamment, déclarait, hier après-midi, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et député des Trois-Rivières.

Ce n'est là cependant qu'une partie d'nn vaste programme de travaux publics qui comporteront la construction d'une annexe à l'hôpital-sanatorium Cooke, au prix de près d'un million de dollars, la construction de l'hôpital Sainte-Marie, boulevard du Carmel, au prix de $800,000, une annexe à l'orphelinat Saint-Dominique, au prix de $600,000, une deuxième piscine au parc Saint-Philippe et plusieurs autres améliorations à ce terrain de jeu commencé de 1936 à 1939, pendant le premier terme de l'Union Nationale à la tête de la province.

Le principal projet sera la construction du pont sur le Saint-Maurice, dont il est question depuis plusieurs mois et pour lequel une somme d'un million de dollars a été votée lors de l'adoption du budget le printemps dernier.

Le contrat sera donné à la *Dufresne Engineering* qjui se fait une spécialité de la construction de ponts et dont les plus importantes réalisations au cours des dernières années furent le pont de Charlemagne et le nouveau pont Sir-H.-LaFontaine, jusqu'ici appelé pont Plessis-Belair. Les travaux commenceront incessamment et seront probablement terminés à l'automne de 1947. Les ingénieurs de la compagnie sont arrivés dans notre ville ainsi qu'une partie de l'équipement nécessaire.

Le nouveau pont, qui aura une longueur de 3,890 pieds, remplacera les deux ponts actuels qui datent déjà d'une quarantaine d'années et ne répondent plus aux besoins de la circulation, sera le plus moderne du genre dans la province. Un peu plus au nord que les deux ponts actuels, il formera une ligne directe entre la rue Saint-Maurice aux Trois-Rivières et le coin de la rue Fusey et de la rue Thibault au Cap-de-la-Madeleine, nécessitant l'expropriation de trois bâtisses et d'une partie du terrain de golf Metaberoutin, situé sur l'île Saint-Christophe.

Autres travaux

Le premier ministre a ajouté:

En plus des ponts du Saint-Maurice, nous allons agrandir l'hôpital-sanatorium Cook, au prix de près d'un million de dollars pour répondre aux besoins des Trois-Rivières et de la région et conformément à notre politique de combattre la tuberculose afin d'enrayer les ravages ruineux qu'elle exerce chez notre population.

Nous allons aussi construire la maternité et l'hôpital Sainte-Marie au prix de près de $800,000.

Nous allons agrandir l'orphelinat Saint-Dominique. C'est une dépense de pas moins de $600,000 et je verrai à ce que les travaux commencent dès cette année."

Salut royal lundi

En vertu d'une proclamation de S. E. le gouverneur général en conseil, la fête de Sa Majesté le roi Georges VI sera célébrée le 10 juin.

Lundi, à 11.30 heures, une batterie formée des éléments du 34e Régiment de campagne A.R.C., sous les ordres du major E.-S. Bushell, se rangera sur le pont de la rue Dorchester, en face de la gare Centrale.

La batterie, comprenant quatre canons de 25 livres, exécutera le salut royal, une salve de 21 coups à midi.

A Valleyfield

Injonction contre les piqueteurs

Déclaration de M. Blair Gordon, président de la Dominion Textile

M. G. Blair Gordon, président de la Montreal Cottons Limited, a fait hier, à Montréal, la déclaration suivante au sujet de la grève qui se poursuit à la filature de cette compagnie, à Valleyfield.

"Une entrevue que nous avons eue, aux bureaux de la Compagnie, aujourd'hui, avec le maire Robert Cauchon, de Valleyfield, n'a pas réussi à clarifier l'atmosphère de confusion qui entoure la situation dans la grève de Valleyfield. Au nom de la grande majorité de nos employés qui sont tenus éloignés de leur travail par le geste illégal de grève d'un petit groupe de radicaux, nous avons exposé de nouveau notre attitude au maire Cauchon. Nous lui avons signalé que les actes des Ouvriers-Unis du Textile d'Amérique étaient complètement contraires à la loi, comme l'a reconnu le ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette. Nous avons exprimé notre regret devant les conditions de violence ou de quasi-violence qui ont fait, à Valleyfield, qu'il a été presque impossible pour nos employés de reprendre leur travail et nous avons exprimé l'espoir que l'on remédierait bientôt à cette siuation.

"Le maire Cauchon a affirmé que tout était calme à Valleyfield, qu'il n'y avait aucun trouble et que tout employé désirant retourner au travail pouvait le faire sans crainte de violence ou de coups.

"La filature de Valleyfield sera, naturellement, fermée, comme à l'accoutumée, samedi et pendant la fin de semaine. Comme c'est fête légale, lundi, la filature sera également fermée ce jour-là. Entre-temps, la Compagnie a pris les mesures pour obtenir une injonction contre ceux qui font du piquetage à la filature."

Départ pour le Brésil

Une centaine d'amis de M. et Mme Réal Benoit, et de MM. Marcel et André de Tonnancour se sont réunis, hier soir, au Cercle Universitaire, à l'occasion de leur prochain départ pour le Brésil. On sait que ces derniers doivent voyager à bord d'un "schooner" et que leur intéressante randonnée va durer au moins deux ans.

A l'issue de cette soirée organisée par MM. Jean St-Georges, Lucien Roy, Claude Faribeault, Gaston Pouliot et Marcel Thérien, le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, président de l'Union des Latins d'Amérique, a présenté, au nom de son association, un chèque de $200 aux quatre aventuriers, qui iront bientôt nous représenter dans les pays de l'Amérique du Sud.

"Vous réalisez alors une aventure que plusieurs de vos aînés ont rêvée", a dit le colonel Mitchell. Je vous félicite pour cette heureuse initiative, qui vous permettra de resserrer davantage nos liens d'amitié, déjà existants, avec tous les pays du sud.

Heures de travail réduites au Bell

"Une entente conclue entre la Compagnie de Téléphone Bell du Canada et l'Association des employés du trafic a entraîné la réduction des heures de travail dans tous les bureaux au service du trafic de la compagnie", a déclaré hier un porte-parole de la compagnie.

Celle-ci estime que cette diminution des heures de travail nécessitera l'engagement d'un nombre additionnel de 850 téléphonistes.

Au procès de Fred Rose

Le Dr Raymond Boyer continue son témoignage

Huis clos, hier après-midi — Les relations du témoin avec le colonel Zabotine et Fred Rose

Le huis clos a de nouveau été ordonné, hier après-midi, au procès du député Fred Rose, accusé de conspiration et d'espionnage. Le témoin était le Dr Raymond Boyer, ancien professeur à l'Université McGill, lui-même accusé d'avoir violé la loi des secrets officiels. Le Dr Boyer a révélé certains détails techniques de la production de RDX. Après le contre-interrogatoire de la défense, les journalistes ont pu rentrer dans la salle d'audience. Boyer a déclaré que la production industrielle de RDX avait commencé environ 20 mois après le début des expériences de laboratoire et que les Etats-Unis s'étaient objectés, en 1942, à ce que le Canada remette à une mission russe, le secret de production. Il a aussi ajouté en contre-interrogatoire, qu'il avait reçu la visite du colonel Zabotine et du major Sokolov, et qu'il connaissait plusieurs des personnes mentionées comme co-conspirateurs dans l'affaire d'espionnage. Il a juré cependant qu'il n'avait jamais été question de secrets de guerre entre lui et ces personnes.

Le contre-interrogatoire de Boyer va se poursuivre aujourd'hui. Et la Cour, a-t-on révélé, tiendra deux séances. Elle ne siégera pas cependant, lundi, jour de fête. Gordon Lunan doit succéder au Dr Boyer dans le box aux témoins.

Vers 4 h. 15, le public a été admis à la seconde partie de l'audience du procès. La rentrée de la presse a coïncidé avec le contre-interrogatoire de la défense.

Me Cohen réfère immédiatement le témoin à ses déclarations antérieures relatives à la découverte du RDX.

— Vous nous avez dit que la RDX avait été découvert par un homme de science allemand en 1899?

— Oui.

— En 1904, avez-vous ajouté, un autre homme de science allemand a découvert la première structure du RDX?

— Oui.

— En 1926, après des recherches très poussées dans un arsenal aux Etats-Unis, on a réussi à porter les choses...

— Au stage du laboratoire.

— Puis les résultats ont été publiés dans l' "American Scientific Journal"?

— Oui.

— Vous avez lu cet article?

— Oui.

Boyer ajoute qu'il a parcouru ledit article en 1940 ou 1941 et que les détails qu'il contenait pouvaient être connus de tous les scientistes, car l'article était un résumé des recherches effectuées jusqu'en 1926.

— Les Alliés ou les Allemands, au cours de la guerre de 1914-18, ont-ils employé le RDX?

— Jamais.

C'est en 1940 que Boyer entreprend ses recherches sur les explosifs, vraisemblablement à l'Université McGill. Il a pour l'assister au tout début un groupe de sept chercheurs. Tous se mettent à la besogne avec courage. Des centaines d'essais sont voué à l'insuccès. Ce n'est finalement qu'au bout de huit mois que l'on croit être sur la bonne piste. Ce que l'on a trouvé est une nouvelle réaction du RDX (c'est au sujet de cette formule, que le huis clos a été ordonné)... L'équipe de Boyer a augmenté considérablement. De 80 à 100 chimistes et appariteurs le secondent dans son travail. Des étudiants en chimie travaillent durant les vacances avec leurs professeurs.

Une usine pilote, à la suite de recherches, est construite en novembre 1941. Le stage du laboratoire a été dépassé en huit mois.

— Sans mentionner les noms des corps qui entrent dans la composition du RDX, pourriez-vous m'expliquer, demande Me Cohen, le procédé par lequel vous obtenez cet explosif? Identifiez les corps A, B, C, D, E, etc.

— C'est une tâche bien difficile que vous me confiez.

— Croyez-vous qu'il faudrait beaucoup de temps pour que je comprenne?

— Avant que vous puissiez répéter l'expérience, ce serait assez difficile, car la formule est bien complexe.

L'interrogatoire se continue sur ce ton, Me Cohen insistant sur les difficultés qu'il y aurait de transmettre ladite formule à une personne d'intelligence moyenne.

La défense produit ensuite une série de quatre articles parus dans différents magazines canadiens et américains au cours des années 1943 et 1944. Ces articles parlent du RDX. Me Brais s'objecte à leur production avant d'avoir pu vérifier leur contenu. L'autorité des déclarations faites peut être contestable, dit-il. Ce sont là les premiers exhibits de la défense. Ces articles ont paru respectivement dans: *Time*, juin 1943; *Modern Digest*, mai 1944; *Life*, septembre 1944; *Canadian Business*, décembre 1943. Boyer a lu au moins trois de ces articles.

Dans le brouhaha qui suit, Mes Brais et Cohen échangent quelques remarques au sujet de la production des documents. Me Brais dit tout à coup que Me Cohen aurait besoin d'eau glacée. Me Cohen retorque que son collègue en a besoin lui aussi. Le contre-interrogatoire reprend...

Le Cour apprend que le major Sokolov et le colonel Zabotin ont rendu visite au Dr Boyer. Le témoin connait aussi plusieurs des individus mentionnés comme co-conspirateurs. Il n'a jamais été question, toutefois, dans les relations qu'il a entretenues avec ces gens de secrets de guerre. Les scientistes — comme Halperin, Allan Nunn May, — sont venus en contact avec Boyer dans le but de fonder une association de chercheurs canadiens. Plusieurs réunions d'exécutif ont eu lieu à la résidence de Boyer.

La défense laisse entendre à la fin de l'audience que son contre-interrogatoire, aujourd'hui, sera assez long.

Imposante manifestation à l'Ecole normale

Une grande manifestation à laquelle assisteront de nombreuses personnalités de la vie publique et du monde de l'enseignement aura lieu demain dans le vieil immeuble de l'Ecole normale Jacques-Cartier. Une messe solennelle (à dix heures) suivie d'un banquet réuniront des représentants éminents de tous les milieux qui s'intéressent directement à la cause de l'enseignement, notamment: le gouvernement de la province, l'archevêché de Montréal, le Comité catholique de l'Instruction publique, l'Université de Montréal, tous les collèges de la région montréalaise, la Commission scolaire, etc. S. E. Mgr Joseph Charbonneau, le maire de Montréal, le représentant officiel du premier ministre, M. Théophile Tourillon, doyen des professeurs de l'Ecole; M. l'abbé Augustin Lemay, principal, et M. Léo Guindon, président de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, y prendront la parole. Cette manifestation est organisée par le personnel enseignant, l'Association des anciens de l'Ecole normale et l'Alliance des professeurs, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Augustin Lemay.

Le Canada à la conférence de Seattle

Ottawa, 8 (D. N. C.). — M. Lionel Chevrier, ministre des Transports, a annoncé ce matin que le ministère des Transports est représenté à la 28e session (maritime) du congrès international du travail, qui s'est ouverte aujourd'hui à Seattle, par le capitaine G. L. C. Johnson, directeur des marins marchands. Le capitaine J. W. Kerr, surintendant des services nautiques, et M. J. Fortier, conseiller juridique du ministère, accompagnent le capitaine Johnson à titre de conseillers techniques.

On étudiera au cours de la présente session les propositions ébauchées lors de l'assemblée du C.I.T. tenue à Copenhague en novembre dernier, pour l'établissement de standards minima internationaux régissant les conditions de travail des marins.

Le ministère du Travail et le ministère de la Santé et du Bien-Etre, de même que les propriétaires et les marins seront également représentés à cette session.

La collecte nationale de vêtements

Québec, 8 (D.N.C.) — M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, président pour la province de Québec de la collecte nationale de vêtements, a fait hier, la déclaration suivant:

"La collecte nationale de vêtements aura lieu à travers tout le Canada du 17 au 29 juin. Dans la province de Québec, il y a à l'heure actuelle, environ quatre cents comités en voie de formation, tant dans les grandes villes que dans les centres ruraux.

"Je suis heureux de souligner que les membres du comité national ont bien voulu accepter la suggestion de la province de Québec à l'effet que tous les vêtements recueillis à travers le Canada soient distribués uniquement dans les pays où les soldats canadiens ont combattu, soit en France, en Italie, en Belgique et en Hollande. Ce sont d'ailleurs les pays qui ont le plus souffert de la guerre. Les populations civiles sont actuellement dans le dénuement et c'est le devoir, je crois, d'un pays comme le nôtre, d'essayer d'alléger leurs misères.

La contestation de l'élection de Beauce

Québec, 8 (D.N.C.) — Les avocats de M. Henri Lacombe, pétitionnaire dans la cause en contestation de l'élection complémentaire de la Beauce, n'ont pas encore fait connaître l'attitude qu'ils prendront à la suite du jugement de M. Roméo Langlais, rejetant la pétition. Ils sont à étudier la question et ils décideront très prochainement s'ils doivent aller en appel ou laisser tomber toute l'affaire.

Leur principal motif d'appel serait que le 3 juin, Me Robert Vézina, avocat de M. Lacombe, a présenté une motion à M. le juge Wilfrid Girouard, demandant qu'on procède au mérite, parce que l'intimé n'avait pas encore procédé sur les objections préliminaires. M. le juge Girouard a pris la requête en délibéré jusqu'à la réouverture des tribunaux, en septembre. Dans l'intervalle, M. le juge Roméo Langlais a rejeté la pétition de M. Lacombe, parce que l'on n'avait pas procédé dans les quatre mois qui ont suivi la publication dans la *Gazette Officielle* de l'avis donné par le directeur général des élections, de l'élection de M. Georges-Octave Poulin.

On célèbre les hommes de sciences du Canada français

Tel est le thème du défilé historique de la Saint-Jean-Baptiste cette année — 21 chars allégoriques — La journée de la St-Jean — La feuille d'érable à l'honneur

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal entend célébrer la fête nationale d'une façon toute particulière cette année. Tout d'abord, le défilé historique traditionnel rendra hommage aux hommes de science du Canada français depuis les Jolliet et les Lamorandière jusqu'aux Marie-Victorin et aux Mignault. Les différents domaines de la science et même de l'industrie seront représentés sur les 21 chars allégoriques qui défileront rue Sherbrooke.

Le samedi 22 juin sera reconnu comme "journée de la Saint-Jean" et on offrira ce jour-là aux citoyens de Montréal, à travers les rues de la métropole et dans les édifices publics, la feuille d'érable, emblème du Canada. Cette collecte annuelle de la feuille d'érable sert à appuyer la Société St-J.-Baptiste de Montréal, qui soutient elle-même de nombreuses oeuvres, de l'Ile du Prince-Edouard à Vancouver.

Comme à l'habitude le feu de la St-Jean aura lieu cette année aux terrains de jeux des jardins Lafontaine, et selon les recommandations de la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada, organisme qui fédère toutes les Société Saint-Jean-Baptiste du pays, le bûcher s'allumera à 10 heures précises.

Le 23 juin marquera cette année le 300e anniversaire du jour où M. le gouverneur de Montmagny alluma un énorme feu de la Saint-Jean sur les rives du Saint-Laurent. Pour commémorer cet événement, la Société Saint-Jean-Baptiste réserve au public d'intéressantes surprises et le secrétariat doit communiquer très bientôt des précisions sur ces différentes manifestations.

Le Conseil général de la Société invite toutes les maisons d'affaires, les industries, les commerces à fermer leurs portes, lundi 24 juin, pour célébrer la fête des Canadiens français. Toutes les municipalités et le public en général sont invités à décorer à profusion en arborant surtout le drapeau bleu fleurdelisé, emblème des Canadiens français d'Amérique.

La Société Saint-Jean-Baptiste rappelle que le 24 juin est fête légale depuis le 19 mars 1925, selon la loi de la province de Québec modifiant le paragraphe 24 de l'article 36 des Statuts refondus de 1909.

La part du Canada dans l'aviation

Le pays s'est développé sur une grande échelle, dit le Dr Edward Warner, à la conférence de l'air

"Le Canada s'est développé sur une grande échelle dans la navigation aérienne; et nous sommes assurés de la contribution de ce pays dans l'avenir."

Ainsi s'exprimait, hier soir, au Ritz-Carlotn, le Dr Edward Warner, président du PICAO dans une causerie donnée devant les membres du *Board of Trade*, section de l'aviation.

"Vous vous attendez peut-être, continue le Dr Warner, que je vous parle des problèmes de l'aviation du point de vue PICAO, qui est mon domaine; mais je désire aussi parler du point de vue du Canada.

"Votre première contribution fut la délégation distinguée, représentant le Canada, qui a fait sa large part lors de l'élaboration des travaux préliminaires du PICAO. Sous la direction de M. McKim, membre du conseil, votre délégation a joué un rôle effectif dans les nombreux travaux techniques que nous avons entrepris à Montréal et lors de la Conférence de Dublin en mars dernier.

Navires météorologiques

"Nous avons tracé un plan, ajoute le conférencier, pour la construction de navires météorologiques qui seront situés à treize points différents dans l'Atlantique. Aucun pays ne maintiendra cette flotte à ses dépens.

"Quelques-uns de ces navires météorologiques qui opéreront dans l'Atlantique serviront aussi bien dans les envolées à l'intérieur des pays que dans les envolées internationales. Il ne sera pas nécessaire de traverser l'océan pour connaitre la situation atmosphérique.

"Nous espérons qu'à l'automne prochain nos plans seront réalisés et que les avions pourront doubler et même tripler leur équipement et que les connaissances nécessaires pour le pilote seront doublées."

Ce banquet était sous la présidence d'honneur de M. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, qui remplacait le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis.

Vol de $1,500,000 de bijoux

Washington, 8 (A.P.) — L'armée américaine a annoncé hier l'arrestation d'un capitaine du service féminin de l'Aviation et de son mari, un colonel, pour avoir dérobé pour une valeur de $1,500,000 en bijoux et en objets précieux dans un château appartenant à l'ancienne maison princière allemande de Hesse.

Un membre du secrétariat de la Guerre a dit que le colonel était J.-W. Durant et le capitaine Kathleen B. Nash Durant. Il a dit que Durant avait donné comme adresse la maison de son frère, à Falls Church, Virginie, et sa femme l'adresse de sa soeur, à Hudson, Wisconsin.

Deux autres militaires, un major encore en service actif, et un caporal qui a été licencié, sont recherchés et leur arrestation est imminente.

L'anniversaire de la victoire

Londres, 8 (C.P.-câble). — Le centre de Londres a hier pris l'aspect d'une grande foire alors que des drapeaux, des banderoles et des décorations de toutes sortes étaient disposées sur une distance de neuf milles, soit le long du parcours du Défilé de la Victoire, auquel peut-être 10,000,00 de personnes assisteront aujourd'hui.

Editions Médicis — Paris — 1945

Le procès Pétain

par PAUL-LOUIS MICHEL

Récit fidèle d'un des procès les plus fameux de l'Histoire.

Ces pages sont d'un intérêt palpitant et constituent un document qu'il faut avoir dans sa bibliothèque.

Volume de 375 pages.

Au comptoir: $1.75
Par la poste: $1.85

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravitaillée en Idéal.
(Vérine)

C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mènera le monde.
(Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

"Prête à la vie comme au jeu"

Cette petite phrase ne vous est-elle pas passée sous les yeux cette semaine?

Oui, sans doute, parce que, définition en raccourci de la Guide, elle a été répétée souvent au cours des derniers huit jours à cause de la célébration du dixième anniversaire du Guidisme dans le diocèse de Montréal.

Prête à la vie...

Au premier abord, quand on ne réfléchit pas, il semble bien que cette idée est tellement simple qu'elle n'a même pas besoin d'être énoncée. Est-ce que tout le monde, en recevant la vie, n'est pas prêt à la vivre?

Eh! bien, non. Tout le monde n'est pas prêt à la vie, même il n'en manque pas qui n'y sont jamais prêts, même sur la fin de leur existence. Si tout le monde, hommes comme femmes, était prêt à la vie, c'est-à-dire à vivre sa vie de la façon la plus rationnelle, la plus généreuse, la plus féconde qui soit, le monde irait trop bien. Il n'y aurait presque plus de problème familial, de problème social et l'on ne parlerait des guerres que pour mémoire, au chapitre de l'histoire ancienne.

Suffit-il de grandir physiquement pour être prêt à la vie? Suffit-il de s'instruire? D'avoir de l'argent ou un héritage? D'avoir une bonne santé et des talents? D'avoir de belles relations familiales et sociales? Si c'était aussi simple que tout cela, le monde n'irait pas encore trop mal.

La véritable préparation à la vie vient de la culture d'un champ invisible et secret mais dont la valeur ou la non-valeur conditionnera toute une destinée. Et ce champ, c'est l'être moral et la moisson qu'il peut offrir: les idées du cerveau, les sentiments du coeur, les aspirations de l'âme, les réactions et les jugements de la conscience.

Prête à la vie... ce n'est donc pas une idée si simplette que ça; au contraire, c'est peut-être même passablement présomptueux...

C'est pourtant tout le programme que se trace le guidisme et qu'il doit remplir, si l'on en juge par les moyens qu'il préconise et emploie. Le Guidisme en somme est l'heureux complément de l'action familiale et scolaire à condition que celle-ci ne soit pas nulle ou déformatrice comme cela arrive parfois; il peut même suppléer, dans bien des cas, et dans une bonne mesure à l'insuffisance de cette action familiale et scolaire.

Les étapes du Guidisme catholique sont le Jeannettisme, c'est-à-dire l'ensemble des Jeannettes, âgées de sept à douze ans; le Guidisme cadet, qui groupe les adolescentes, de onze à seize ans, et le Guidisme aîné, où celles qui ont été jugées dignes d'être admises peuvent rester... toujours.

Avant de juger le Guidisme, il faut le connaître suffisamment et ne pas se contenter de ce que l'on sait sur les jeux, les camps, les feux et son vocabulaire spécial.

Le Jeannettisme, *lit-on dans le bulletin-souvenir du dixième anniversaire* n'est pas un simple mouvement servant à divertir les enfants: il est avant tout une école de formation avec ses méthodes pédagogiques mises à l'épreuve depuis plusieurs années, et qui prépare ces toutes petites à devenir des adolescentes plus ouvertes aux beautés de la nature et aux mystères de la vie. A cet âge où l'âme enfantine est si facilement maniable, où elle résiste si peu aux influences extérieures et où se fixe définitivement sa tonalité morale, comment ne pas hautement apprécier un mouvement qui répond si bien aux goûts et aux désirs de l'enfance? Toutefois le Jeannettisme n'est pas une fin en soi. Toute la vie d'une Ronde, toutes ses activités sont dirigées vers un seul but: préparer de futures guides qui, plus tard, deviendront des femmes de caractère, capables et dévouées.

Le Guidisme cadet est une nouvelle étape dans la vie de la fillette et la prend en pleine période de formation, avide d'activité et d'idéal. Merveilleux système d'éducation et d'apostolat basé sur l'honneur, il contribue au développement intégral de sa personnalité et la prépare au service.

Le sens de l'honneur, voilà un facteur qui semble bien négligé dans l'éducation de la masse de nos enfants. On parle beaucoup de vertu et de péché, d'honneur très rarement. Le sens de l'honneur peut aider souvent pourtant à la droiture de conscience.

Baden-Powell a fait confiance aux jeunes, c'est un des secrets de la réussite de sa méthode. Il veut que la guide coopère à sa propre formation, qu'elle prenne en main cette tâche importante et difficile. Dès lors, ce travail motive le grand jeu: devenir un sujet d'élite, fiable, généreux toujours prêt à rendre service, sera le but emballant vers lequel tendront les énergies de nos guides.

Sens des responsabilités, initiative, le guidisme cadet développe spécialement ces valeurs si peu courantes chez les jeunes et même beaucoup d'adultes. Autre chose encore assez rare: la guide est économe et prend soin du bien d'autrui. *Que de commentaires on pourrait faire sur ces deux points, mais passons.*

Que de beaux dévouements ont été arrêtés par le manque de préparation ou l'ignorance! *dit encore le bulletin.* Nous voulons que nos guides cadettes se préparent et nous avons une technique qui développe leur savoir-faire. Etude de la nature, matelotage, secourisme, couture, cuisine, puériculture, etc., autant de sujets proposés à l'étude des fillettes pour développer leurs facultés et leur habileté manuelle, tout en les préparant à leur mission future. Que l'on ne craigne pas que le Guidisme masculinise nos enfants! Notre programme est là pour prouver que c'est bien vers le foyer, la maison, leur rôle d'éducatrice que nous les orientons.

La Guide apprend encore deux choses bien importantes dans la vie et dans la famille: le rôle de l'ordre et la valeur de la discipline.

Discipline extérieure: l'inspection exige une belle tenue, de l'ordre sur soi et autour de soi. De plus une grande ponctualité ainsi que l'obéissance prompte aux ordres donnés forment le caractère. Discipline intérieure: la Guide par les cinq points de Baden-Powell: santé, caractère, savoir-faire, service, religion, apprend à distinguer l'ordre dans les valeurs. Ce programme de vie lui permet de garder l'équilibre. De plus, la loi, les principes, la promesse sur l'honneur l'aident à réagir contre les penchants propres à son âge. De plus, la technique guide est une merveilleuse école de jugement. Pour mesurer la longueur d'un arbre, la largeur d'une rivière, la sensibilité n'y peut rien, c'est le jugement tout court qui entre en jeu. L'étude d'un insecte, d'une plante, d'une fleur, développe l'esprit d'observation, et qui sait bien voir, sait aussi bien juger. Le regard profond et vrai sur le monde extérieur prépare les voies de l'intelligence sur le monde intérieur.

Ecole de jugement! Voilà qui est précieux, surtout pour celles qui se destinent à fonder un foyer. Parce qu'on ne dirige pas une maison rien qu'avec du sentiment, n'en déplaise à ceux qui ne veulent voir dans la femme qu'un mécanisme sentimental. Si le sentiment joue un grand rôle dans la vie des femmes, il ne faut pas croire qu'il dirige tout, surtout que très souvent, la femme doit justement mettre de côté le sentiment pour s'en tenir à la raison et au devoir.

D'autres trouveront peut-être que le programme guide est bien élaboré et qu'il n'en faut pas tant pour conduire une famille, selon la vieille formule: Pas besoin d'en savoir si long pour se marier. *C'est qu'il y a encore bien des gens qui s'imaginent que pour former des mères de famille il suffit d'apprendre aux fillettes à faire de la soupe et à écurer poêles et chaudrons. C'est un peu trop rudimentaire. Même bonne cuisinière et habile femme de ménage, si le cerveau n'est pas suffisamment développé et orné, la femme sera toujours inférieure à sa tâche parce que l'éducatrice en elle n'existera pas.*

Trop d'enfants, trop d'adolescents, trop de jeunes, sont moralement trop laissés à eux-mêmes et à elles-mêmes dans la vie moderne si agitée. Qui pourra dire ce que des mouvements comme le Scoutisme, le Guidisme et d'autres ont pu faire pour sauver ces jeunes de leur isolement et de son effet déprimant?

On peut admirer sans crainte les méthodes guides et compter sur elles pour aider à la formation des élites dont notre société a tant besoin, puisque selon l'expression de Son Excellence Mgr Charbonneau, c'est une méthode d'éducation dont l'inspiration touche au génie. *Bien appliquée cette méthode devrait donc multiplier le nombre des femmes de valeur.*

Germaine BERNIER

7-VI-46

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Parlons tissus. . .

Comment les décrire avec précision?

Un exposé erroné ou incomplet de la réalité quant à la composition fibreuse des tissus peut occasionner maintes déceptions à l'acheteur.

Les tissus, de nos jours, proviennent des éléments les plus divers, — les uns de vieille date, les autres plus modernes, — et leur texture varie à l'infini. Les producteurs de fil, de fibres, de textiles et les fabricants de vêtement, à l'égal du marchand, ont le devoir d'étiqueter correctement ce qu'ils offrent en vente. Autrement, c'est mettre en péril la confiance et la bonne foi du client.

Parfois, il vous arrive d'acheter des tissus non étiquetés ou à la verge. Vous faites-vous "prendre" en les choisissant? Voici donc la manière de les identifier.

Epreuve de la flamme

Soie naturelle non chargée: — brûle en fondant; boule noire spongieuse; odeur de corne brûlée.

Soie naturelle chargée: — brûle sans fondre en laissant le squelette du fil.

Rayonne (procédé viscose): — brûle comme du papier; légère fumée; sans odeur particulière.

Rayonne (procédé acétate): — brûle en fondant; petite boule noire; sans odeur particulière.

Laine: — brûle en fondant; boule noire spongieuse; odeur de corne brûlée.

Coton: — brûle comme du papier; légère fumée; sans odeur particulière.

Lin: — brûle comme du papier; légère fumée; sans odeur particulière.

Le Service de santé parle à Montréal

A une époque comme la nôtre où, à la suite de la guerre, on note une recrudescence de maladies vénériennes, il est nécessaire d'attacher une importance de premier plan à l'examen médical avant le mariage.

Tous les fiancés devraient se soumettre volontairement à cette formalité qui est recommandée par le clergé, les médecins, les ministères et les services de santé.

La santé et le bonheur des ménages et des familles sont en jeu. L'examen prénuptial peut prévenir des surprises désagréables, des déconvenues, des désaccords, des faillites conjugales.

Il faut absolument que les futurs conjoints se procurent un certificat de bonne santé avant de se marier.

Le Service de santé ne saurait trop encourager les fiancés à prendre cette assurance qui peut, demain, s'avérer des plus utiles à leur bien-être physique et à la paix de leur foyer.

C'est une formalité qui s'impose impérieusement à tous ceux et celles qui veulent édifier leur bonheur sur une base solide: la santé.

Echos de partout

Les nouveaux seigneurs

De M. Georges Ravon dans le *Figaro:*

Entendu pendant la grande vente qui occupe aujourd'hui l'actualité parisienne.

Un couple, d'aspect plus opulent que raffiné, suit l'ascension vertigineuse des enchères, jetant parfois, pour s'amuser, quelques dizaines de milliers de francs dans la danse.

On vend des Hubert Robert. Des Hubert Robert très petits, qui font pourtant des prix très élevés. La femme, aux doigts boursouflés sous l'étreinte des bagues, s'étonne à mi-voix:

— Comment ça se fait, Lucien, que ces petits tableaux-là coûtent aussi cher que les grandes peintures de tout à l'heure?

L'homme n'a pas une hésitation:

— Pardi, parce que ça tient bien dans la valise. C'est de la bonne marchandise d'exode!

Est-ce le même couple qui quitta la place avant l'adjudication des céramiques de Chine "parce qu'il avait bien assez de vaisselle comme ça dans son buffet"?

On pourrait, en tout cas, broder là-dessus force considérations sur la mauvaise redistribution des richesses, les ravages du marché noir, l'incertitude des monnaies, la peur atomique.

A quoi bon?

Adjugé!

La poétesse et le mathématicien

Nul n'ignore que la comtesse de Noailles vivait perpétuellement en état de transe lyrique. Elle accueillait ses amis avec les plus étonnants transports et, même au téléphone, sa conversation éclatait en métaphores et en hyperboles ailées.

Ayant un jour au bout du fil M. Paul Painlevé, elle s'était écriée exabrupto:

— La fille du Soleil vous salue, fils de Pythagore! Je suis l'espace. Vous êtes le nombre. Venez. Mes coursiers d'or vous attendent!

M. Painlevé s'empressa de répondre:

— Faites-les patienter, chère amie. Le temps de retrouver ma table des logarithmes...

Heureusement qu'elle était d'un pays où les interlocuteurs capables de lui répondre étaient nombreux.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BElair 3381*: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le sort de la *Normandie* est donc incertain. A un reporter venu aux renseignements au consulat de France à New-York, on a répondu que le gouvernement français n'avait pas d'intérêt particulier à l'affaire et qu'il fallait s'adresser à la Compagnie générale transatlantique. Là, on a dit que le paquebot n'appartenait plus à la Compagnie, mais à la marine américaine. A Washington, le ministre de la marine reconnut que la ci-devant *Normandie*, devenue le *U.S.S. Lafayette*, était une affaire qui ne regardait que la Maison-Blanche et que seul le président Truman pouvait prendre une décision. On l'attend.

Artisanat

Bénédiction d'un comptoir

Québec, 8. (D.N.C.) — Le comptoir de vente de la Coopérative d'Arts Domestiques de Québec, a été béni et inauguré officiellement au No 58, rue St-Jean. Cette coopérative, probablement la première coopérative féminine au Canada, a été fondée par la Fédération des Fermières de la région de Québec. Elle s'occupera de vendre en consignation des travaux d'arts domestiques fabriqués par les Fermières, non seulement de la région de Québec, mais encore des autres régions de la province.

La cérémonie religieuse a été présidée par M. l'abbé G. Pettigrew, aumônier de la Fédération des Fermières du district de Québec. Le R.P. Gilles Bélanger, du conseil supérieur de coopération, était également présent.

L'inauguration de la Coopérative a été faite par M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, qui a félicité les fermières, leur a souhaité bon succès et les a assurées de son encouragement.

Ce que l'humanité attend

Le printemps garde ce sortilège: de ramener la plupart des hommes à cet instant de jeunesse où soudain tout amuse, tout délivre: l'arbre, l'oiseau, la course, le refrain, le repas. Mais faut-il encore que les villages ne soient point en ruines, que les vergers ne soient pas saccagés, que le pain soit abondant et qu'il y ait une part d'espérance possible pour ceux qui n'ont plus vingt ans.

On souhaiterait mener les maîtres du monde sur les chemins printaniers, pendant ces deux jours, et leur faire comprendre que ce ne sont pas des dogmes que les hommes demandent, ni des occasions de s'affronter, mais cette paix d'images où des couples s'escortent à bicyclettes, s'arrêtent pour se reposer dans les clairières, où des appétits assiègent les hôtelleries, où les enfants s'ébrouent, où des parents contemplent naïvement des fiancés, où le pêcheur, à l'écart du bruit, lance sa ligne. Tout cela est si apparent, si clair, si banal, qu'on ose à peine l'énoncer. Et pourtant, c'est ce que signifient cet élan, ce départ qui déjà, ce soir, veille de la fête, où j'écirs ces mots, font que Paris est plus seul, et qu'il y a, dans l'air, comme une espèce de mot d'ordre d'indifférence à tout ce qui n'est pas cette promesse d'oubli, à tout ce qui n'est pas le rayon de ces vacances si longtemps attendu dans la nuit.

GUERMANTES.

Le Bon Dieu et les tout-petits

Joli album de 80 pages, 5¼ x 6¾. 8 illustrations en quatre couleurs, 4 illustrations en noir.

Sous la forme de dialogues avec la maman, ce livre unique en son genre enseigne aux enfants les vérités premières de la religion.

LE BON DIEU ET LES TOUT-PETITS a été approuvé par l'Archevêché de Montréal et par l'Ecole des Parents de la Province de Québec.

Au comptoir: $0.75; par la poste: $0.80. SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*.

Les 50 ans d'une école d'infirmières

Toutes les infirmières de l'hôpital Notre-Dame, depuis les premières diplômées jusqu'à celles de cette année, sont chaleureusement invitées aux fêtes qui commémoreront le cinquantenaire de fondation de leur école en janvier 1947.

Aux infirmières de l'Ecole de Notre-Dame, dispersées sur tout le continent, la directrice actuelle demande à chacune de bien vouloir envoyer son adresse à l'Alma Mater le plus tôt possible.

Toute correspondance doit être adressée à la Directrice des Infirmières, Hôpital Notre-Dame, Montréal.

Le major-général Henry Hawkes, 90 ans, le dernier survivant de la dernière guerre de l'Afghanistan, vient de mourir à Londres.

"Je Sais Ce Dont Vous Souffrez"

"Je le sais, parce que j'en ai souffert moi-même. J'ai été tellement affectée de fatigue chronique que je pensais de ne pouvoir jamais m'en délivrer. Cependant, j'ai constaté que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs m'a vite fortifiée et donné un nouvel entrain; elle m'a remise sur pied."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs soulage promptement la fatigue, l'indfgestion et l'insomnie.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de **Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs**

60 pilules—60 cts
180 pilules—$1.50

Produits de la ferme:
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

BISCUITS GÂTEAUX • TARTES
CIE DE BISCUITS BISCUIT CO.
Stuart
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

Fourrure
C'EST LE TEMPS D'ACHETER...

Le choix des peaux est maintenant grand et varié! Pourquoi ne pas en profiter? . . . Attendre à la saison occupée de l'automne pour acheter un manteau de fourrure est une bien mauvaise politique! C'est un achat de fourrure fait DES MAINTENANT QUI DONNERA ENTIERE SATISFACTION.

Le plus grand choix en ville!

● SEAL FRANÇAIS (lapin)	$165	et plus
● CASTOR FRANÇAIS (lapin)	$165	et plus
● CHAT SAUVAGE	$175	et plus
● RAT MUSQUE	$345	et plus
● MOUTON DE PERSE	$345	et plus
● HUDSON SEAL (rat musqué)	$425	et plus

ET TOUTE AUTRE FOURRURE QUE VOUS PUISSIEZ DESIRER.

CH. 3181★ Reid FOURRURES INCORPOREES
1473 rue AMHERST

Chefs d'hier, chefs d'aujourd'hui

Les Guides Catholiques du diocèse de Montréal fêtent cette semaine le 10e anniversaire de leur fédération. A cette occasion, elles désirent rendre un témoignage spécial de gratitude à leurs chefs de la première heure et leurs successeurs.

Le premier comité directeur formé le 21 septembre 1935 était constitué de huit membres: M. le chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain, Mme Martine Hébert-Duguay, commissaire diocésaine, Mlle Rolande Taillefer, commissaire diocésaine adjointe, Mlle Antoinette Bertrand, commissaire diocésaine des guides aînées, Mlle Yolande Lapalme, commissaire diocésaine des guides cadettes, Mlle Jeanne Leblanc, commissaire diocésaine des Jeannettes; Mme Marguerite Dicaire-Viau, secrétaire diocésaine; Mlle Anne-Marie Cloutier, trésorière diocésaine.

Ces vaillantes pionnières ont apporté au guidisme en fleurs une âme ardente, éprise d'idéal et prête à servir. Sous leur égide le mouvement s'est répandu très rapidement. Nos chefs ont dû faire face à plusieurs difficultés dont la plus grande était de donner des chefs à une jeunesse avide de jouer le grand jeu guide. La Fédération a donné les chefs nécessaires puisqu'après dix ans, nous comptons mille membres dans le guidisme catholique de Montréal.

Depuis le début de la Fédération, les nécessités de la vie et la réponse à de nombreuses vocations religieuses ont obligé les chefs à varier leur service.

Pour le bonheur de toutes celles qui ont fait partie de la grande famille guide, et pour rendre hommage à nos chefs, saluons les dignitaires de la Fédération depuis dix ans:

Aumônier diocésain depuis le début de la Fédération: M. le chanoine Drouin.

Commissaires diocésaines: Mme Martine Hébert-Duguay, 1935-1938; Mme Yolande Lapalme-Roy, 1938-1945; Mlle Marie-Anne Latreille, 1945-1946.

Commissaires diocésaines adjointes: Mlle Rolande Taillefer, 1935-1938; Mlle Marie-Anne Latreille, 1938-1945.

Commissaires diocésaines des Guides Aînées: Mlle Antoinette Bertrand, 1935-1941; Mlle Anne-Marie Cloutier, 1941-1945; Mlle Marcelle Deschamps, 1945-1946.

Commissaires diocésaines des Guides Cadettes: Mlle Yolande Lapalme, 1935-38; Mlle Marie-Anne Latreille, 1938-44; Mlle Gabrielle Moreau, 1944-46.

Commissaires diocésaines des Jeannettes: Mlle Jeanne Leblanc, 1935-36; Mlle Claude Ladouceur, 1936-41; Mlle Madeleine Bissonnette, 1941-1942; Mlle Marcelle Deschamps, 1942-46; Mlle Thérèse Villeneuve-Delisle, 1946.

Secrétaire du comité directeur: Mme Marguerite Dicaire-Viau, 1935-41; Mlle Claude Ladouceur, 1941-43; Mlle Adéline Laurence, 1943-45; Mlle Charlotte Pépin, 1945-46.

Trésorière diocésaine: Mlle Anne-Marie Cloutier, 1935-1938; Mme Marguerite Dicaire-Viau, 1938-41; Mlle Marguerite Lalonde, 1941-46.

Le guidisme donne à ses membres une haute idée de l'autorité, il leur fait comprendre le sens de la hiérarchie. C'est dans ce bel esprit de loyauté et de gratitude que les guides adressent à leurs chefs d'hier et d'aujourd'hui leur merci le plus sincère pour avoir voulu former parmi elles une jeunesse catholique d'élite.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Partie de cartes mensuelle

Lundi après-midi, à 2 h. 30, dans la salle des Oeuvres franciscaines missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, aura lieu la partie de cartes mensuelle du Cercle missionnaire liturgique.

Les recettes de ces réunions de charité sont exclusivement consacrées à l'entretien des missions lointaines et pauvres.

La partie de cartes de lundi, étant la dernière pour la saison 1945-46, les abonnées sont priées de ne pas oublier leur carte vérificatrice de leurs présences. Toutes les amies des missions sont aussi cordialement invitées.

Pèlerinage Franciscain à Notre-Dame du Cap

Il y aura lieu le dimanche le 30 juin. Départs à l'heure avancée: gare Windsor, 7 h. 30 a.m.; gare Westmount, 7 h. 35 a.m.; avenue du Parc, 8 h. a.m. Retour du Cap à Montréal, 5 h. p.m., heure avancée.

Les pèlerins sont priés d'apporter leur repas.

Chez les Aides-maternelles

Mercredi, 12 juin, à 8 h. du soir, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, aura lieu la dernière réunion mensuelle de l'Association des aides maternelles pour l'année 1945-46. Le conférencier invité est le Dr J. E. Marcotte, psychiatre. Invitation cordiale aux aides maternelles, anciennes et nouvelles ainsi qu'à leurs amies.

Retraites chez les SS. Missionnaires

A la maison Notre-Dame du St-Esprit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 21-23 juin, retraite de préparation au mariage, par le R. P. Ed. Martineau, C.S.V.; 11-14 juillet, pour jeunes filles, par le R. P. Cléophas, O.F.M.; 15-18 juillet, pour les auxiliaires du clergé; 18-21 juillet, retraite de vocation, par un Père Jésuite; 22 au 25 juillet, pour dames; 15-18 août, pour jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception 314 chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592.

Partie de cartes

Lundi prochain, sous la présidence de Mme Prime Pronovost, une partie de cartes aura lieu à 4312 rue Papineau, au profit de l'oeuvre de la Réparation de la Ste-Face.

Actualités artistiques

M. Gustave Cohen, homme de théâtre — "Ceux que j'ai connus", (Edition de l'Arbre)

M. Gustave Cohen, professeur israélite à la Sorbonne de Paris, médiéviste et chartiste éminent, l'un des fondateurs de l'Ecole libre des Hautes Etudes de New-York, l'animateur des Théophiliens et auteur d'une remarquable étude sur l'oeuvre et la vie de Ronsard vient de publier aux éditions de l'*Arbre* un livre modeste et plaisant sur quelques écrivains et universitaires français, un livre qu'il a doté d'un titre fort simple: *"Ceux que j'ai connus"*.

Avant de parler de ceux que connut le professeur Gustave Cohen, je parlerai de la façon dont j'ai connu cet intellectuel charmant et d'une érudition pleine de grâce et de modestie. Je ne veux pas paraître plus grand que je ne le suis et je dirai immédiatement que j'ai connu le professeur Cohen dans une escapade de collège que je ne regrette pas du tout.

J'ai vu M. Cohen, pour la première fois, dans l'atmosphère peuplée d'ombres d'une salle de théâtre où l'éminent médiéviste était venu diriger les répétitions du *"Jeu d'Adam et Eve"* et du *"Jeu de Robin et Marion"* avec les Compagnons de saint Laurent, au mois d'octobre de l'année 1942. C'était la première fois que j'assistais à une répétition dans un théâtre et la présence de M. Cohen, que je ne connaissais pas mais dont on m'avait dit le plus grand bien, était peu propre à calmer mon imagination. En équilibre sur une chaise boiteuse qui craquait au moindre mouvement, j'avais toutes les peines du monde à dissimuler ma présence. (J'étais entré dans la salle à l'encontre d'un sévère règlement). Tout au bout de la salle, au pied de la scène violemment éclairée, je regardais une nuque jaune, couverte de quelques rares cheveux gris, la tête de M. Cohen. De temps à autre, la nuque était secouée de deux ou trois mouvements brusques et M. Cohen reprenait une fausse intonation d'Eve ou essayait de faire comprendre à Adam une nuance subtile que je ne saisissais pas du tout, et pour cause. L'étrangeté du lieu (il n'y a rien de plus mystérieux qu'une salle vide et sans lumière où les fauteuils apparaissent comme autant de fantômes) était encore accrue par l'accent insolite du langage que j'entendais. Le diable, avec des gestes incantatoire, insinuait à Eve des propos perfides:

"...Il (Adam) est très serf.
Cure ne veut prendre de soi;
Tu la prendras au moins de toi.
Tu es faiblette et tendre chose.
Tu es plus fraîche que n'est rose;
Tu es plus blanche que cristal
Ou que neige sur glace en val;
On vous a trop mal accouplés;
Trop tendre es pour sa dureté,
Mais cependant tu es plus sage,
En grand sens a mis ton courage.

Et, ma foi!, ces octosyllabes avaient une étrange force de persuasion et, comme Eve, je crois bien que j'aurais saisi la pomme. La belle tirade était soudain interrompue par une nouvelle remarque de M. Cohen, d'ailleurs toujours poli et délicat. La répétition terminée, je m'étais approché du professeur et deux choses m'avaient d'abord frappé. Le savant médiéviste avait des yeux énormes qui brillaient étrangement dans la demi-obscurité de la salle et puis, je fus étonné de ce qu'un homme de lettres, qu'on disait si célèbre, fût si pauvrement vêtu. Sans le savoir, le professeur Cohen m'avait enseigné que le métier d'écrivain ne conduit pas au veau d'or et que la nationalité juive n'est pas nécessairement une tare.

Au cours des trois soirées suivantes, M. Cohen monta en scène pour prononcer un bref discours avant chaque représentation, discours qui se terminait toujours, sous un tonnerre d'applaudissements, par une phrase à l'emporte-pièce comme "Nous botterons ces punaises hors de France", sans forfanterie, par un infirme, cette déclaration soulevait toujours la salle.

L'on voudra bien excuser le ton un peu grand-père de ce qui précède. Je ne raconte ce souvenir que parce qu'il a longtemps incarné pour moi une image de la grandeur et de la bravoure française. M. Cohen, professeur juif, avait été privé de sa chaire, par les Allemands, à la Sorbonne de Paris. Il était venu se réfugier en Amérique où, m'a-t-il semblé, la fortune ne l'avait pas tout de suite favorisé. Malgré ses blessures à la hanche, malgré son exil, malgré tout ce qu'il avait perdu, le professeur Cohen ne s'était pas plaint, il avait amusé le public puis il l'avait fait applaudir à la libération de la France, libération qui n'était alors qu'un espoir.

Aujourd'hui, M. Gustave Cohen est retourné en France où il a retrouvé sa chaire à la Sorbonne et ses élèves. Avant de partir, il a laissé un manuscrit que viennent de publier les éditions de l'*Arbre*.

"Ceux que j'ai connus" est un titre qui pourrait paraître prétentieux, mais l'oeuvre ne l'est pas du tout et l'on aurait bien tort d'espérer y trouver un *pedigree* littéraire, genre "Une heure avec..." de Frédéric Lefèvre. Non. Ce sont les impressions, franches et dénuées de tout arbitraire, qu'un homme de lettres aimable et cultivé a retirées de la rencontre de tel écrivain ou de tel professeur, nous révélant souvent un côté humain inattendu de tel grand écrivain: par exemple, Paul Valéry plaisantant joliment avec un de ses propres vers après avoir entendu le professeur Cohen disséquer son *Cimetière marin* devant le tableau noir en Sorbonne; le grand poète de citer: "Je hume ici ma future fumée". Et plus tard, écrasé sous le poids des années interminables et ensanglantées de la récente guerre, Valéry écrit: "En vérité, le travail seul donne un sens à l'existence, et dans une époque aussi bestiale que celle-ci, que deviendrait-on sans lui?..." Peu de temps avant de mourir, Cohen rapporte cet autre mot du poète: "Je viens de composer mon épitaphe: "Ci-gît MOI, tué par les autres".

M. Cohen a glané ainsi quelques souvenirs tous reliés entre eux par une même trame d'amour, de culture, d'humanisme et d'esprit français. L'on referme le livre et l'on s'étonne de l'immense apaisement qu'il nous a procuré; c'est qu'il est le produit d'un esprit éminemment humain, d'une intelligence claire et raffinée, c'est qu'il est un livre de paix. Nous n'avons plus l'habitude de lire ces oeuvres produites par un humanisme coloré et riche de la pensée d'une civilisation plusieurs fois centenaire où se sont fondues les plus belles traditions d'un monde qui n'en veut plus et a dégradé l'intelligence humaine au rang de la bestialité et de la barbarie.

M. Gustave Cohen nous parle d'abord de Maurice Maeterlink et pour chanter le roi des symbolistes il choisit le symbole de l'ascension vers la lumière. M. Cohen rencontrera d'abord Maeterlink dans ses brouillards du nord. Il venait demander à un jeune poète déjà célèbre une préface pour un recueil de vers. Celui-ci lui répondit gentiment qu'il n'avait pas le don d'écrire des vers et que mieux vaudrait pour lui de choisir un autre genre littéraire. C'est ce que fit M. Cohen et personne ne s'en est plaint. Il le revit plus tard, dans la périphérie parisienne sous le ciel plus lumineux de l'Ile-de-France. Enfin, M. Cohen revoit Maeterlink une troisième fois, sous le ciel blanc et immatériel de la Provence. La guerre éclate, le vieux poète belge est venu se réfugier sur la terre de la liberté, aux Etats-Unis. Et M. Cohen, dans une langue claire et mélodieuse comme celle de ce Ronsard qu'il aime tant, termine par ces lignes: "Ni la gloire d'aujourd'hui, qui est une apothéose, ni la lutte contre l'Inconnu, ni la figure brillante de Monna Vanna, ni le vol nuptial des abeilles, ni le Rockefeller, ni Orlamonde, ni la rue Raynouard ne me feront oublier les dunes et la mer de sa Flandre natale et les polders, où des princesses égarées, ayant perdu leur couronne d'or, grelottant de fiévreuses amours, frissonnent dans la nuit, pleine de mystère, de mort et d'ombres".

M. Cohen connut Anatole France par l'entremise de la Société d'Etudes Rabelaisiennes, fondée par Abel Lefranc, un collègue de M. Cohen. C'est ce dernier qui lançait la célèbre pièce de France, *"La comédie de celui qui épousa une femme muette"*, comédie qui, d'après le professeur Cohen, a été tirée d'un récit de Panurge au "tiers livre" de Pantagruel. M. Cohen nous montre un Anatole France bourgeois, s'amusant à collectionner les bibelots, authentiques ou pas.

Gabriele d'Annunzio consulta le professeur Cohen pour écrire son *Martyre de saint Sébastien*. A ce propos, M. Cohen relate un amusant incident. Il nous dit qu'en 1501, le rôle de la coquette Marie-Madeleine, dans la *Passion*, avait été confié au chanoine Ménard. L'on voit d'ici ce qu'un chanoine peut avoir de pittoresque dans le rôle d'une coquette!

A propos de Maurice Barrès qu'il connut à la fin de sa vie, M. Cohen insiste sur la théorie du grand poète lorrain au sujet d'un tiers état entre la France et l'Allemagne, la Lotharingie de Charlemagne. Cette dernière guerre a prouvé pour la troisième fois en moins de cent ans que les poètes devraient être écoutés plus souvent.

Dans ce recueil de souvenirs, M. Cohen n'oublie pas ceux qui l'ont formé à la science dont il est, aujourd'hui, l'un des plus fervents et respectueux serviteurs: ses professeurs et ses maitres intellectuels. Maurice Wilmotte, philologue et archiviste belge; Ferdinand Brunot, ex-doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, philologue et historien de la langue française; Gustave Lanson, historien de la littérature française qu'on a ridiculisé ici et ailleurs pour son amour de la méthode et l'aspect scolaire de ses études sur la littérature française, et qui eut le malheur de finir sa vie universitaire au milieu des insolents et gavroches élèves de l'Ecole normale supérieure de Paris; Joseph Bédier, médiéviste et philologue, ont tous été des professeurs et des maitres aimés de M. Cohen qui les rappelle à notre souvenir avec une ferveur que les ans n'ont pas diminuée.

Enfin, M. Cohen termine par un mot d'amitié à Jacques Maritain, le nouvel ambassadeur français au Vatican et l'un des plus nobles et des plus dignes représentants de la France aux Etats-Unis durant les noires années de la guerre. M. Cohen a aussi connu d'assez près l'émule de Chansom, de Ramuz et de Pourrat, le romancier régionaliste Jean Giono. Il exprime sa foi dans le patriotisme de ce romancier accusé de collaboration avec l'ennemi et qui, comprenne qui pourra, était considéré avant la guerre comme un communiste notoire.

Ce n'est pas le premier livre que M. Cohen publie à Montréal. Il y a déjà publié une autre oeuvre qui a passé presque inaperçue *"Lettres aux Américains"*. Il y racontait sa fuite de France et y exprimait, en termes vigoureux et puissants, son espoir dans le relèvement de sa patrie. Je ne puis mieux décrire la première impression que me laissa le professeur qu'en citant quelques lignes de cette vibrante profession de foi dans le génie de la France qu'était "Lettres aux Américains": "Non! la France n'a point changé. Elle renaîtra, toujours plus belle et toujours plus grande, fidèle à elle-même et à sa meilleure tradition, pour proclamer avec vous les lois d'un monde libre et heureux, à l'abri des brutalités et persécutions, pour les enchantements de la grâce et de l'amour..."

Ces lignes n'éveilleront peut-être plus l'enthousiasme frémissant qu'elles ont suscité en 1942, mais il ne faut pas oublier qu'en cette année-là, tous les Français ne parlaient pas avec cette dignité et cette noblesse; il ne faut pas oublier qu'il était plus difficile de croire alors dans le relèvement et la libération de la France.

Aujourd'hui que la bataille a cessé, aujourd'hui que la France a terminé le dénombrement de ses fils morts et qu'elle leur a offert le dernier hommage de la patrie, aujourd'hui que cette France, autrefois si belle et si riche, recueille nerveusement toute son énergie dans ses membres décharnés pour entreprendre une nouvelle bataille, celle de la paix, plus ardue et plus difficile que l'autre peut-être, nous, du Canada et de l'Amérique, nous gardons toujours cet espoir farouche dans son génie et nous savons qu'elle retrouvera sa grandeur et sa gloire d'autrefois; nous voudrions que son front recouvre la sérénité et la paix, qu'il n'y ait plus de larmes et de sang sur ce visage que nous avons appris à aimer en même temps que celui de notre patrie. Tous les politiciens et tous les hâbleurs ne nous feront pas oublier que la France est le pays de l'intelligence, de la mesure et de l'art.

André LANGEVIN

A l'Ecole du Meuble

Palmarès pour l'année scolaire 1945-1946

Voici le palmarès de l'Ecole du Meuble, pour l'année scolaire 1945-46. La liste suivante comprend les noms des élèves qui ont suivi les cours du jour et du soir:

Cours du soir

Certificats de Décoration Elémentaire décernés aux élèves qui ont suivi les cours du soir pendant deux années, représentant 180 heures de cours.

Grande Distinction: M. Réal Dubreuil. Distinction: Mlle Cécile Barot, Mme Marie-Anne Callaghan, Soeur Marie-Gabriel de l'Incarnation, des Soeurs de la Présentation, Soeur Marie de St-Luc, des Soeurs de la Présentation, M. Flavien St-Pierre, Mlle Emilie Lalonde.

Succès: M. Germain Lachapelle, M. Fernand Malouin, Mlle Helen Kingsland, Mlle Ruth Leith.

Cours du jour

Certificats de Menuisier en Meuble accordés dans la Section d'Apprentissage aux élèves ayant complété la deuxième année:

Succès: Paul Bélanger, Mathier Dorais, Vincent-Marie Rajotte, Jacques Pion, Guy Charbonneau, Jean Huot, René Lalonde, Gérard Beaudin Jean Chaput.

Certificats d'Ebéniste décernés aux élèves ayant complété la troisième année de la Section d'Apprentissage:

Distinction: Bernard Comtois, J.-Yves Collin. Succès: Fernand Mantha, Paul Thorn.

Ces élèves reçoivent, avec les hommages de l'Ecole, un coffre à outils et un chèque de $15.

Diplômes d'Ebéniste accordés aux élèves qui ont complété la quatrième année de la Section d'Artisanat et diplôme de Tapissier-Garnisseur accordé à Léonard Garneau.

Succès: Bernard Morisset, Maurice Perron, Roger Fauteux, Léonard Garneau, Yves Groulx, Marcel Barbeau.

Ces élèves reçoivent avec les hommages de l'Ecole, un coffre à outils et un chèque de $25.

Cours d'été à l'Université

"Notre cours de vacances de langue et de littérature françaises n'est pas un cours isolé et sans attaches avec l'extérieur, mais un cours intégré dans le milieu montréalais", disait hier M. Jean Houpert, directeur de ces cours de la faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

"Ce cours a été institué en vue de faire connaître le Canada français à tous ceux de la région qui possèdent une autre culture que la nôtre et ainsi qu'aux étrangers. Mais il s'adresse également à tous les Canadiens français qui veulent compléter leurs études dans leur propre langue et c'est là aussi l'un de ses principaux mobiles. Et bien entendu, aux Anglo-Canadiens, qui veulent prendre un contact plus étroit avec nous.

"Parmi les professeurs, nous aurons M. Louis Mercier, docteur ès lettres, professeur de français à Harvard. Il donnera des cours sur le milieu social et la littérature française du moyen âge au 18e siècle et sur le renouveau catholique dans la littérature française de 1880 à 1930".

Parmi les autres professeurs, signalons Mmes Penverne et Audet; MM. Laurier Carrière, André Champoux, Roger Duhamel, Guy Frégault, Paul Marquis, Pierre Ricour, Jacques Rousseau, etc. Mlle Ethel Naubert est la secrétaire des cours.

Ceux-ci sont divisés en trois sections élémentaires, moyenne et avancée. De plus, on organisera pour les étudiants des excursions aux environs de Montréal et on essaiera de les placer dans tous les milieux typiques, de façon qu'ils puissent prendre un contact étroit avec la vie de tout le Canada français.

Congrès des vivres à l'hôtel Windsor

M. C.-A. Gascon, président provincial de la section des vivres de l'Association des marchands détaillants, annonce la tenue à Montréal, en l'hôtel Windsor, les 9 et 10 juin prochains, d'un congrès provincial de tous les détaillants en produits alimentaires. Cette manifestation, organisée pour permettre aux intéressés de se rencontrer, de discuter leurs problèmes et d'y trouver une solution, commencera le 9 juin au soir, par une réception à l'hôtel Windsor, pour tous les congressistes de la province. La journée du 10 sera entièrement occupée par deux séances d'étude, un dîner-causerie où le conférencier invité sera M. Alfred Savoie, de la commission des prix, et un banquet-bal clôturera le congrès. On compte sur 400 à 500 congressistes pour cette journée d'étude.

Le cardinal de Cabrières

par Monseigneur de Llobet, archevêque d'Avignon

Vivant portrait d'un éminent prélat de France.

Extraits de ses discours, allocutions, lettres pastorales, conférences, etc.

"Ne pas laisser silencieuse une voix qui a beaucoup à nous apprendre, demander à sa pensée des clartés utiles à nos pensées, c'est la raison de cet essai."

Volume de 189 pages.

Au comptoir: $1.00
Par la poste: $1.05

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

PIERRE LARQUEY AU SAINT-DENIS

Pierre Larquey et l'émouvante Michèle Alfa dans le film inédit "Le secret de Madame Clapain", aujourd'hui à l'écran du Saint-Denis.

8e SEMAINE AU PARIS

Maupi. Fernandel et Charpin dans une scène du célèbre film "La Fille du puisatier", de Marcel Pagnol en 8e semaine au Cinéma de Paris.

Feu M. Antoine Godeau

Le monde du théâtre canadien vient de perdre en la personne de M. Antoine Godeau sa plus attachante personnalité: en quelque sorte son "père", car chacun sait que l'animateur de tant de mouvements de théâtre était connu partout sous le nom sympathique de "papa Godeau".

M. Godeau est décédé à l'âge de 76 ans, au domicile de son gendre, M. Albert Duquesne, tôt hier matin.

Avec M. Godeau c'est le souvenir de la plus somptueuse époque du théâtre français à Montréal qui disparaît. Une époque brillante, parsemée de difficultés sans nombre, mais aussi de réussites glorieuses qui sont autant de belles pages.

Le défunt laisse sa femme: née Bernard (Augustine); sa fille, Marthe Thiéry; son gendre, M. Albert Duquesne; et trois petites-filles, Mlles Monique, Nicolet et Claudine Duquesne. Les funérailles auront lieu lundi à l'église Notre-Dame de Grâce.

* * *

Nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

Au Saint-Denis

Le théâtre Saint-Denis présente aujourd'hui le film "Secret de Madame Clapain", roman d'Edouard Estaunié.

Madame Clapain, après avoir reçu la visite d'un inconnu... est trouvée morte quelques heures plus tard. Quel secret a-t-elle apporté dans la tombe? Le commissaire Berthier est chargé de l'enquête et trouvera toujours sur ses pas Mlle Thérèse Cadifon, chez qui Madame Clapain pensionnait de son vivant. Thérèse a reçu des confidences de Mme Clapain. Un merveilleux amour maternel a éclairé la vie de cette pauvre femme qui a préféré mourir plutôt que de trahir le secret du passé. Il reste tout de même à le découvrir. Berthier et Thérèse s'y emploieront.

Ce film est défendu par Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Charpin, Larquey, Line Noro, Alexandre Rignault, Louis Seigner.

Le second film à l'affiche sera "Bécassine", avec Paulette Dubost dans le rôle-titre, et secondée par Max Dearly.

Les Amis de l'Art

A la salle du Gesù, 11 juin, 8 h. 30 p.m., concert bénéfice: bourse d'étude pour Giselle Poitras, soprano coloratura, avec le concours de Georges Dolan, pianiste.

Au stade Molson de l'Université McGill, 18 juin, 8 h. 30 p.m., Canadian Concert and Artists présente son premier concert d'été, intitulé Fiesta Mexicana.

Au stadium de la rue Delorimier, 3 juillet, 8 h. 30 p.m., la Société classique présente le Festival Straus sous la direction d'Oscar Straus avec Jean Dickenson, soprano, et Mario Berini, ténor.

Au stade Molson de l'Université McGill, les Festivals de Montréal présentent le 10 juillet, la Bohème de Puccini, avec Grace Moore, et le 7 août, Carmen de Bizet avec Raoul Jobin.

Doctorats en médecine à l'Université Laval

Québec, 8 (D.N.C.) — 104 nouveaux médecins ont obtenu leur doctorat de l'Université Laval. M. Joseph O. Foohy s'est classé premier et mérite la médaille du lieutenant-gouverneur. Parmi les nouveaux docteurs en médecine, 14 ont obtenu la note grande distinction et 44 la note distinction. Deux étudiantes ont obtenu leur doctorat en médecine. Mme Louise-Victoria Smith-Ramos, avec grande distinction, et Mlle Jacqueline Demers, avec distinction.

Horaire des spectacles

ST-DENIS :
"Le secret de Mme Clapin"
12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 48.
Bécassine"
1 h. 46, 5 h. 04, 8 h. 22.

CINEMA DE PARIS :
"La Fille du Puisatier"
12 h., 2 h. 50, 5 h. 50, 8 h 50.

LOEW'S :
"Leave Her To Heaven"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 50.

PALACE :
"Tomorrow is Forever"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 45.

ORPHEUM :
"Tout à toi"
10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.

PRINCESS :
"Tarzan and the Leopard Woman"
10 h. 05, 12 h. 30, 3 h., 5 h. 25, 7 h. 50, 10 h. 20.

CAPITOL :
"Tangier"
10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 20.

IMPERIAL :
"One Way To Love"
...11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Le secret de Madame Clapain" avec Raymond Rouleau et Michèle Alfa. Aussi: 'Bécassine" avec Paulette Dubost et Max Dearly. (Du 8 au 14 incluisvement).

CINEMA DE PARIS: "La Fille du puisatier" avec Raimu et Fernandel. (Du 8 au 14 juin inclusivement).

LOEW'S: "Leave Her to Heaven" avec Gene Tierney et Cornel Wilde. (Du 7 au 13 juin inclusivement).

PALACE: "Tomorrow is Forever" avec Claudette Colbert et Orson Welles. (Du 7 au 13 juin inclusivement).

CAPITOL: "Tangier" avec Maria Montez et Robert Paige. (Du 7 au 13 juin inclusivement).

PRINCESS: "Tarzan and The Leopard Wamon" avec John Weissmuller et Brenda Joyce. (Du 7 au 13 juin inclusivement).

IMPERIAL: "Just Before Dawn" avec Warner Baxter. (Du 7 au 13 juin inclusivement).

ORPHEUM: "Tout à toi" avec Deanna Durbin et Franchot Tone. (Du 7 au 13 juin inclusivement).

Musique

COLLEGE ST-LAURENT: Les Festivals de Montréal présentent *La Passion* selon saint Matthieu, de Jean-Sébastien Bach, sous la direction de sir Ernest MacMillan, le 11 juin.

STADE MOLSON: "Fiesta Mexicana", soirée musicale sous les étoiles (18 juin).

STADE DE MONTREAL: La Société Classique présente le Festival Strauss (3 juillet).

Peinture

L'Exposition annuelle de dessin des élèves du Mont-Saint-Louis est ouverte du 5 au 12 juin. Entrée libre tous les jours jusqu'à 9h. 30 du soir.

Huit semaines de "La fille du puisatier"

Le film de Marcel Pagnol, "La fille du puisatier" entre aujourd'hui dans sa huitième semaine à l'affiche du Cinéma de Paris. Deux mois d'exclusivité au même cinéma... c'est une belle démonstration de la haute qualité de cette production française qui met en vedette Raimu, Fernandel, Charpin, Josette Day, Line Noro, et Georges Grey.

On a dit que Pagnol avait repris ici le thème d'"Angèle". Le thème? Si l'on veut mais l'auteur va cette fois au delà du problème de l'enfant. Il le pose cette fois non seulement sur le plan de l'individu mais sur celui plus vaste de la société.

A LA SCÈNE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Aux Cinémas Confédération

EMPRESS ET OUTREMONT

Dorothy McGuire, George Brent et Ethel Barrymore dans "The Spiral Staircase", avec Kent Smith, Elsa Lanchester; Jess Barker, Julie Bishop et Alan Mowbray dans "Idea Girl".

SAVOY (Verdun)

Charles Coburn, Ginny Simms et Robert Paige dans "Shady Lady"; Alan Curtis, Lon Chaney, Kent Taylor, Noah Beery Jr., Martha O'Driscoll dans "The Daltons Ride Again".

CHATEAU ET CARTIER

Yvonne DeCarlo et Rod Cameron dans "Frontier Gal" en technicolor, avec Andy Devine; Basil Rathbone et Nigel Brucne dans "Pursuit to Algiers".

DOMINION ET MAISONNEUVE

John Wayne et Vera Hruba Ralston dans "Dakota"; Dennis O'Keefe, Marie McDonald dans "Getting Gerties Garter".

Artistes de renom au Festival des fanfares

L'organisation en charge du Festival de fanfares, le 14 juillet, à Montréal, a définitivement engagé deux artistes de grande renommée et complétera les arrangements bientôt avec deux autres célébrités mondiales pour porter à quatre artistes, le nombre des vedettes participant au grand gala musical au Stade des Royaux, rue Delorimier, lequel comprendra aussi un ralliement de 40 fanfares militaires et civiles de toute la province de Québec.

Le secrétaire-trésorier de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec, M. Maurice Coutu, de Shawinigan, confirme l'engagement de Leona May Smith, cornettiste virtuose de New-York; Leona May Smith, connue aux Etats-Unis comme "the foremost lady cornettist", vient ici précédée d'une réputation considérable. Elle a été plusieurs saisons soliste de la fameuse fanfare Goldman et fut applaudie par des centaines de milliers d'auditeurs au Central Park à New-York. Elle est actuellement à Radio City Music Hall et est souvent entendue au réseau de la National Broadcasting System. L'autre artiste instrumentiste vient aussi de New-York. C'est un fameux trombone. Ancien soliste des célèbres fanfares d'Arthur Pryor et de Sousa, il a dirigé aussi le Metropolitan Opera House Orchestra et est reconnu comme une véritable sensation sur cet instrument. Simone Mantia est un grand artiste et son jeu sera une révélation pour les milliers de mélomanes qui l'entendront.

LES FESTIVALS DE MONTREAL
Chapelle du Collège St-Laurent
LE MARDI, 11 JUIN
SIR ERNEST MacMILLAN
dirigera le chef-d'oeuvre de J.-S. BACH
LA PASSION selon St-Mathieu
Montreal Elgar Choir — 200 voix
Grand orchestre et solistes de renom
Première partie, 6 h. p.m. — Deuxième partie, 9 h. p.m.
Intermission, de 7 h. 30 à 9 h. pour souper
Souscriptions: $2 à $5
Bureau: 14, Hôtel Windsor — BElair 2238 - MArquette 4447

AUDITORIUM DU PLATEAU
3710, RUE CALIXA-LAVALLEE (PARC LA FONTAINE)
FATIMA en 7 tableaux
sous la présidence de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, arch. de Montréal
présenté par "LE THEATRE DES PETITS" de GUYBOURG
Sous la direction de M. le curé Arthur Vigeant
SAMEDI 8 JUIN
ENFANTS: 10 h. a.m. — $0.25
ADULTES: 8 h. 15 p.m. — $0.50 - $0.75 - $0.90
Billets en vente chez Ed. Archambault, 50[illegible]t. rue Ste-Catherine — MA. 8201

Ainsi va le monde
CE QUI SE DIT DANS LES JOURNAUX...

L'Italie entre trois scrutins

Bien qu'antérieur aux dernières élections italiennes, il est du 30 avril, cet article de La Liberté, *de Fribourg, Suisse, garde un durable intérêt:*

Les élections communales italiennes ont manifesté une tendance analogue à celle qui s'est produite en France. La faveur des masses va aux trois grands partis, démocrate-chrétien, socialiste et communiste, alors que les nombreux mouvements mineurs s'effritent ou ne parviennent point à s'imposer.

Les libéraux et les divers groupes n'ont pas obtenu de brillants résultats; le parti d'action s'est effondré comme on s'y attendait — et comme il le méritait —: les républicains, démocrates (monarchistes), indépendants *e tutti quanti* ne représentent qu'une minorité infime. La plus grande surprise de la consultation a été le piètre départ de l'*Uomo Qualunque*. Après tout ce qui avait précédé, après la montée vertigineuse du journal, après le premier congrès national du Front de l'Homme Quelconque, on s'attendait à des succès notables des partisans du si peu quelconque M. Giannini. Rien de tel ne s'est produit. Cela prouve que les Italiens aiment lire un journal satirique, pour ce qu'il contient de critique négative, mais que cela ne les induit aucunement à accepter les idées politiques de ladite feuille. L.U. Q. et son quotidien le *Buonsenso* sont aussi répandus que jamais; ils sont un correctif utile à la presse des partis, mais ils constituent une base trop fragile — tout en papier, n'est-ce pas? — pour un puissant mouvement politique.

Des élections communales ne sauraient faire préjuger du résultat d'un scrutin général. Des intérêts locaux entrent en ligne pour la désignation des municipalités, intérêts qui ne se font pas jour quand on vote pour le Parlement. Cependant, les élections nationales sont encore plus propices à la concentration des forces. Les vaincus des votations municipales ont saisi la leçon; comme les modérés de France, ils s'efforcent de se grouper en un quatrième grand parti. Il a été très difficile de réaliser l'entente, car il y avait trop de généraux, ou plutôt de maréchaux, qui chacun prétendaient exercer le commandement suprême des troupes de l'ordre. En fin de compte, MM. Nitti, Orlando, Bonomi et Benedetto Croce, le quatuor des illustres vieillards, sont parvenus à un accord; entraînant à leur suite libéraux, démocrates du travail, indépendants et une partie des monarchistes, ils se sont mis à la tête d'un Front national, qui compte rallier tout ce qui se situe à droite des démocrates-chrétiens.

La discipline n'est, hélas! pas le côté fort de la bourgeoisie. Un trop grand nombre de partis et de "particules" antirévolutionnaires continuent de militer pour leur propre compte, avec le seul résultat d'éparpiller les forces conservatrices et de nuire à l'ordre établi qu'ils désirent défendre. Ainsi, il existe un "parti catholique légitimiste", négligeable par ailleurs, mais dont le secrétaire, l'avocat D'Agostino, n'a rien trouvé de plus spirituel que de dénoncer à la Congrégation du Saint-Office M. De Gasperi! Le chef de la démocratie chrétienne devrait être excommunié pour avoir signé la loi électorale dont un article interdit au clergé de faire de la propagande politique. Or, on sait par la bouche de S. S. Pie XII que le Souverain Pontife désapprouve cette loi, si elle devait empêcher les prêtres d'éclairer les fidèles sur les tendances antireligieuses de tel ou tel parti. Mais personne ne suspectera M. De Gasperi, fils soumis de l'Eglise, de donner une interprétation sectaire à un texte qu'il n'a pas voulu et qu'il a dû promulguer contre son gré en sa qualité de premier ministre, après que la loi eut été votée par la Consulta et approuvée par le cabinet. Même si la requête de M. D'Agostino est rejetée, comme il est probable, elle aura troublé certaines consciences et causé du tort au seul grand parti populaire qui défend les vérités chrétiennes...

Les démocrates-chrétiens seront, en tout cas, le plus puissant des partis antimarxistes. Ce que l'on ignore, ce sera la proportion des forces entre *democristiani*, socialistes et communistes. La gauche aura-t-elle, à elle seule, la majorité? Togliatti et Nenni voudront-ils, devront-ils maintenir la coalition avec M. De Gasperi et ses amis? Ces derniers, si les gauches restent en minorité, formeront-ils le gouvernement, seuls, avec la droite, avec les rouges ou avec tous les partis? Quel rôle revendiquera le front de M. Nitti? Autant de questions qui attendent leur réponse. Elle doit sortir des urnes, mais il n'est pas sûr qu'elle en sorte.

La seule chose qui paraît se dégager clairement des derniers événements (elle n'était pas encore aussi manifeste il y a trois semaines), c'est la désaffection croissante des masses pour la monarchie.

Le phénomène est loin de nous réjouir, et pourtant, il faut le regarder en face: la dynastie elle-même paraît compter avec une issue négative du referendum. Treize ministres sur dix-neuf se sont prononcés pour la république. La proportion sera peut-être légèrement différente auprès des simples citoyens; mais le symptôme est net. Le lieutenant-général du royaume a déclaré d'ores et déjà que le trône se soumettra au verdict populaire. Un arrêté du régent relève tous les fonctionnaires et militaires de leur serment de fidélité envers la Couronne. Il vient de se tenir, à la villa du Pausilippe, près de Naples, une réunion de tous les princes majeurs de Casa Savoia, sous la présidence de Victor-Emmanuel III. Des décisions y furent adoptées, en vue sans doute de faciliter une éventuelle transition au régime républicain, et de garantir l'avenir personnel des membres de la dynastie. Car les princes entendent rester en Italie comme simples citoyens, pour le cas où le plébiscite leur serait contraire.

Si le peuple, en dépit des pronostics, se prononçait pour la monarchie, la couronne ne serait plus que le symbole de la continuité de l'Etat. Comme en Angleterre, le roi régnerait et ne gouvernerait pas. Cela ressort du texte du message adressé par le prince Humbert à M. De Gasperi. En tout état de cause, la question dynastique sera bientôt résolue. Le grand point d'interrogation concerne les futurs rapports de l'Eglise et de l'Etat. Nous y reviendrons dans une prochaine lettre.

J.

— 30-4-46.

L'histoire de la guerre

Grandeur et décadence de l'arme aérienne allemande

Trumpf oder Bluff? (1), c'est ainsi que le lieutenant-général H.-J. Rieckhoff, de la *Luftwaffe*, a intitulé le volume de 296 pages qu'il a consacré à l'histoire de l'aviation allemande, entre 1933 et 1945, ainsi qu'à sa participation au dernier conflit mondial. En un mot, les escadres du *Reichsmarschall* Goering ont-elles constitué un atout maître (*Trumpf*) dans le main du chancelier Hitler, ou, tout au contraire, n'ont-elles été qu'un bluff colossal au service de feu le Dr Goebbels et du ministère de la propagande?

A cette question, les citoyens de Varsovie, de Rotterdam, de Londres et de Belgrade, les combattants de la Meuse, de Dunkerque et de la Crète répondraient certainement: atout, et quel atout! Et pourtant, à considérer le résultat final, on pencherait pour le verdict: bluff. En août 1943, selon l'auteur, on compta en un seul jour, dans le secteur lacs Ilmen-Ladoga, 1,400 interventions de l'aviation soviétique, contre 10 (nous écrivons: dix) des chasseurs de la *Luftwaffe*. Et ce n'est un secret pour personne qu'avant même que le combat s'éteignit, dans l'abri de la nouvelle chancellerie, l'aviation du Reich avait, depuis des mois, totalement disparu de tous les théâtres d'opérations.

* * *

On reconnaîtra au lieutenant-général Rieckhoff toutes les qualités qu'on réclame d'un témoin quand il prétend pouvoir apporter sa déposition à la barre de l'Histoire. Et tout d'abord la compétence. Une carrière rapide l'a conduit, dans la force de l'âge et la plénitude de ses capacités physiques et intellectuelles, à tous les leviers de commande de son arme, aussi bien ceux du front que ceux de l'état-major général. Elle l'a mis à même de dominer le problème technique de l'aviation et tous les aspects tactiques de la guerre aérienne. Il a commandé en Russie, et c'est l'unique commandant d'une division de la *Luftwaffe* qui ait survolé la Cité de Londres, en dépit du radar, de la chasse britannique et de la D.C.A. Avec cela, l'auteur recommande son oeuvre par un sentiment de parfaite dignité. Il ne se présente à nous ni en fanatique attardé ni en repenti tout aussi tardif. C'est un soldat qui n'a pas transigé avec les devoirs de l'état militaire, mais dont les yeux ne se sont jamais abaissés devant l'erreur, avec les formes extérieures du respect.

Jusqu'à la veille de la catastrophe, l'armée et l'aviation allemandes nous avaient présenté leur propre panégyrique. Aujourd'hui, à la barre de Nuremberg, c'est la note contraire qui domine dans la bouche des témoins de la *Wehrmacht* et de la *Luftwaffe* cités par l'accusation. Le général Rieckhoff s'est placé en dehors de ces conceptions du moment qui n'ont rien à voir avec l'histoire sereine et informée, et il a eu la chance de trouver un éditeur capable de dominer les passions de la conjoncture pour enregistrer ce témoignage documenté et véridique. Nous devons à l'un et à l'autre d'y voir plus clair dans ce débat d'histoire militaire.

* * *

La *Luftwaffe* n'a pas mis deux ans, de 1941 à 1943, pour passer de la grandeur à la décadence. L'auteur reconnaît dans cette chute fulgurante la résultante de forces diverses dont les origines sont à rechercher beaucoup plus haut que la date fatale du 2 septembre 1939. Avec beaucoup de raison, il incrimine l'invraisemblable despotisme du régime national-socialiste qui faisait dire au colonel-général Stumpff, avec la résignation d'un pauvre caporal houspillé par son sergent-major: "Faites ceci, faites cela, faites ce que vous voudrez, de toute façon vous serez fusillé!" Que l'état de guerre ne s'accommode pas de l'indiscipline ni même de la discussion, c'est assurément un truisme. Mais qu'un chef dispose et prescrive par le moyen du *Führerbefehl*, imposant à ses généraux des décisions prises à plusieurs centaines de kilomètres du champ de bataille, c'est la preuve qu'il se fait l'idée la plus erronée des vrais principes du commandement. Napoléon lui-même avait défini cette grande vérité militaire, et quand il se permit de transgresser l'axiome qu'il avait lui-même formulé, ce fut la défaite de Baylen et la capitulation du malheureux Dupont...

Circonstance aggravante, ni le chancelier Hitler ni le *Reichsmarschall* Goering, commandant en chef de la *Luftwaffe*, ne possédaient, nous ne dirons même pas le génie, mais cette réflexion posée et cette admirable application au travail qui ont immortalisé le grand Corse. Où, du reste, eussent-ils acquis ces qualités? Somme toute, chez l'un et chez l'autre, un mélange désastreux de dilettantisme et d'absolutisme. De cet esprit fantasque et obstiné du maître suprême de l'Allemagne, le lieutenant-général Rieckhoff cite un trait bien caractéristique: en septembre 1943, on présente au chancelier le nouveau chasseur *Messerschmitt Me 262* propulsé par réaction et tout prêt à sortir en grande série. Hitler s'enthousiasme à juste titre des performances de cette remarquable machine et demande en patois bavarois: "Peut-elle emporter une bombe?". L'ingénieur: "Oui, mon Führer, une bombe d'une tonne." Alors l'autre, saisi par l'esprit: "Très bien, j'ordonne la transformation immédiate de cet appareil en chasseur bombardier!"

Telle est la méthode, mais ce qu'il y a de grave, c'est que le maréchal Goering et les généraux Bodenschatz, Loertzer et Kastner s'inclinent respectueusement devant l'oracle qui vient de vaticiner. En vain, le maréchal Milch fait la grimace, fait valoir ses objections, présente des notes écrites et, se jetant à l'eau avec un certain courage, obtient une audience privée du chancelier. C'est pour se voir brutalement jeté à la porte, couvert de sarcasmes et d'injures. Résultat: la transformation du *Messerschmitt ME 262* en chasseur bombardier demandera quinze mois de travail, sous les torpilles de l'aviation stratégique anglo-américaine. On le verra apparaître, par petits paquets, au mois de novembre 1944, si nos souvenirs sont exacts. Mais alors tout sera consommé ou presque. L'intervention inconsidérée du chancelier Hitler aura donc brûlé follement le dernier atout de la *Luftwaffe*, car cette machine révolutionnaire eût sans aucun doute, si elle était entrée en service durant l'hiver 1943-1944, singulièrement compliqué la tâche des escadres lourdes du général Spaatz et de l'*Air Chief Marshal* Harris.

* * *

Pareils exemples d'intrusions arbitraires du Führer dans tous les domaines de la technique et de la tactique aériennes pourraient être multipliés, et l'auteur n'y manque pas. Mais, somme toute, le mal de la *Luftwaffe*, comme nous l'avons dit, venait de plus haut. Comme le montre le lieutenant-général Rieckhoff, l'organisation de ses arrières la rendait incapable, dès l'origine, d'un effort prolongé plusieurs mois durant à des milliers de kilomètres de ses usines de construction ou de ses ateliers de réparation. La chose apparut, dès l'hiver 1940-1941; elle prit l'aspect d'une catastrophe dès l'instant où la *Wehrmacht* parvint sous les murs de Leningrad, de Moscou et de Rostov, à la fin de l'automne 1941. Très vite, le nombre des machines disponibles sur la ligne de combat se réduisit pour tendre vers zéro.

Secondement, le remplacement du personnel tombé ou simplement vieilli ne fut l'objet d'aucune mesure sérieusement étudiée. Les exploits de la fameuse *Legion Kondor*, lors de la guerre civile espagnole firent illusion au maréchal Goering, sans qu'il voulût se rendre compte que ces succès étaient dus à l'action assez décousue d'une petite sélection d'équipages d'élite, combattant un adversaire inférieur en nombre et en aptitudes techniques. Aussi bien, rien ne fut-il prévu qui correspondit au plan d'entraînement impérial adopté par la R.A.F. en 1938 et qui lui permit, indiscutablement, de compenser, sans baisse de rendement, cinq ans de campagne et de sacrifices. Tout au contraire, dès l'hiver 1943-1944, on peut constater dans les formations de chasseurs de la *Luftwaffe*, des traits toujours plus marqués d'usure ou d'inexpérience. Les pertes au combat, les accidents de vol, les erreurs de navigation se multiplièrent de ce fait, et les escadres lourdes du général Spaatz ne furent pas les dernières à enregistrer ce phénomène.

* * *

Enfin les fautes tactiques et stratégiques, parmi lesquelles le lieutenant-général Rieckhoff retient surtout un continuel gaspillage de forces de plus en plus réduites. Durant l'hiver 1941-1942, le ravitaillement des poches encerclées par les Russes, lors de la première offensive de l'armée rouge, se traduisit par une usure démesurée, eu égard au résultat, car il n'eût pas été difficile, à cette époque, aux unités allemandes de se décrocher. Pareillement, les batteries de D.C.A. furent follement sacrifiées dans la lutte antichars où, les dernières, elles demeuraient en position, sans profit pour l'ensemble. Tant et si bien qu'à la fin de la guerre, il ne restait pas beaucoup plus de 5% du personnel instruit dans les batteries de la *Flak*, chargées de défendre les villes allemandes contre les attaques anglo-américaines.

Inutile d'aller plus loin. On recommandera au lecteur les analyses si lucides et si fouillés du lieutenant-général H.-J. Rieckhoff, en formant le voeu que ce volume, si remarquable, reçoivent avant qu'il soit longtemps la traduction française dont il est digne à tous égards.

Eddy BAUER

Tribune de Genève, numéro du 2 avril).

(1) Generalleutnant H.-J. Rieckhoff, de la *Luftwaffe*, a intitulé le volume de 296 pages qu'il a consacré à l'histoire de l'aviation allemande, entre 1933 et 1945, ainsi qu'à sa participation au dernier conflit mondial. En un mot, les escadres du *Reichsmarschall* Goering ont-elles constitué un atout maître (*Trumpf*) dans le main du chancelier Hitler, ou, tout au contraire, n'ont-elles été qu'un bluff colossal au service de feu le Dr Goebbels et du ministère de la propagande? A cette question, les citoyens de Varsovie, de Rotterdam, de Londres et de Belgrade, les combattants de la Meuse, de Dunkerque et de la Crète répondraient certainement: atout, et quel atout! Et pourtant, à considérer le résultat final, on pencherait pour le verdict: bluff. En août 1943, selon l'auteur, on compta en un seul jour, dans le secteur lacs Ilmen-Ladoga, 1,400 interventions de l'aviation soviétique, contre 10 (nous écrivons: dix) des chasseurs de la *Luftwaffe*. Et ce n'est un secret pour personne qu'avant même que le combat s'éteignit, dans l'abri de la nouvelle chancellerie, l'aviation du Reich avait, depuis des mois, totalement disparu de tous les théâtres d'opérations.

* * *

La *Luftwaffe* n'a pas mis deux ans, de 1941 à 1943, pour passer de la grandeur à la décadence. L'auteur reconnaît dans cette chute fulgurante la résultante de forces diverses dont les origines sont à rechercher beaucoup plus haut que la date fatale du 2 septembre 1939. Avec beaucoup de raison, il incrimine l'invraisemblable despotisme du régime national-socialiste qui faisait dire au colonel-général Stumpff, avec la résignation d'un pauvre caporal houspillé par son sergent-major: "Faites ceci, faites cela, faites ce que vous voudrez, de toute façon vous serez fusillé!" Que l'état de guerre ne s'accommode pas de l'indiscipline ni même de la discussion, c'est assurément un truisme. Mais qu'un chef dispose et prescrive par le moyen du *Führerbefehl*, imposant à ses généraux des décisions prises à plusieurs centaines de kilomètres du champ de bataille, c'est la preuve qu'il se fait l'idée la plus erronée des vrais principes du commandement. Napoléon lui-même avait défini cette grande vérité militaire, et quand il se permit de transgresser l'axiome qu'il avait lui-même formulé, ce fut la défaite de Baylen et la capitulation du malheureux Dupont...

Circonstance aggravante, ni le chancelier Hitler ni le *Reichsmarschall* Goering, commandant en chef de la *Luftwaffe*, ne possédaient, nous ne dirons même pas le génie, mais cette réflexion posée et cette admirable application au travail qui ont immortalisé le grand Corse. Où, du reste, eussent-ils acquis ces qualités? Somme toute, chez l'un et chez l'autre, un mélange désastreux de dilettantisme et d'absolutisme. De cet esprit fantasque et obstiné du maître suprême de l'Allemagne, le lieutenant-général Rieckhoff cite un trait bien caractéristique: en septembre 1943, on présente au chancelier le nouveau chasseur *Messerschmitt Me 262* propulsé par réaction et tout prêt à sortir en grande série. Hitler s'enthousiasme à juste titre des performances de cette remarquable machine et demande en patois bavarois: "Peut-elle emporter une bombe?". L'ingénieur: "Oui, mon Führer, une bombe d'une tonne." Alors l'autre, saisi par l'esprit: "Très bien, j'ordonne la transformation immédiate de cet appareil en chasseur bombardier!"

Telle est la méthode, mais ce qu'il y a de grave, c'est que le maréchal Goering et les généraux Bodenschatz, Loertzer et Kastner s'inclinent respectueusement devant l'oracle qui vient de vaticiner. En vain, le maréchal Milch fait la grimace, fait valoir ses objections, présente des notes écrites et, se jetant à l'eau avec un certain courage, obtient une audience privée du chancelier. C'est pour se voir brutalement jeté à la porte, couvert de sarcasmes et d'injures. Résultat: la transformation du *Messerschmitt ME 262* en chasseur bombardier demandera quinze mois de travail, sous les torpilles de l'aviation stratégique anglo-américaine. On le verra apparaître, par petits paquets, au mois de novembre 1944, si nos souvenirs sont exacts. Mais alors tout sera consommé ou presque. L'intervention inconsidérée du chancelier Hitler aura donc brûlé follement le dernier atout de la *Luftwaffe*, car cette machine révolutionnaire eût sans aucun doute, si elle était entrée en service durant l'hiver 1943-1944, singulièrement compliqué la tâche des escadres lourdes du général Spaatz et de l'*Air Chief Marshal* Harris.

* * *

Pareils exemples d'intrusions arbitraires du Führer dans tous les domaines de la technique et de la tactique aériennes pourraient être multipliés, et l'auteur n'y manque pas. Mais, somme toute, le mal de la *Luftwaffe*, comme nous l'avons dit, venait de plus haut. Comme le montre le lieutenant-général Rieckhoff, l'organisation de ses arrières la rendait incapable, dès l'origine, d'un effort prolongé plusieurs mois durant à des milliers de kilomètres de ses usines de construction ou de ses ateliers de réparation. La chose apparut, dès l'hiver 1940-1941; elle prit l'aspect d'une catastrophe dès l'instant où la *Wehrmacht* parvint sous les murs de Leningrad, de Moscou et de Rostov, à la fin de l'automne 1941. Très vite, le nombre des machines disponibles sur la ligne de combat se réduisit pour tendre vers zéro.

Secondement, le remplacement du personnel tombé ou simplement vieilli ne fut l'objet d'aucune mesure sérieusement étudiée. Les exploits de la fameuse *Legion Kondor*, lors de la guerre civile espagnole firent illusion au maréchal Goering, sans qu'il voulût se rendre compte que ces succès étaient dus à l'action assez décousue d'une petite sélection d'équipages d'élite, combattant un adversaire inférieur en nombre et en aptitudes techniques. Aussi bien, rien ne fut-il prévu qui correspondit au plan d'entraînement impérial adopté par la R.A.F. en 1938 et qui lui permit, indiscutablement, de compenser, sans baisse de rendement, cinq ans de campagne et de sacrifices. Tout au contraire, dès l'hiver 1943-1944, on peut constater dans les formations de chasseurs de la *Luftwaffe*, des traits toujours plus marqués d'usure ou d'inexpérience. Les pertes au combat, les accidents de vol, les erreurs de navigation se multiplièrent de ce fait, et les escadres lourdes du général Spaatz ne furent pas les dernières à enregistrer ce phénomène.

* * *

Enfin les fautes tactiques et stratégiques, parmi lesquelles le lieutenant-général Rieckhoff retient surtout un continuel gaspillage de forces de plus en plus réduites. Durant l'hiver 1941-1942, le ravitaillement des poches encerclées par les Russes, lors de la première offensive de l'armée rouge, se traduisit par une usure démesurée, eu égard au résultat, car il n'eût pas été difficile, à cette époque, aux unités allemandes de se décrocher. Pareillement, les batteries de D.C.A. furent follement sacrifiées dans la lutte antichars où, les dernières, elles demeuraient en position, sans profit pour l'ensemble. Tant et si bien qu'à la fin de la guerre, il ne restait pas beaucoup plus de 5% du personnel instruit dans les batteries de la *Flak*, chargées de défendre les villes allemandes contre les attaques anglo-américaines.

Inutile d'aller plus loin. On recommandera au lecteur les analyses si lucides et si fouillés du lieutenant-général H.-J. Rieckhoff, en formant le voeu que ce volume, si remarquable, reçoivent avant qu'il soit longtemps la traduction française dont il est digne à tous égards.

Eddy BAUER

Tribune de Genève, numéro du 2 avril).

Une ordination sacerdotale au camp de Dachau

L'évêque de Clermont-Ferrand ordonne un diacre en présence de prêtres de vingt nationalités

Au nombre des évêques qui eurent l'honneur d'être condamnés au camp de concentration par la gestapo allemande, il faut nommer *Mgr Gabriel Piguet*, évêque de Clermont-Ferrand, officier vétéran de la Grande Guerre. Dans une lettre officielle à son clergé, le vaillant prélat, de retour du camp, a cité des chiffres et des faits que vos lecteurs seront heureux de connaître. Cela leur prouvera, une fois de plus, que la résistance, en France surtout, ne fut pas seulement le fait des communistes, comme ils se plaisent trop à le dire, mais aussi l'oeuvre du clergé et de millions de catholiques.

Parmi les griefs qui méritèrent à Mgr Piguet cet indigne traitement, il faut noter d'abord l'hospitalité qu'il accorda à des prêtres recherchés par la police allemande, puis les protestations réitérées qu'il ne cessa de faire contre l'obligation du travail à des oeuvres de guerre pour les jeunes Français, importés de force en Allemagne. Il y eut enfin la protection qu'il assura à de nombreux Juifs, pauvres pour la plupart, et qui venaient d'Alsace ou de Lorraine: il les sauva ainsi de la prison et souvent d'une mort affreuse. Il fut aussi menacé pour n'avoir pas permis qu'on utilisât les tours de sa cathédrale pour des fins militaires, ainsi que pour s'être objecté de toutes ses forces à ce qu'on célébrât un office protestant dans la célèbre église de Notre-Dame du Port.

Le camp de Dachau, où la noble victime fut internée, était situé, près de Munich, sur un sol humide de marécages asséchés. Plus de 180,000 internés passèrent par ce camp, de 1940 à 45; il y en eut jusqu'à 30,000 à la fois. De ce nombre, il faut compter au moins 2450 ecclésiastiques et 60 ministres protestants. Pour sa part, le clergé français eut 750 prêtres déportés, 500 incarcérés et 200 fusillés, ou morts dans les camps. Les chiffres officiels portent à plus de 250,000 le nombre total de Français déportés quelque part en Germanie. Pour un seul département, le Puy-de-Dôme, sur 6500 qui y furent transférés, 780 seulement sont revenus. Et les autres?....

Si les denrées alimentaires y étaient absolument insuffisantes, le camp de Dachau était au moins une ruche laborieuse, pour des travaux multiples obtenus à des prix sans concurrence, à la manière de l'esclavage antique. Si la liberté de conscience y avait été respectée, si les malades avaient pu être assistés religieusement, selon leurs désirs, si les réunions et les conférences avaient été tolérées, ces camps, qui comptaient des célébrités intellectuelles internationales, et des prêtres en nombre considérable, auraient été témoins de scènes magnifiques pour ces âmes affamées de vérité, de justice et de bonté. Mais le plus bas matérialisme y régnait, par ordre de l'autorité nazie: toute assemblée était interdite, tout acte religieux proscrit, toute manifestation intellectuelle impossible.

Et pourtant, malgré la sévérité des règlements et les punitions brutales infligées à ceux qui étaient pris à y manquer, on fut témoin, au camp, de messes clandestines souvent répétées, de cérémonies religieuses très édifiantes, même si elles ne pouvaient réunir un grand nombre de participants. Grâce au savoir-faire des prisonniers, à la volonté tenace de ceux qui voulaient, à tout prix, maintenir élevé le moral de ces braves, et aussi grâce à la connivence de certains amis du dehors et même de quelques gardes achetés, la messe fut dite très souvent, à des heures impossibles et, par des prodiges d'audace et d'habileté, des communions furent distribuées fréquemment, transmises par des prisonniers, comme aux temps héroïques des Catacombes.

Les conversations au camp exprimaient un nouvel aspect de la résistance spirituelle: entretiens privés, mais combien intéressants, entre des hommes de toutes opinions, de toute culture et en dépit de la diversité des langues. Les séminaristes furent l'objet des sollicitudes du clergé qui les réunissait très souvent, pour des entretiens spirituels, des cours de philosophie et de théologie, voire aussi.... presque des retraites fermées.

Comment ne pas parler ici de la fête du 21 novembre 1944 où, après un triduum prêché par un jésuite belge et un sermon prononcé par Mgr Piguet, on vit plus de 300 prêtres venir renouveler, aux pieds de l'Evêque, leurs promesses de fidélité à leur vocation? Le croira-t-on? pour la Noël de cette même année, une messe pontificale fut célébrée avec toutes les cérémonies liturgiques, et l'assistance était composée de toutes les nationalités d'Europe. Profonde fut l'impression produite par ces solennités, accomplies selon toutes les règles canoniques, avec les vêtements pontificaux que l'on avait pu se procurer de manière détournée, ou fabriquer sur place, grâce à l'habileté de tailleurs improvisés.

Mais ce qu'on peut bien regarder comme le comble de la clandestinité, ce fut sans nul doute l'*Ordination sacerdotale* qui eut lieu durant l'Avent de 1944. Parmi les détenus se trouvait un diacre allemand de Munster, enfermé là depuis cinq ans. Mgr Piguet, muni de toutes les autorisations des deux diocèses de Munich et de Munster, suivant chacun des rites établis pour une telle cérémonie, procéda à l'ordination de ce diacre, entouré de centaines de prêtres enchaînés, imposant les mains à cet autre enchaîné du Christ. Quelle magnifique revanche contre les chefs nazis! Ils avaient tout fait pour anéantir à tout jamais le catholicisme en Allemagne et, dans une de leurs affreuses prisons, qui devaient voir mourir tant de *prêtres*, un autre *prêtre*, de leur race, est ordonné par un évêque de cette race française, qu'ils pensaient bien vaincue pour de longs siècles!..... Qui sait si ce nouveau prêtre ne sera pas un des chefs du renouveau catholique dans son pays si bouleversé?

Peu de temps avant cette inoubliable cérémonie, un garde nazi avait rageusement jeté à la face d'un déporté ce misérable blasphème: "Ici, il n'y a pas de Dieu!" C'était faux: Dieu est partout! Mais il fut autrement présent et beaucoup mieux encore, si l'on peut dire, lors de cette impressionnante ordination, qui fut vraiment le triomphe du Christ qui prenait la défense du Sacerdoce éternel, tandis que l'unité de l'Eglise catholique s'affirmait dans le geste de cet évêque français donnant l'onction sacerdotale à un diacre allemand, entouré de prêtres de plus de vingt nations différentes.

Enfin nous ne saurions taire l'héroïque conduite des prêtres de Dachau, lors de l'épidémie du typhus, en 1945. L'infirmerie, qui leur était, d'ordinaire, hermétiquement fermée, pour l'assistance religieuse des malades, eut besoin de volontaires, en raison du nombre inouï de malades et de décès. Ils y vinrent nombreux, au mépris de leur vie mais à la grande édification des malades catholiques, indifférents ou même communistes. Leur entrée dans ces baraquements de la souffrance n'apporta pas seulement des soins matériels, mais surtout l'assistance spirituelle à tous ces affamés de justice et de vérité.

Et l'éminent prélat termine sa lettre par cette réflexion si juste. "La force brutale, la violence et la haine ont empoisonné l'atmosphère du monde moderne et ont causé dans les coeurs des blessures profondes et dangereuses. L'esprit de mensonge règne encore, malgré la disparition d'Hitler, et c'est là un obstacle permanent à la paix, celle des consciences, celle des foyers, comme celle des nations. Le grand, l'unique remède, c'est l'amour fraternel, cette *charité* du Christ, qui est à la base de toute paix sociale et internationale. Oui, dit-il, prions et agissons pour que s'établisse enfin dans le monde la paix sociale et internationale, par le triomphe de la *charité* dans tous les coeurs."

L'élégance vraie

LES manteaux de fourrure ASSELIN sont l'expression de l'élégance vraie. L'élégance est, en effet, l'une de leurs caractéristiques.

NOS manteaux se distingent aussi par leur fini toujours irréprochable.

DEMANDEZ à vous faire voir nos modèles dernier cri.

★

P. A. Asselin
ET SES FILS
1439, RUE AMHERST
Tél. FA. 3517

De la fourrure, uniquement de la fourrure.

Où l'on s'habille bien
ENR.
• • •
Coupe spéciale à chacun
Façon soignée
Aussi "Valet Service" à votre disposition
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343-9850

11c
Essayez El Pietto Londres
GRANDEUR NATURE

FRAIS ET DOUX A FUMER
Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRERE
4355 Drolet, Montréal - HA. 6718

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève CORS, VERRUES et DURILLONS
EFFICACE, SANS DOULEUR
FRANCO par la POSTE
PHARMACIE LAURENCE 25
MONTREAL
2001, rue St-Denis - HA. 7907

Ludwig van Beethoven, qui devint sourd, n'entendit jamais ses propres symphonies. Il mourut dans la plus grande pauvreté.

la marque de l'homme bien vêtu....

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
25c la boîte
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566 rue Saint-Denis, Montréal
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....
(D)

La vie de Liszt
par GUY DE POURTALES
On ne saurait rester insensible à la lecture de cette biographie d'un grand artiste.
"Vous qui gardez le goût des natures généreuses, qui préférez la folie à la médiocrité, et savez que les musiques du coeur sont les seules dont l'intelligence ne se lasse pas, c'est à vous que ce livre est dédié."
Volume de 310 pages.
Au comptoir: $2.00
Par la poste: $2.10
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

parce qu'ils font leur part.

Bas Elastiques

Vous souffrez de varices, de troubles dans les genoux et les chevilles?
Venez consulter notre expert et la marche redeviendra un plaisir pour vous.
Sarrazin & Choquette
La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada
921, rue Ste-Catherine est — PL. 9622

BEURRE-OEUFS-PROVISIONS
LOUSIGNANT
FRÈRES LIMITÉE
BEURRE 43c
Première qualité
CR. 2135
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2034 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue Wellington
FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Téléphone : HArbour 6718
J.-E. PIETTE & FRÈRES
IMPORTATEURS
Thés, Cafés, Epices
4355, rue Drolet — MONTREAL

Achetez avec sécurité d'importateurs de confiance.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La citoyenneté canadienne

Shawinigan, le 17 mai 1946

M. le directeur,

En suivant les débats sur le projet du drapeau canadien, ou sur la loi de citoyenneté canadienne, on ne peut s'empêcher de constater combien peu de nos hommes politiques songent véritablement à n'être qu'exclusivement canadiens. Et, même parmi les plus sérieux, combien semblent absolument mêlés dans le statut politique qui nous régit actuellement. Ainsi, sont confondus et employés simultanément les mots autonomie, indépendance, souveraineté. Pourtant, il y a une énorme différence entre ces mots, surtout entre autonomie et souveraineté.

Il me semble qu'il ne suffit pas qu'un Etat, même le Canada, se dise à lui-même qu'il est souverain pour qu'il le soit; il faut encore qu'il soit reconnu comme tel par les nations souveraines. De même qu'il ne suffit pas que moi, étant marchand, je me dise riche pour que je le sois, quand bien même ma mère, mon frère, ma soeur et même ma belle-mère, le clameraient à toute voisine et à tout venant: il y a dans le monde commercial un gros livre qui rétablirait vite les faits et qui donnerait aux manufacturiers et aux grossistes mon véritable état financier.

Ainsi, quand le ministre de la Justice avance que "le Canada est une nation aussi libre et indépendante que les Etats-Unis d'Amérique", il faut nous arrêter et méditer un peu cet avancé, avancé d'ailleurs déjà fait par un autre ministre de la Justice, qui s'est ensuite torturé l'esprit pour nous faire croire que cet avancé ne valait pas grand-chose! Alors, il nous faut d'autres témoins et recourir à des autorités de pays véritablement souverains, en l'occurrence, à celui auquel le ministre nous compare, soit les Etats-Unis d'Amérique. Si, à côté de la déclaration du ministre de la Justice, nous mettions celle d'un sénateur américain, M. Gillett, rapportée dans le *Devoir* du 15 novembre 1943:

"Si je comprends bien le statut de Commonwealth britannique, les pays qui le composent possèdent une indépendance presque complète, mais il existe des *limitations*. Les membres du Commonwealth britannique ont un statut *particulier*. C'est quelque chose qui reste en deçà de ce que nous reconnaissons comme la complète indépendance d'action telle qu'elle est exercée par les *Etats-Unis* ou par toute autre nation libre et souveraine".

Voilà qui est clair. Cet homme est un sénateur, un sénateur américain; il peut donc parler librement et avec sérieux, de ce qu'est la véritable souveraineté, étant lui-même sujet d'un pays véritablement souverain. Voilà aussi une opinion qui devrait porter la députation canadienne à réfléchir, surtout la députation canadienne-française sérieuse, à n'employer dans les débats connexes à la souveraineté que des mots qui reflètent exactement notre statut politique actuel et non celui qu'elle souhaite, le statut d'Etat souverain, à moins qu'elle ne pose directement la déclaration d'indépendance au parlement d'Ottawa. Car, enfin, il faut bien le dire encore une fois, il ne suffit pas de nous dire entre nous que nous sommes souverains pour l'être, il faut en avertir par écrit l'Angleterre en tout premier lieu, ensuite toutes les nations de la terre et, enfin par un acte du parlement et public, le proclamer à la nation. Cela nécessiterait un tel et si formidable chambardement politique que bien peu de députés canadiens-français, même parmi les plus favorables à notre autonomie, ou à notre indépendance, ou à notre souveraineté, n'oseraient en plein parlement, exposer comment se déclare ou se prend la véritable indépendance d'un pays!

Donc, le fait est que la déclaration du ministre de la Justice est contredite, du moins dans une partie fort importante, par le sénateur américain. Il nous faudrait donc, devant ces deux témoins importants différant d'opinion, en consulter d'autres, également sujets de pays souverains. Et pourquoi la députation canadienne-française, qui s'intéresse le plus à cette sorte de débats, ne le ferait-elle pas? Pourquoi, là-dessus, n'aurions-nous pas l'opinion de nations amies, par exemple: la Russie, l'Espagne, la France, l'Argentine et de n'importe quel autre pays que nous avons libéré? Leur opinions amicales nous seraient fort utiles, avec celle du sénateur américain, dans les débats qui se poursuivent actuellement à Ottawa. Elles éclaireraient tous les Canadiens sur ce qu'est véritablement le statut politique d'un Etat souverain.

Entretemps, je vous présente, M. le directeur, mes salutations empressées.

Eudore BOULANGER
47c, 5e Rue.

Service rétrograde du C.N. dans la Vallée de la Matapédia

Monsieur le Directeur,

Voudriez-vous me permettre d'attirer l'attention de vos lecteurs sur le service malpropre (expression trop polie) imposé par les autorités du C.N.R. dans la région de Matapédia.

Depuis plus de 25 ans, le convoi "Océan Limité", allant de l'est à l'ouest, faisait le service des malles, par un arrêt régulier à Causapscal, Amqui et Sayabec, chaque soir.

La gare du C.N.R. à Amqui dessert une population de quinze mille âmes répartie en cinq paroisses; il en est de même pour Sayabec.

Depuis le 29 avril dernier, l'arrêt du convoi "Océan Limité", allant vers l'ouest, est supprimé à Amqui et Sayabec; en conséquence plus de service de malles directement sur ce convoi rapide.

Une lettre, adressée à Québec ou Montréal, doit être placée sur le convoi "Local" allant vers Campbellton, N.B., et, à Causapscal, si le train "Local" n'est pas en retard, être transportée sur ledit convoi "Océan Limité".

En maintes circonstances, dans le passé, les autorités du C.N.R. ont tenté de supprimer l'arrêt de "l'Océan Limité" à Amqui et Sayabec, mais, chaque fois, grâce aux interventions énergiques des représentants du public, le bon sens a prévalu.

Mais, cette année, les autorités du C.N.R. ont décidé, dans leur sagesse, que le convoi "Océan Limité", allant vers l'ouest, ne devait pas perdre de temps pour donner un service raisonnable au public canadien-français de la Vallée de la Matapédia, mais devait, avant tout donner un service rapide aux citoyens privilégiés des provinces maritimes.

Pauvre Vallée de la Matapédiat; elle tombe sous la juridiction des autorités du C.N.R. de la division de l'Est, et voici le service qu'elle est condamnée à recevoir:

Convois de voyageurs allant vers l'ouest (Montréal):

Express Maritime: arrêt à Amqui, 4 h. 39 a.m., (pas de malles).

Scotian: arrêt à Amqui, 8 h. 14 a.m., (pas de malles).

Convoi "Local": arrêt à Amqui, 9 h. 45 a.m., (avec service des malles), ce convoi ayant son terminus à Lévis.

A partir de 9 h. 45 a.m., aucun convoi de voyageurs allant vers l'ouest (Québec et Montréal n'a d'arrêt régulier à Amqui, Sayabec ou Val-Brillant, et cela jusqu'au lendemain matin à 4 h. 39 a.m.

La Vallée de la Matapédia donne au C.N.R. une quantité immense de marchandises pour transport: bois, produits laitiers, viandes, etc...

Durant la crise, les autorités du C.N.R. ont maintenu le service régulier des convois de passagers et des malles dans la Vallée de la Matapédia.

Comment se fait-il qu'il faille retourner maintenant au service existant il y a plus de trente ans?

Est-ce là favoriser le développement de la région de la Matapédia, est-ce marcher vers le progrès? est-ce une politique d'avancement?

Les autorités gouvernementales de la province de Québec ont raison de s'opposer énergiquement aux exigences centralisatrices d'Ottawa.

Si Ottawa pouvait imposer sa mainmise sur le Québec, la province subirait un traitement aussi injuste que celui qui est imposé actuellement à la population de la Vallée de la Matapédia par les autorités du C.N.R. division de l'Est.

Henri LARUE, N.P.

M. Jean-Paul Brouillette élu président

Le Jeune commerce de Richmond élit un nouveau conseil

Richmond, 8 (Spécial au *Devoir*) —M. Jean-Paul Brouillette, optométriste, présidera maintenant aux destinées de la jeune Chambre de Richmond. MM. E. P. Burns, Roger Trudeau et J.-P. Trépanier, l'assisteront à titre respectif de 1er vice-président, 2e vice-président et trésorier.

Le chef directeur est M. Omer Guimond; collaboreront avec lui le Dr Jean Smith (un ex-président), M. Rodolphe Lacroix (président 1945-46 du club de ski), M. J.-R. Préfontaine et M. Bernard Béliveau.

Le président honoraire de la Chambre, M. Camille Dupuis, N.P., présida cette élection assisté de M. Roland Smith (un ex-président) et M. Georges Tremblay (chef du secrétariat).

La Chambre expérimentait une nouvelle procédure pour l'élection du président, des vice-présidents, du trésorier et du directeur en chef. En effet, les candidats précités ont dû signer un bulletin de présentation contre-signé par quatre membres appuyant leur candidature. Les autres directeurs furent élus sur présentation verbale comme auparavant. Le secrétaire en chef est choisi par l'exécutif.

En vertu d'un amendement discuté et approuvé avant l'élection, ce nouveau conseil n'entrera officiellement en fonction qu'après le congrès provincial des jeunes Chambres de commerce. Ceci, afin de permettre à l'exécutif 1945-46 de présenter lui-même son rapport aux assises de Sherbrooke et de Rimouski.

D'intéressants rapports furent présentés par M. Roland Morin sur *L'Eclaireur*, l'organe mensuel de la Chambre; M. E. P. Burns, sur les activités du comité civique; M. J.-R. Préfontaine, sur la publicité locale et régionale de la Chambre; M. J.-P. Brouillette, sur les finances de la Chambre.

Un vote unanime de félicitations fut proposé à l'honneur de M. Roland Morin, qui doit nous quitter incessamment pour remplir une nouvell epromotion à Napierville. Un autre vote d'appréciation fut adopté à l'intention de M. Georges Tremblay, pour son magnifique travail comme chef du secrétariat.

Anniversaires pour deux évêques

Ottawa, 8 (D.N.C.) — Deux évêques de la Congrégation des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, Leurs Exc. Nosseigneurs J.-O. Alfred Guy et Jean-Louis Coudert, O.M.I., célèbrent au début de juin des anniversaires dignes de mention.

Son Exc. Mgr Joseph-Onésime-Alfred Guy, O.M.I., évêque titulaire de Zerta et chargé de missions indiennes au Canada, célébrera, le dimanche, 9 juin, le quarantième anniversaire de son ordination saceddotale.

Son Exc. Mgr Guy fut, en effet, élévé à la prêtrise le 9 juin 1906 par Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa. Il est natif de Saint-Joseph de Montréal.

Son Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, O.M.I., évêque titulaire de Rhodiapolis et vicaire apostolique de White-Horse, célébrera, demain, le dixième anniversaire de sa consécration épiscopale. Il fut, en effet, sacré évêque par Son Em. le cardinal Villeneuve, le 7 juin 1936, à St-Albert. Son Exc. Mgr Coudert est originaire de Menat, Clermont, en France.

Les fêtes du doctorat de saint Antoine

Elles se dérouleront dans le Gardiennat de Rosemont

A l'occasion du récent Doctorat de saint Antoine de Padoue, les fêtes liturgiques du Grand Thaumaturge seront plus solennelles que jamais cette année dans le Gardiennat du Couvent de Rosemont, Selon le voeu d'un haut dignitaire dans la hiérarchie, elles seront "une glorification du nouveau Docteur par l'Eglise Canadienne".

1. — *Deux Triduums auront lieu à la radio aux deux grands postes du pays:*

A. — *CKAC à 2 h. 30 p.m.*

Mardi, 11 juin: Causerie par le R. P. Léandre Poirier, O.F.M.

Mercredi, 12 juin: Causerie par le R. P. Ferdinand Coiteux, O.F.M.

Jeudi, 13 juin: Causerie par Mgr Damase Laberge, O.F.M., Prélet apostolique au Pérou.

B. — *CBF ou Radio-Canada.*

Vendredi, 7.30 p.m., 14 juin: "L'Inspirateur de la pensée franciscaine", par Mgr Philippe Perrier, V.G., de Montréal.

Samedi, 7.45 p.m., 15 juin: "Le Sage de Padoue", par le T. R. P. Pie Gaudreault, Provincial des Dominicains du Canada.

Dimanche, 5 heures p.m., 16 juin: "Sa gloire incomparable", par S. Em. le cardinal R. Villeneuve, O. M.I., archevêque de Québec.

N.B. A ces deux triduums, la chorale des Clercs Franciscains de Rosemont exécutera des chants à saint Antoine de Padoue, entre autres deux *O Doctor optime*, en grégorien et en polyphonie classique.

Invitation au public d'être à l'écoute.

2. — *A la chapelle Saint-Antoine, angle Lagauchetière et Plessis:*

A. — *Dimanche, 9 juin, à 4 h. p.m.:* Bénédiction solennelle des enfants en l'honneur de saint Antoine, et distribution de pains bénits. Les parents peuvent se procurer une formule de consécration de leurs enfants à saint Antoine. Invitation aux mères de se rendre à cet exercice avec leurs bébés mêmes.

B. — *Triduum de prédication et de prières:*

Mardi, 11 juin: le matin à 7 h. 30, précédé et suivi de la messe; l'après-midi à 2.30, 6.30 et 8 h.

Mercredi, 12 juin: le matin à 7.30 précédé et suivi de la messe; l'après-midi, à 2.30 et à 8 h.

Jeudi, 13 juin, 8 h., messe solennelle suivie de la bénédiction des lis.

2.30, 6.30 et 8 h., instruction, bénédiction des lis.

A tous les offices de ce jour distribution de pains bénits.

3. — *A la chapelle du Couvent de Rosemont, 5750, boulevard Rosemont:*

Mardi, 11 juin, 8h. p.m.: 13e mardi préparatoire a la fête de saint Antoine.

Jeudi, 13 juin, 8 h. a.m., messe solennelle; 8 h. p.m., clôture des Mardis à Saint-Antoine. Bénédiction solennelle des lis.

4. — *Les Louanges à Marie, d'après Saint Antoine.* Traduction et adaptation par le R. P. Ferdinand Coiteux, O.F.M., Gardien du Couvent de la Résurrection, Rosemont. Trente-cinq émissions inspirées du texte même des sermons de saint Antoine intitulés *Ad laudem Mariae*, et radiodiffusées à CKAC en ces deux dernières années au programme "Saint Antoine et les Malades".

Cette publication vient à son heure, au lendemain de la déclaration de saint Antoinie de Padoue comme Docteur de l'Eglise. Elle forme deux volumes de 148 pages dont l'un est illustré de six superbes esquisses de Marie. Aux Editions Franciscaines, 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal, et à la Maison Saint-Antoine, 1377 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Docteur en musique

Ottawa, 8. (D.N.C.) — L'Université de Toronto a remis hier à M. Allard de Ridder, chef d'orchestre de la Philharmonique d'Ottawa, le grade de docteur en musique.

M. de Ridder avait obtenu en 1933, alors qu'il demeurait à Toronto, une composition pour orchestre et cordes qui lui valut son baccalauréat en musique. En 1945 il écrivit l'examen pour le doctorat et présentait peu après une nouvelle composition, sa *Symphonie en mi mineur*, oeuvre en en quatre mouvements pour orchestre.

M. de Ridder possède déjà plusieurs grades des universités européennes. Né en Hollande, il a dirigé plusieurs orchestres en Europe et en Amérique avant de participer à la fondation de la philarmonique de Vancouver et à celle d'Ottawa.

Il a été invité comme chef d'orchestre à la Symphonie de Boston, à la Philharmonique de Los Angeles, à l'Orchestre symphonique nationale de Washington et à la Symphonie de Toronto où il a dirigé l'interprétation de plusieurs de ses oeuvres.

M. de Ridder a déclaré qu'il dirigerait probablement la première audition de sa nouvelle symphonie à Ottawa, la saison prochaine. On sait que depuis 1944 il est chef d'orchestre permanent de la Philharmonique d'Ottawa.

Il ne peut y avoir de paix tant qu'il y aura de la famine. Aidez à partager notre abondance avec ceux dont le besoin est désespéré et immédiat. Conservez la nourriture. Dès maintenant!

Il faut une aide sans précédent... immédiatement... pour faire face aux besoins sans précédent de l'Europe et de l'Asie. Faites votre part pour augmenter les expéditions canadiennes de blé, viande, oeufs et fromage. Achetez moins, consommez moins, ne gaspillez rien.

Papier d'emballage
Serviettes de papier
Sacs de papier
Papier de toilette

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal *LAncaster 2273
Succursales à: QUEBEC · ST-JEAN, N.-B. · HALIFAX, N.-E.

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Knockdown

Gagnant du Derby Santa Anita, 1946, de $100,000.

Knockdown, "la grand découverte", un poulain d'un an acheté à prix d'aubaine, soit $2,000.00, pour le compte des Maine Chance Farms, a vaincu son copain Star Pilot, qui a coûté 20 fois plus cher. Il s'est fait une allure à lui et l'a emporté facilement.

UN GRAND FAVORI

Les Cigarettes Winchester sont un élément "favori" dans la vie de ceux qui recherchent la satisfaction constante d'une bonne bouffée. Trois des tabacs à cigarette les plus appréciés au monde, le Turc, le Virginie et le Burley, "d'un mélange parfait", leur assurent cette association dominante du goût et de l'arome..."la grande découverte" à faire dans une cigarette.

CIGARETTES
Winchester
D'un Mélange Parfait!

Fête des Pères

Comme cadeau, une jolie cravate "Tulipe" fait toujours plaisir.

Cravates "Tulipe"

TOUTE LA GAMME DES PRIX
50c - 65c - $1. - $1.50 - $2. - $2.50

• EN VENTE PARTOUT •

Fournaise à l'huile OIL-O-THERM

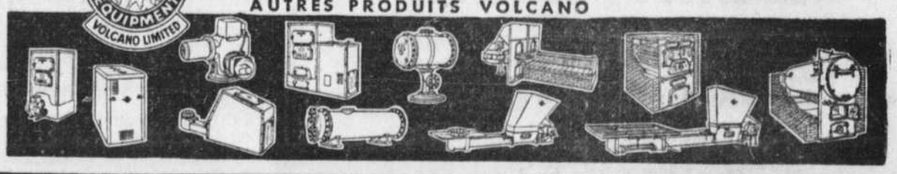
Chauffage Automatique **VOLCANO**
À L'HUILE OU AU CHARBON

Les nouvelles fournaises combinées COAL-O-THERM et OIL-O-THERM de fabrication VOLCANO, vous offrent ce qu'il y a de plus moderne en fait de chauffage automatique à l'huile ou au charbon pour système à l'eau chaude. Ces unités sont entièrement fabriquées par la compagnie VOLCANO LIMITEE dont la renommée dans le domaine du chauffage est établie depuis nombre d'années.

Celui qui désire moderniser ou installer un nouveau système de chauffage aurait avantage à étudier les possibilités qu'offrent nos nouvelles fournaises.

Voyez votre agent local ou votre plombier ou écrivez directement à:

VOLCANO LIMITÉE
743 de la Montagne MONTREAL Tel: Plateau 8531
AUTRES PRODUITS VOLCANO



"FEUILLETON DU "DEVOIR"

C'EST TOI QUE JE CHERCHAIS...

Roman par CONCORDIA MERREL

Traduit par Th. et E. DE SAINT-SEGOND

). (Suite)

Bill arriva à trois heures... Miss wn traversait précisément le ll quand le valet de pied introsit le visiteur; elle se jeta à son et dit, dans un murmure d'ago-

— Bill, *ils* me soupçonnent!

Comme le message se réduisait à: enez tout de suite", cette confince avait grand besoin d'être exquée' Miss Brown conduisit donc jeune homme dans le petit salon lui fournit tous les détails nécesires. Elle conclut en disant:

Ils n'ajoutent pas foi à l'existence l'homme à la cagoule; ils imaginent que j'ai inventé cette histoire pour brouiller la piste... Le croiriez-vous, Bill, ils me soupçonnent d'avoir volé ces maudites perles?

Mr Jones siffla doucement et miss Brown reprit:

— L'inspecteur Pogson est ici depuis ce matin; après avoir examiné les lieux, vérifié les issues, il a conclu que personne n'a pu s'introduire du dehors... Par suite, le vol n'a pu être commis que par un familier de la maison. Il a fait subir un long interrogatoire à tous les domestiques, puis il est resté en conférence avec la famille pendant une demi-heure, et, quand ils sont venus me rejoindre, tout le monde était prévenu contre moi. Il a alors découvert ses batteries et m'a inculpée, balbutia miss Brown, à bout de forces.

L'expression de Mr Jones ne laissait pas de doute au traitement qu'il se sentait disposé à infliger aux divers membres de la famille Barnett.

— Il faut aviser, dit-il, d'un air féroce... Où est votre ami Tubby?

— Tubby est sorti à la première heure pour une affaire importante, d'après ce qu'il m'a dit, et il n'a pas reparu depuis.

— Commencez par me conduire chez Mrs Barnett, dit Bill.

Au moment où le jeune homme exprimait ce désir, Mrs Barnett fit son entrée et dit, avec une inflexion de voix laissant manifestement supposer qu'elle s'attendait à la disparition de miss Brown:

— Oh! vous voilà, miss Brown!... Je ne pouvais imaginer *où* vous pouviez bien être...

Elle s'interrompit en apercevant Bill.

— Je vous présente mon frère... Mr Jones... dit miss Brown.

— Votre *frère?* reprit Mrs Barnett. Votre frère s'appelle... Jones?

— Ah! je vous ai fourni une nouvelle raison de me soupçonner... J'aurais dû dire: "Mr Jones, mon frère adoptif."

— Vous soupçonner? répliqua Mrs Barnett en relevant ses sourcils. Oh! non, ma chère miss Brown, ce n'est pas *tout à fait* le mot, mais vous devez reconnaître comme moi que tout ceci est bien étrange.

— Ce qui me paraît étrange, rétorqua Bill, c'est que le moindre soupçon ait pu être émis. Miss Brown, voler des perles!

Mrs Barnett prit un air angélique et répondit en souriant:

— Naturellement, personne de nous ne songerait à suggérer rien de ce genre, mais l'inspecteur Pogson insiste pour que nous soupçonnions *tout le monde*. Il dit que c'est le seul moyen d'aboutir et, comme vous le savez, c'est un homme de grande expérience.

— Eh bien, Mary, intervint Mr Jones, ce que vous avez de mieux à faire, c'est de boucler vos valises, de mettre votre manteau et de rentrer avec moi.

— Oh! mais l'inspecteur Pogson a bien spécifié que, sous aucun prétexte, personne ne devait être autorisé à quitter la maison pour le moment. D'ailleurs, il a posté un agent à chacune des portes donnant sur la rue. Il est en train de perquisitionner dans certaines pièces une seconde fois.

— C'est un comble! s'écria Bill, véritablement exaspéré.

— Dans ces conditions, reprit Mrs Barnett, si vous le voulez bien — d'ailleurs nous n'avons pas le choix — nous resterons confortablement assis dans ce salon...

— En nous soupçonnant mutuellement! interrompit Bill Jones... tout à fait confortable en effet!

— Je serais désolée qu'on prît ces mesures en mauvaise part, reprit Mrs Barnett. Toute l'enquête est conduite selon les règles les plus classiques et les théories les plus récentes. Dans cette affaire, si quelqu'un avait à se plaindre, ce serait nous qui avons accueilli miss Brown sous notre toit avec la plus extrême cordialité... Nous ne pouvions, bien entendu, prévoir ce qui allait se passer...

Bill Jones dut faire un grand effort sur lui-même pour garder son sang-froid.

— Veuillez me mettre en présence de cet inspecteur, lança-t-il entre ses dents. C'est lui qui est responsable de cette absurde imputation.

— Oh! ce n'est pas possible. L'inspecteur Pogson ne peut pas être dérangé actuellement. D'ailleurs, ajouta-t-elle, je ne sais pas bien à quel titre vous intervenez. Miss Brown vous appelle son frère, tout en admettant que votre nom est Jones. J'imagine que l'inspecteur Pogson désirera que vous restiez également à sa disposition.

— Vous me paraissez, Mrs Barnett, vouloir à votre tour échafauder des hypothèses, s'écria miss Brown, de plus en plus abattue.

Mrs Barnett se redressa fièrement et dit:

— Naturellement, ayant été, dès le début, mise au courant de l'enquête dans tous ses détails, je me trouve bien placée pour appliquer les théories de l'inspecteur. Une personne intelligente, qui est admise à devenir la confidente de cet homme extraordinaire, adopte nécessairement sa méthode.

La patience de Bill était à bout; il éclata:

—Mais ne comprenez-vous donc pas que miss Brown est la victime d'une épouvantable méprise? Vous la placez dans une situation intolérable!

—Mon cher Mr Jones, tout ce qui arrive est de la faute de miss Brown: elle n'aurait pas dû... Vraiment, vous êtes injuste pour moi. J'ai l'esprit très large et je suis toute disposée à demeurer strictement neutre jusqu'au moment où le mystère sera complètement éclairci... Je ne vois pas de bonnes raisons pour que nous ne prenions pas le thé... nous pourrions même... faire un bridge, en attendant. Je vais appeler Octavia pour compléter une table, suggéra Mrs Barnett avec un sourire stéréotypé sur son large visage.

Elle parlait encore quand, soudain, Tubby fit irruption dans la pièce en brandissant son chapeau:

— Je vous cherchais, Mary, s'écria-t-il en avisant la jeune fille. J'ai fait fortune... Je me suis porté acheteur d'actions "El Pangotina" au plus bas et depuis les cours n'ont cessé de monter.

(A suivre)

8-VI-46

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Les Années noires

Par M. Paul Phelps-Morand — (Editions Parizeau)

Ces strophes de haine et de vengeance ont-elles nourri l'âme des gars du maquis? Je n'en sais rien. Ou mets épicé pour les exilés de New-York en proie à la nostalgie, au doute, à la rancune? Après l'événement et dans l'ombre des désillusions de l'après-guerre, un étranger juge objectivement et sans molle complaisance la littérature de la Résistance. Avec la fuite des années grises, ce petit recueil présentera plus d'intérêt pour l'histoire que pour l'art. Il renseignera la postérité sur les sentiments d'un groupe de Français au cours de la deuxième grande guerre. (La postérité, c'est beaucoup dire). Il n'a guère de chance de survivre qu'auprès des chercheurs futurs, amateurs de bouquins poussiéreux et patients rats de bibliothèque.

C'est loin d'être un chef-d'oeuvre, et même vous chercherez longtemps dans ces pages la pièce parfaite de haute envolée, la pièce lyrique comparable au moindre morceau de la première anthologie venue. L'auteur asperge de son venin Pétain et sa "cour de roi Pétaud" en vers lestes et cinglants. Et l'indignation fait siffler les traits comme des flèches et sonner certaines rimes comme des cymbales. Mais il ne suffit pas de haïr ou d'aimer pour devenir grand poète. Les virtuoses de la satire française, un d'Aubigné, un Barbier, un Hugo, ont une autre stature, un autre souffle, et leurs frondes redoutables lancent vers l'immortalité des silex, et non des crottes de constipé. Il est vrai que notre époque éclairée excelle plus dans l'exécution prompte d'un ennemi que dans l'engueulade titanesque. La concision de M. Phelps-Morand évoque en quelques vers des visions de traîtres balancés au bout d'une corde et de sentinelles boches au crâne fendu. Pas de longueurs, et c'est pain bénit, mais les négligences choquent d'autant plus en de courtes pièces. Le coton de la prose entrecroisé avec la soie insulte la Muse. Ce sous-Déroulède de la Résistance est en même temps un sous-Coppée. Et pourtant il cueille dans l'élégie quelques-uns de ses plus beaux vers. Les évocations enfiévrées ou mélancoliques de Paris, les images de la patrie absente dont on baisera la terre au retour, sentiments sincères et qui émeuvent.

La poésie ne souffre pas la médiocrité et comme un beau visage, une verrue ou un rictus la défigure. Les passages prosaïques me gâtent le recueil, ainsi que le rocailleux d'un vers comme celui-ci:

Et que quand les grands oiseaux nazis.

Mais aussi choquantes que les imperfections de la forme me semblent les vilénies du fond, une énormité telle que le couplet sur l'armée rouge "portant les forces fécondes de la liberté", ou l'injustice flagrante de cette fin de strophe:

Mon pays st beau
que les maréchaux
et les amiraux
qui fuient
ont vendu!

Il faut tenir compte du supplice de l'occupation et des souffrances de l'exil pour pardonner certains excès de langage et de conduite. Mais la vérité historique avant tout. Où sont-ils les maréchaux et amiraux fuyards et traîtres? Où se trouvent les martyrs de New-York? Les Français distingués qui ont fui à New-York n'ont pas vendu la France, sans doute, mais un simple chanteur de café-concert comme Chevalier a prétendu qu'on servait mieux sa patrie à y rester. En tout cas, les gens de son espèce couraient des risques nombreux entre autres celui de subir les engueulades et les durs jugements des réfugiés. D'ailleurs, si ce recueil exhale un mépris profond de l'Allemand, c'est à des Français qu'il réserve la fleur vénéneuse de la haine et la fine pointe des poignards. Mais ni la fleur, ni la fine pointe ne paraissent d'essence ou de matière durable. L'air libre et les intempéries ont vite raison du pavot mortel. La dague trouvera pour cible ultime l'oubli.

ALCESTE

"Bibliothèque catholique"

Les Editions Variétés annoncent la création d'une "bibliothèque catholique", où elles se proposent d'éditer, sous une forme élégante, format bibliothèque ou format opuscule, les chefs-d'oeuvre de la littérature catholique.

Le rôle et l'avenir de la Faculté des Lettres de Laval (1)

L'Ecole normale supérieure de Québec, à l'instar de l'Ecole Supérieure de Chimie, célèbre cette année le 25e anniversaire de sa fondation. C'est, en effet, au cours de l'année scolaire 1920-1921 qu'elle fut fondée par les regrettés Mgr François Pelletier et Mgr Camille Roy. Elle constitue le premier effort de l'Université Laval pour la création d'un enseignement supérieur des langues et des lettres au Canada français. Cet effort, bien que fort coûteux, n'a certes pas été vain, puisque l'Ecole Normale supérieure a survécu et fait même des progrès considérables depuis 1920. Ses cours de français et de langues modernes tout particulièrement ont tellement pris d'ampleur au cours de ces dernières années que le conseil universitaire jugeait à propos de créer la Faculté des Lettres en 1937. Aussi la Faculté des Lettres de Laval comprend-elle aujourd'hui les cours de l'Ecole normale supérieure, les cours de langues modernes, les cours de français aux étudiants de langue ou d'origine étrangère, les cours d'extension universitaire; elle comprend aussi les cours d'été de français, d'anglais et d'espagnol, sans oublier les 67 étudiants qui poursuivent actuellement des travaux de recherches principalement en littérature française, en littérature canadienne-française, en littérature anglaise et américaine, en littérature comparée.

Si la Faculté des Lettres de Laval a survécu et même progressé, c'est grâce aux généreux sacrifices du Séminaire de Québec, dont on ne saurait trôp louer la vision et l'abnégation; c'est grâce aussi à la souscription des Chevaliers de Colomb, ce qui a permis la création de la chaire La Rue de langue et de littérature françaises, dont le distingué titulaire actuel est M. Auguste Viatte. Elle a survécu grâce à la splendide souscription publique de 1920-21, sans quoi l'enseignement supérieur des lettres et des sciences n'aurait jamais pu être organisé sur une base solide et durable. Néanmoins, malgré ces louables efforts et ces généreux sacrifices, malgré le travail persévérant de ses professeurs et les succès de ses étudiants, malgré aussi de remarquables progrès, la Faculté des Lettres est encore assez mal connue du public. Elle fait, cependant, beaucoup de bien, même avec des moyens de fortune. Elle est pauvrement installée au no 25 rue Sainte-Famille. Elle n'a qu'une salle de cours, et les 18 professeurs de la Faculté n'y ont même pas un seul bureau de travail; faute d'espace, les archives de folklore sont installées à la Faculté de Droit, et les cours de langues modernes ont lieu au Pavillon central et à la Faculté des Sciences sociales. La Bibliothèque de la Faculté, qui comprend environ 5,000 volumes de base, judicieusement choisis, est devenue trop étroite pour les besoins mêmes de la Faculté; la section espagnole, qui comprend plusieurs centaines d'ouvrages, est logée temporairement à la Faculté des Sciences Sociales. C'est dire, qu'elle n'a pas grand-chose à montrer pour émouvoir le public; point d'appareils mystérieux et compliqués, que peu de gens comprennent, mais que tout le monde, faute de comprendre, se doit au moins d'admirer ou de craindre; pour laboratoire, des collections de dictionnaires et d'encyclopédies, de grammaires et d'histoires, de textes et de revues.

Mais, me direz-vous, avec de pareils moyens de fortune, que faites-vous donc à la Faculté des Lettres? C'est ce que je vais vous dire brièvement en vous parlant du rôle et de l'avenir de la Faculté des Lettres.

La Faculté des Lettres a un triple rôle. Elle vise d'abord à enseigner les langues et les littératures aux Canadiens français et aux étudiants de langue ou d'origine étrangère; elle essaie, en deuxième lieu, de promouvoir, d'encourager et de diriger de nombreux travaux de recherches, notamment en littérature; elle s'efforce enfin de répandre la culture, l'amour du livre et des lettres dans le public par des cours d'extension universitaire. La Faculté des Lettres n'a pas pour unique but de former une élite de spécialistes; elle se doit aussi de maintenir des contacts avec la ville et sa région en vue d'y répandre l'amour de la culture et des lettres; elle vise aussi à accroître, à préciser et à répandre le savoir par les travaux de recherches de ses professeurs et de ses étudiants.

Comme nous vivons à une époque où les gens raffolent de statistiques, on ne m'en voudra point de citer ici quelques chiffres. Cette année, 15 étudiants préparent les divers certificats de la licence ès lettres; ils font régulièrement des thèmes, des versions et des commentaires, des lectures et des études de textes, ils rédigent régulièrement des dissertations françaises ou anglaises, pédagogiques; ils préparent aussi des mémoires et des exposés. Les heures de cours sont relativement peu nombreuses, environ 12 ou 13 par semaine. Mais, ce qui compte dans la formation, ce ne sont pas seulement les cours; c'est aussi et surtout le travail personnel de l'étudiant. Tel est, sommairement esquissé, le travail des candidats à la licence ès lettres. Outre ces élèves, il y a environ 225 étudiants qui suivent les cours de langues modernes, c'est-à-dire d'anglais, d'espagnol, de portugais, d'italien, d'allemand, de russe et d'arabe; ces étudiants suivent des leçons de conversation, font des exercices de traduction et de composition, puis des études de textes littéraires. Il y a aussi les étudiants de langue ou d'origine étrangère qui suivent les cours de français; il y en a une quinzaine cette année. Ajoutez les nombreux étudiants qui suivent les cours d'extension universitaire en bibliothéconomie, en folklore et en poésie française, vous aurez alors une bonne idée de l'enseignement qui se fait à la Faculté des lettres

Mais cette idée serait incomplète, si je ne parlais des cours d'été et des travaux de recherches littéraires. Depuis l'été de 1938, des centaines d'étudiants viennent suivre des cours à Laval; l'année dernière, 750 y ont suivi régulièrement les cours d'été, et il est très probable que nous en aurons environ 1000 en juillet prochain. Ces cours ont été organisés par le directeur-fondateur, Mgr A.-M. Parent, secrétaire général de l'Université. L'été dernier, 65 pour cent des étudiants ont suivi les cours réguliers de français, d'anglais et d'espagnol à la Faculté des lettres. De plus, la Faculté des lettres est devenue aujourd'hui un véritable institut de recherches littéraires. Depuis 1941, la Faculté des lettres a décerné 2 diplômes de maîtrise ès arts en anglais, 28 de maîtrise ès arts en français, 19 de doctorat de l'Université en français, et 4 de doctorat ès lettres. A l'heure actuelle, 7 étudiants préparent la maîtrise ès arts en anglais, 26 la maîtrise ès arts en français, 18 le doctorat de l'université en français, et 16 le doctorat ès lettres.

Maurice LEBEL,
secrétaire de la Faculté des lettres de l'Université Laval.

(1) Texte de la causerie radiophonique prononcée par Maurice Lebel, secrétaire de la Faculté des Lettres, au poste CKCV, le mardi 9 avril 1946. Cette causerie a été prononcée à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'Ecole Normale Supérieure de Québec. La fin paraîtra samedi prochain.

Louanges à Marie

d'après saint Antoine

"C'est le propre des grands coeurs, a écrit Lacordaire, de découvrir le principal besoin des temps où ils vivent et de s'y consacrer." Les grands coeurs seront toujours en nombre inadéquat aux besoins impérieux qui surgissent sans cesse. Toutefois trouverait-on une classe plus délaissée et plus digne de compassion que les malades? Licenciés forcés de l'armée active, s'ils ne comptent déjà plus aux yeux des hommes, peut-être, aux yeux de Dieu, sont-ils encore responsables de plus d'une réussite.

Pressé par la charité du Christ, le R.P. Ferdinand Coiteux, O.F.M., a voulu ajouter à ses multiples activités l'apostolat des malades. Depuis bientôt dix ans, chaque mardi, au poste CKAC, son zèle apostolique s'emploie à faire comprendre à ses auditeurs le sens et le prix de la souffrance aux yeux de Celui qui a dit: "Si quelqu'un veut être mon disciple qu'il se renonce lui-même, qu'il porte *sa croix* et qu'il me suive." "*Bienheureux* ceux qui pleurent, car ils seront consolés."

Les voix consolatrices sont toujours entendues. Un grand nombre de lettres venues de toutes les parties du Canada l'attestent d'une façon émouvante. Plusieurs auditeurs affirment qu'ils bénissent maintenant l'épreuve qui les crucifie.

Pour échapper à la monotonie du sujet, le révérend Père a dû varier le thème de ses causeries. C'est ainsi qu'il a déjà traité, dans la série de 1942, de *l'amour de Dieu*, qui est devenu une élégante brochure de 160 pages.

De mai 1944 au mois de mars 1945, le R. P. Ferdinand eut l'inspiration de mettre ses malades à l'école de Marie et, cette fois, il voulut emprunter ses développements à saint Antoine de Padoue. Par suite, il s'est donné la tâche de traduire du latin huit sermons, en les faisant suivre d'un bref commentaire qui tend à éclairer la pensée du prédicateur du XIIIe siècle et à la graver dans le coeur de ses auditeurs.

Le Thaumaturge de Paloue est un véritable fils de François d'Assise pour qui "le Christ est tout en toutes choses". Après le Fils, l'objet enthousiaste de son culte c'est sa Mère, "la femme bénie entre toutes les femmes", la créature à part de toute l'humanité. Saint Antoine aurait même professé l'Immaculée Conception six siècles avant la proclamation du dogme.

A l'exemple des Pères de l'Eglise, notre Saint entend bien fonder le sermon sur les divines Ecritures qui, pour lui, priment tout. Il redirait volontiers avec saint Augustin: "Il m'est plus agréable de vous mettre en contact direct avec la Parole de Dieu que de vous embarrasser de mes propres paroles".

Nourri d'Ecriture sainte, il va donc chercher les "Louanges à Marie" dans les comparaisons employées par les Livres Saints. Parfaitement au fait du sens littéral, il sait cependant que le sens spirituel le déborde infiniment et il s'y attache avec une sorte de culte. Chez lui, pas de spéculation froide mais de copieux et de chaleureux développements,fondés sur l'étymologie et l'allégorie. L'analogie surtout fait ses délices. L'ardent prédicateur ne se lasse pas du procédé que nos idées modernes oseraient peut-être qualifier de tendu et d'artificiel. Reconnaissons qu'il était mieux placé que nous pour juger du goût et des besoins de son époque.

Quoi qu'il en soit, les auditeurs des "Louanges à Marie" se réjouiront d'avoir sous la main le texte entendu, enjolivé d'illustrations du meilleur goût, pour y revenir à loi-

(suite à la page neuf)

Initiation à l'ESPAGNOL — METHODE VISUELLE
par E. et M. MADRIGAL
Remplace le professeur et supprime les cours.
Dès la première page vous lisez l'espagnol.
● Un volume de 200 pages : $1.25
LES ÉDITIONS DE L'ARBRE
60 ouest, St-Jacques — Montréal — Tél.: PL. 9654

SI VOUS CHERCHEZ.....
Une biographie
Une critique
Un ouvrage d'histoire
Une oeuvre philosophique
Un classique
Un livre scientifique
Un livre d'art
Un dictionnaire
Une encyclopédie
SI VOUS CHERCHEZ.....
La dernière nouveauté
Librairie WILSON et LAFLEUR (limitée)

LIVRES DE FRANCE
Dernières nouveautés reçues
Sainte Marie-Euphrasie Pelletier, par le R. P. Georges, eudiste $1.25
Les Chevaliers de l'Hostie, par le R. P. Bessières, S.J. $1.25
Pour réaliser l'action catholique, par le R. P. Lelotte, S.J. $1.25
Manuel d'action catholique, par Mgr Civardi $1.25
Roi-Prophète-Prêtre avec le Christ, par le Chanoine Mugnier $0.75
De la souffrance à l'amour, par V. Duchateau $1.50
Saint-Paul traduit et annoté, par le R. P. Lemonnyer, o.p. $1.25
Médecine sociale, par le Dr J. Spaey $1.50
Le cardinal de Cabrières, par Mgr de Llobet $1.00
Un évêque français sous l'occupation $1.25
Distributeurs :
BEAUCHEMIN

Un roman de Balzac : Prix : $1.50 - Franco : $1.60
LE CURÉ DE VILLAGE
avec une introduction élaborée et des notes explicatives du Chanoine Arthur Sideleau.
N.B. Ce volume peut être mis dans toutes les mains.
En vente dans toutes les bonnes librairies.
LES ÉDITIONS LUMEN
chez Thérien Frères Limitée
494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal-1

Vient de paraître
ESSOR VERS L'AZUR
poèmes de
Georges Boiteau
En vente dans toutes les librairies
PRIX : $1.00
95, av. Empress, Ottawa, Tél. 2-7363
LES ÉDITIONS DU LÉVRIER
5375 av. N.-D. de Grâce, Tél. WA. 6765, Montréal (28)

Vient de paraître
LA JOURNÉE DES MALADES
par l'abbé Henri Perreyve
Un ouvrage admirable, écrit spécialement pour les malades afin de les consoler et de les encourager. Ils y trouveront une abondance de réflexions qui les aidera à profiter davantage de leur situation, et leur fera oublier la monotonie des heures. Un ouvrage à répandre partout.
252 p. : $1.25 (par la poste : $1.35)
FIDES 25 est, rue St-Jacques Montréal-1, PL. 8335

POUR LES VACANCES DES JEUNES
LES VACANCES D'ALAIN
par SYLVIE BOSTSARRON-BRODIN
L'histoire d'un petit Français qui vient passer ses vacances dans la province de Québec. (Ouvrage abondamment illustré par Fernande-V. Simard, et couverture en quatre brillantes couleurs) $0.75
CONTES ET LÉGENDES RUSSES
par CLAIRE GOLL
Un luxueux album de légendes pleines de fantaisie et de mystère avec des dessins de Jean Simard. (Album de 64 pages, illustré en quatre couleurs) $0.75
PETITE HISTOIRE DE FRANCE
par RENÉ RISTELHUEBER
Un album qui révélera aux enfants ce qu'est l'Histoire de la belle France. (160 pages, abondamment illustré par Maurice Raymond, couverture en couleurs, ouvrage cartonné avec dos toile) $1.50
EN VENTE PARTOUT
Demandez notre dernier catalogue.
Demandez à être inscrit sur la liste des personnes à qui nous adressons mensuellement, sans frais, le catalogue de nos nouveautés
LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau
1410, rue Stanley ● Montréal ● Tél. : MA. 3773

FIDES
présente une collection d'ouvrages classiques où se retrouve la pensée des grands maîtres de la vie spirituelle et intellectuelle.
L'IMITATION DE JESUS-CHRIST
Traduction de F. de Lamennais
avec des réflexions à la fin de chaque chapitre
383 pages : $1.25 (par la poste : $1.35)
Cet ouvrage est particulièrement remarquable par sa présentation des plus soignées : un beau volume relié, couverture souple simili-cuir, titré or; format 4" x 8".
Une édition qu'on voudra offrir en cadeau.
A paraître :
Le combat spirituel, R. P. L. Scupoli, (sous presse)
Introduction à la vie dévote, S. Frs de Sales, (sous presse)
Méditations sur l'Evangile, Bossuet, (2 vols)
Venez, écrivez ou téléphonez à
FIDES 25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL - 1, PL. 8335
PARIS — SOUTH BEND, E.-U. — SAO PAULO

Nos bibliothèques

L'ornithologie à Saint-Sulpice

Malgré mars qui s'est prolongé en mai, nos *charmants voisins*, les oiseaux chanteurs sont revenus dans nos parages. Ceux dont la chambre voisine un arbre savent qu'à l'aube grives et fauvettes entonnent leur chant strident, tant que le soleil n'est pas haut à l'horizon. Mais, au fait, combien peuvent nommer les diverses variétés d'oiseaux qui nous viennent en avril et nous quittent à l'automne.

Suit une courte bibliographie d'ouvrages que l'on peut trouver à la Bibliothèque de la rue Saint-Denis, sur les hôtes harmonieux de nos bosquets.

OISEAUX D'AMERIQUE:
Jean-Jacques Audubon, *Les oiseaux d'Amérique*; Chester A. Reed, *Birds of Eastern North America*; Francis H. Kortright, *The Ducks, Geese and Swans of North America*, 1942.

OISEAUX — CANADA:
C.-E. Dionne, *Les oiseaux du Canada*; Alice Duchesnay, *Oiseaux de mon pays*, 1939; John Macoun et James M. Macoun, *Catalogue des oiseaux du Canada*; l'abbé L. Provancher, *Les oiseaux du Canada*; Alexander Milton Ross, *The Birds of Canada*; P.-A. Taverner, *Canadian Water Birds*, 1939; P.-A. Taverner, *Les oiseaux de l'Est du Canada* (deuxième édition).

OISEAUX — MONTREAL:
Ernest D. Wintle, *The Birds of Montreal*.

OISEAUX — PROVINCE DE QUEBEC:
C.-E. Dionne, *Les oiseaux de la province de Québec*; sir James M. Le Moine, *The Avi-Fauna of the Province of Quebec* (Transactions of the Royal Society of Canada); Claude Melançon, *Charmants voisins*, 1940; C.-E. Dionne, *Catalogue des oiseaux de la province de Québec*.

Marguerite MERCIER

Echos

Aux Editions de l'Arbre: *Propos sur la Montagne*, recueil de discours de M. Edouard Montpetit.

* * *

Aux Editions Médicis à Paris, par M. Paul-Louis Michel: *Le Procès Pétain*, récit du célèbre procès intenté au Maréchal.

* * *

Aux Editions Variétés:
Une histoire merveilleuse pour les jeunes: le Robinson Crusoë de Daniel Default, adaptée par Mme Pierre Dupuy.
Le mauvais génie, par la comtesse de Ségur.
Les mal-aimés, de François Mauriac.

* * *

On annonce une nouvelle édition du *Comté de Nicolet*, de M. Firmin Létourneau.

Profils normaliens
de G. Bellefleur et D. Durand
Interviews et photographies de 35 Anciens de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, qui se sont distingués dans toutes les carrières, surtout dans l'enseignement.
Citons : les Hon. Juges S. Létourneau, J.-L. Saint-Jacques; MM. Nap. Brisebois, Arm. Circé, S.-A. Baulne, Raoul Clouthier, Paul Riou, O.-I. Desaulniers, le R. P. P.-Emile Farley des C.S.V., I. Beauchemin, Art. Sarrazin, Jules Massé, Léo Guindon, etc., etc.
L'introduction, signée par M. l'abbé Adélard Desrosiers, raconte l'histoire émouvante de cette école appelée à jouer un si grand rôle dans notre société.
Volume de 260 pages : $1.50
En vente dans toutes les librairies

Un historien canadien
Centenaire de l'Histoire du Canada de François-Xavier Garneau
Compte rendu et mémoires de la deuxième semaine d'Histoire tenue par la Société Historique de Montréal en avril 1945
Etudes de MM. Gustave Lanctot, le chanoine Groulx, Mgr Olivier Maurault, Jean Bruchési, l'abbé Armand Yon, le P. Thomas Charland, le chanoine Georges Robitaille, Maurice Hébert, Jean-Pierre Houle, le P. Jean-C. Cayer, Mlle Marie-Claire Daveluy, A. Beaugrand-Champagne, Casimir Hébert, le P. Archange Godbout, Léo-Paul Desrosiers, le P. Léon Pouliot, l'abbé Arthur Maheux, Jean-Jacques Lefebvre, Gérard Malchelosse, Guy Frégault, Benoit Brouillette, Anatole Vanier, Gérard Morisset, Luc Lacourcière et l'abbé F.-A. Savard.
Avant-propos de l'éditeur délégué et secrétaire de la Société historique, M. Jean-Jacques Lefebvre. Table (14 pp.) des noms cités. 25 cm., 480 pp.
Au comptoir : $3.00
Par la poste : $3.15
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

(suite de la page huit)

sir et prolonger et intensifier leur édification. Les autres malades s'empresseront de se procurer les "Louanges à Marie" pour goûter les mêmes consolations.

Tous les lecteurs avisés sauront gré au R. P. Ferdinand de leur faire connaître si à propos un maitre autorisé que Sa Sainteté le Pape Pie XII, le 16 janvier 1946, a élevé au rang des Docteurs de l'Eglise universelle. Le geste de l'auguste Pontife signifie que saint Antoine de Padoue peut et doit intéresser non seulement les fidèles en quête d'objets perdus mais tous ceux qui recherchent la vérité. Il n'en coûte pas plus au Thaumaturge de Padoue de pourvoir aux affamés spirituels qu'aux affamés de pain matériel.

Bref, c'est Léon XIII qui a raison: "Saint Antoine est le Saint de tout le monde", sans distinction de classe, de race ou de siècle.

En le décorant du beau titre de "Docteur évangélique", Sa Sainteté le Pape Pie XII a sans doute voulu marquer que la mission du grand Saint de Padoue est de nous ramener à l'Evangile, source inépuisable de vie et de lumière, de paix et de bonheur.

P. MARCEL-MARIE, o.f.m.

L'amour de Dieu et *Louanges à Marie* sont en vente au prix de 0.75 cents chacun, aux Editions Franciscaines, 2080 ouest, Dorchester, à la Maison Saint-Antoine, 1377 est Lagauchetière, Montréal, ainsi qu'au Service de Librairie du *Devoir*.

Demande de l'aéro-club de Québec

Québec, 8 (D.N.C.) — L'aéro-club de Québec fait pression auprès du gouvernement fédéral, à Ottawa, pour obtenir qu'une escadrille soit stationnée à l'aérodrome de l'Ancienne Lorette et de préférence l'escadrille des Alouettes, qui fut et doit être composée de Canadiens français. C'est ce que révélait M. Gérard Tardif, vice-président du club et ancien spécialiste du Radar dans le C.A.R.C., au cours de la première séance publique tenue par le club à Québec, jeudi soir. Un télégramme a été envoyé par l'aéro-club à Ottawa, ainsi conçu: "Les directeurs de l'aéro-club de Québec requièrent respectueusement du commandant de la région aérienne no 1, d'accorder à Québec, à l'aérodrome de l'Ancienne Lorette, l'établissement permanent de l'escadrille des Alouettes".

M. Tardif précisa que Québec possède un des aéroports les mieux construits du Canada et avait un budget considérable durant la guerre. Il s'agit de conserver les gains déjà acquis à ce sujet et même de les dépasser. Pour cela, il faut remettre l'aéroport de l'Ancienne Lorette en activité en demandant au C.A.R.C. d'y établir la base d'une escadrille.

Aux anciens de l'académie Saint-Joseph

Le prochain conventum des anciens de l'académie St-Joseph de Laprairie aura lieu dimanche prochain, 9 juin. Tous sont invités. Voici le programme: 9 h. ralliement à l'académie; 9 h. 45 départ pour l'église; 10 h. grand-messe, protographie, élections; 1 h. banquet à l'hôtel Boulevard; 2 h. 30, visite de la propriété du noviciat des Frères, salut du St-Sacrement à la chapelle.

Une lettre mise à la poste à Watchet, Angleterre, fut à moitié rongée par des vers dans la boite à lettres où elle avait été déposée.

A la Société des Traducteurs

Palmarès pour l'année scolaire 1945-1946

L'année scolaire 1945-1946 vient de se terminer pour les membres de la Société des traducteurs de Montréal. Voici le palmarès:

Diplômes: Mlles Simone Boyer, Mabel King, Ida Paquin, Amy Williamson.

3e année générale: Mlle Simone Boyer est l'élève qui a obtenu la plus haute note dans les deux langues. Premier prix: Mlle Lucile Ouimet; 2e: Mlle Amy Williamson; 3e: Mlle Amy McGowan.

Ont obtenu leur certificat: Curt Arndt, Mme Jeanne Bailey, Mme Rose Borgia, Hector Arti, Mme Aurore Brin, Thomas Carson, Marguerite Demers, Antoinette Faucher, Cécile Harris, Maurice Landry, Hélène Langevin, Angèle Lanouette, Olive Leeze, Amy McGowan, Augustine Mousseau, Grace O'Reilly, Lucille Ouimet, Mme J. Penverne, Dorothy Philion, Gérard Roy, Mary Stewart, Monique Trudel, Gabrielle Valois-Hébert, Amy Williamson.

2e année mercredi (commerciale): Premier prix: Mlle Madeleine McCarthy; 2e: Mlle Barbara Brown, 3e: Mlle Renée Craig.

Ont obtenu leur certificat: Cécile Ashgold, Laura Bélisle, Henriette Bernard, Mary Collins, Renée Craig, Jacques Fandrich, Gertrude Johnson, Suzanne Labelle, Marthe Laporte, Louis Laberge, Madeleine Lévesque, Armande Legault, Madeleine McCarthy, Thérèse Morris, Dolorès Riendeau, Mme Thorn, Madeleine Villemaire.

2e année jeudi (commerciale): Premier prix: Mme Blanche Godin; 2e: Mlle Ephyse Bacon; 3e: M. James McLure.

Ont obtenu leur certificat: Annette April, Curt Arndt, Lise Archamault, Ephyse Bacon, Pauline Biage, Rose May Bernard, Terry Crevier, Thomas Healy, Baston Heneault, Margaret Hogg, Juliette Legros, James McLure, Thérèse Paiment, Isabelle Pepin, Patricia Flanagan, Adrienne Godbout, Mme Blanche Godin, Gérard Guay, Cécile Poulin, Gisèle Roby, Mary Sled, Marguerite Wall.

1ère année mercredi (commerciale): Premier prix: Mlle Claire Prud'homme; 2e: Mlle Marie-Paule Ouimet; 3e: Mlle Lucile Thifault; 4e: Mlle Cécile Baillargeon.

Ont obtenu leur certificat: Curt Arndt, Yvette Blouin, Cécile Baillargean, Thérèse Branchaud, Betty Dubitsky, Laure Lafortune, Jean Isley, Bernadette Lannglois, Marie-Paule Ouimet, Marie-Claire Prud'homme, Juliette Rozon, Lucile Thifault.

1ère année mardi (commerciale): Premier prix: Mme P. Lonergan; 2e: M. Lucien Daigneault; 3e: Mlle Clémence Lefebvre.

Ont obtenu leur certificat: Thérèse Beaudoin, Geneviève Boivin, Rachel Bourgeois, Jamet Burke, Marthe Cardin, Fernande Choquette, Françoise Chabot, René Cimon, Lucien Daigneault, Hélène Denis, Françoise Desbiens, Mariette Desrosiers, Bianca Eartly, Marie-Ange Fortin, Bertrand Grégoire, Laurent Jacob, Maurice Lachapelle, Jeannette Lajoie, Germaine Lévesque, Mme P. Lonergan, Micheline Marsolasi, Eliane McGee, Clément Pinsonneault, Berthe Poirier, Marcel Poirier, Gérard Poitras, Bernadette Racicot, Lucile Tremblay, Paul-Aimée Viau.

1ère année lundi (section française): Premier prix: Mme J. Penverne; 2e: Mlle Alida Bourdon.

Curt Arndt, Alida Bourdon, Rita Lamoureux, Solange Mermier, Augustine Mousseau, Mme J. Penverne, Alfred Poitras.

1ère année lundi (section anglaise): Premier prix: Mlle Claire Ménard; 2e: Mlle Florence Sobley.

Curt Arndt, Marguerite Blouin, Alida Bourdon, Lina Dupusi, Angéline Gosselin, Cécile Landry, Rolande Lessard, Anne-Marie Martel, Cécile Ménard, Solange Mermier, Alfred Morin, Augustine Mousseau, Marguerite Paradis, Madelcine Petit, Mme J. Penverne, Germaine Rivard, Florence Sibley, Gabrielle Valois-Hébert.

M. E.-F. Tolhurst réélu président

"Le Better Business Bureau of Montreal" a tenu, hier, à l'hôtel Mont-Royal, sa 18e réunion annuelle. M. Edgar F. Tolhurst, de la "Vipond-Tolhurst Limited", a été réélu président pour un second terme.

M. Earle L. Gallagher, de Henry Birks & Sons, a été réélu pour un troisième terme, trésorier honoraire; M. Robert L. Bailey, assistant-gérant de la Banque de Montréal, a été élu directeur, ainsi que le brigadier Geo. M. Grant, C.B.E., de la compagnie Bell Telephone. M. Roger Méthot, de la Banque de Montréal, a été désigné pour représenter la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Dans le rapport soumis on constate que la dernière année, pour ce Bureau, a connu une grande expansion.

Le Bureau rend de bien précieux services aux consommateurs et au public en général pour leur propre protection dans leurs relations d'affaires, afin qu'ils ne soient pas impunément exploités. Les enquêtes faites se sont avérées fort satisfaisantes et utiles au public.

On remercie le public pour la belle coopération accordée aux représentants du Bureau.

Code de plomberie

Québec, 7 (D.N.C.) — M. Antonio Barrette, ministre du travail, vient d'établir une Commission de rédaction pour formuler un code provincial de plomberie. Le président en est M. M. W. Jetté, entrepreneur de Montréal, et le secrétaire M. Jean-Pierre Després, du ministère provincial du travail.

Jubilé sacerdotal

Belle fête au R. P. Châtillon, O.M.I.

Les Trois-Rivières, 8. (D.N.C.) — Le R. P. Châtillon, O.M.I., a célébré au monastère des Oblats au Cap-de-la-Madeleine son jubilé d'ordination sacerdotale.

Le R. P. Châtillon reçut la prêtrise des mains de Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, le 30 mai, 1896. Il partit presque aussitôt pour le Texas où il se dépensa durant quarante ans. Le jubilaire a consacré huit autres années au service de l'église mexicaine. Durant 48 ans, le Père Châtillon a exercé son ministère auprès des Américains, des Canadiens français et des Français, nombreux en ces régions, et des Mexicains, tant au Texas qu'au Mexique.

Le vénéré jublilaire est né à Nicolet où vit son frère, l'organiste Châtillon.

Le R. P. Châtillon, à l'occasion de son jubilé, célébra la messe, avec comme diacre et sous-diacre les RR. PP. Lafleur et Bourget, oblats. Le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., supérieur des gardiens du sanctuaire, prononça le sermon.

Le soir, il y eut souper intime auquel assistaient Son Exc. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières; Mgr Hormisdas Trudel, vicaire général; le Très R. P. Léo Deschatelets, O.M.I., provincial des Oblats; MM. les chanoines Charland, supérieur du séminaire de Nicolet, où le P. Châtillon fit ses études, et Joseph Désilets, supérieur du séminaire des Trois-Rivières; les RR. PP. Stanislas, O.F.M., gardien des Franciscains; L.-M. Sylvain, O.P., curé de Ste.Catherine-de-Sienne; Joseph Hébert, O.M.I., curé de Ste-Madeleine; Arthur Brunelle, curé de St-Lazare; J.-A. Lupien, curé de Ste-Famille; Albert Dessureault, curé de St-Odilon.

La fête se termina au sanctuaire. Son Exc. Mgr Roy présida la bénédiction du Saint-Sacrement, assisté des RR. PP. Châtillon, jubilaire, et A. Mathieu, O.M.I., supérieur de la maison Reine-des-Apôtres.

Suggestions pour prix de fin d'année

FAITES VOTRE CHOIX !

Volumes de la collection R. P. Hublet, S.J. ..... $1.00 et $0.75
Volumes de la collection Paul Féval $1.00
Volumes de la collection Jules Verne $1.00
Guerlinquet Le Futé — La Cousine Zo-Zo — 170 pages, $1.00
Calixa Lavallée — Eugène Lapierre — 211 pages, $0.75
La vie inspirée de Jeanne Mance — P. Benoit — 190 pages, $0.75
Volumes de la collection La Comtesse de Ségur $0.40
Les grands noms de l'Histoire canadienne, E. Achard, 127 pages $0.25
Les contes de l'Oiseau Bleu — E. Achard — 127 pages $0.25
Le Mississipi, père des eaux — E. Achard — 127 pages $0.25

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Retraites fermées

St-Nicolas — Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus	jeudi 13 juin — dim. 16 juin
Adoration Nocturne	vend. 21 juin — lundi 24 juin
Ligue du S.-C. de St-Jean-Berchmans	vend. 28 juin — lundi 1 juil.
Voyageurs (Sect. Crémazie) — Imprimeurs	jeudi 4 juil. — dim. 7 juil.
St-Ambroise	vend. 12 juil. — lundi 15 juil.

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

Pour retenir une chambre, tél. : BY. 2866

Ils Sont Seuls, Aidons-les

CAMPAGNE DU 10 SOUS

Objectif:

$100,000.00

Mon Dieu, bénissez les familles,
Qui entendant l'invitation,
Voudront rendre la vie facile,
Aux tout-petits, par l'adoption.
Que l'égoïsme, que les préjugés
Ne ralentissent l'élan :
Que les petits, par vous aidés,
Puissent dire : "Papa, Maman".
Vous êtes la bonté infinie,
Pitié ! pour nos petits enfants.

Objectif:

$100,000.00

Ce magnifique petit garçon est un bambin de la Maternelle du boulevard Saint-Michel. Est-il besoin de dire qu'il est adopté, qu'il est heureux et que ses parents adoptifs ne l'échangeraient pas pour tout l'or du monde ? Mais il est bien d'autres de ces petits tout aussi intéressants à la Maternelle. En attendant l'adoption ils ont besoin de vous qui pouvez les aider en souscrivant à la Campagne des Dix sous, qui se poursuit actuellement jusqu'au 10 juin. Ne refusez pas votre aide à l'enfance abandonnée.

Un bon départ est essentiel dans la vie comme dans toute autre entreprise. Le meilleur moyen pour l'enfant de bien entreprendre l'important voyage de son existence est d'avoir un foyer avec une mère et un père adoptifs s'il n'a pas les siens. Celui-ci est adopté mais il a laissé bien des petits compagnons à la Maternelle et qui attendent . . . le même bonheur. C'est pour aider ces petits à se préparer à l'adoption que se poursuit la Campagne du Dix sous du 30 mai au 10 juin.

CE SONT NOS ENFANTS, ILS ONT BESOIN DE NOUS !

Si vous n'avez pas encore contribué à la campagne du 10 sous, hâtez-vous de le faire. Soyez généreux pour les quêtes qui se font dans les églises DEMAIN pour nos petits enfants.

Comment adopter un enfant

Démarches à faire :

1° — Ecrire ou venir à notre bureau, muni de son certificat de mariage, d'une lettre de recommandation d'un prêtre de sa paroisse et d'un certificat de santé.

2° — Fournir tous documents officiels capables de prouver que l'on a tout ce qu'il faut pour élever un enfant.

3° — Donner le nom de deux personnes responsables qui connaissent les adoptants, depuis au moins cinq ans.

4° — Attendre qu'une carte soit remise avec permission de visiter les crèches ou les orphelinats et faire son choix ou encore confier ce choix à la Société.

5° — Il n'y a pas d'argent à débourser. Pas de linge à apporter. Une fois arrivé au foyer, on retourne les vêtements empruntés.

6° — Après un séjour d'au moins six mois de l'enfant auprès de ses parents adoptifs, si les parents sont satisfaits, si, d'autre part, la Société a toutes les sûretés voulues pour l'avenir de l'enfant, on procède alors à l'adoption légale.

7° — L'adoption légale se fera par le ministère de nos avocats. Les honoraires varient de $5.00 à $15.00 dollars selon les moyens dont disposent les parents adoptifs. Il n'y a pas d'autres déboursés.

S'il n'y avait pas de quête dans votre église demain, vous pouvez toujours adresser votre souscription à la campagne du 10 sous, à la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, 874 est, rue Sherbrooke, Montréal, Tél. : FA. 3676.

Cette annonce est publiée grâce au bienveillant concours de la maison

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén

COMMERCE ET FINANCE

Le commerce au Canada

Un an après la fin des hostilités en Europe — Extraits d'un intéressant rapport sur le commerce canadien que publie ce mois-ci la Banque de la Nouvelle-Ecosse

L'impression dominante qui ressort d'une analyse de l'industrie et du commerce canadiens dans cette première année de paix, dit la *Revue* de "The Bank of Nova Scotia" dans son numéro courant, c'est que l'activité économique se maintient à un niveau élevé, malgré les tensions et efforts résultant des rajustements requis par les conditions de paix, et qui sont en évidence. Naturellement, il s'est produit des reculs en certains cas — d'ailleurs inévitables par rapport aux niveaux extrêmes atteints au cours de la guerre — mais certainement moins qu'on ne pouvait s'y attendre. L'achat par les consommateurs, supporté par un niveau soutenu de bons revenus et uen réduction de l'épargne d'une part, renforcé par les allocations familiales et les compensations aux vétérans, puis stimulé par l'accumulation des besoins d'autre part, s'est accru à un taux grandissant. Les demandes pour l'exportation de denrées alimentaires et de matériaux requis par la reconstruction sont vraiment énormes; nous avons aidé partiellement au financement de ces besoins au moyen de forts crédits d'exportation, y compris un prêt important consenti par le Canada à la Grande-Bretagne. Dans plusieurs domaines, la demande dépasse encore l'offre de beaucoup, ce qui continue d'imposer à notre économie nationale une pression tendant à l'inflation.

L'embauchage

La situation de l'emploi, dit la Revue, fournit probablement le meilleur tableau général pour juger de l'importance de la retransformation d'une économie de guerre à l'économie de paix, et de l'étendue des rajustements effectués jusqu'ici. Depuis un an, bien au delà d'un million de personnes ont été congédiées de leur emploi dans les munitions ou libérées du service. Mais plusieurs tampons ont permis de cousinner le choc de cette sortie soudaine: il existait une rareté de main-d'oeuvre au moment où les emplois de guerre commencèrent à disparaître en grand nombre; bien des vétérans n'ont pas cherché d'emploi immédiat après leur licenciement; nombre de femmes ont abandonné définitivement le travail hors de la maison, tandis que l'industrie de paix se développait rapidement au moment où la production des munitions allait diminuant. Néanmoins, le nombre des chômeurs a augmenté constamment durant l'hiver, et le nombre des sans-travail se chiffrait au printemps par plus d'un quart de million. Cela n'est d'ailleurs pas étonnant, lorsqu'on considère que la retransformation n'était guère plus de la moitié avancée, et que le taux élevé et soutenu des libérations militaires coïncidait justement avec le point bas saisonnier de l'emploi au Canada. D'autre part, l'embauchage a été retenu par divers facteurs tels que la rareté de matériaux, surtout les matières et pièces venant des Etats-Unis. Le manque de maisons d'habitation en certains cas, et la difficulté de trouver des ouvriers experts en certaines catégories. Toutefois, il semble bien que nous passons justement par le point bas résultant des dislocations et rajustements amenés par la transformation à l'économie normale de paix, et qu'il devrait y avoir une amélioration considérable de l'embauchage d'ici quelques mois.

La section principale de la *Revue* est consacrée à l'étude des conditions dans les principales industries. La fin de la guerre a amené des changements radicaux dans la demande pour les produits des industries manufacturières. Certaines ont presque dû fermer leurs portes, d'autres ont passé tout doucement des produits de guerre à ceux de paix; tandis que d'autres, comme celles des produits textiles et de l'alimentation, ont vu s'intensifier la demande déjà très forte pour leurs produits.

Dès l'automne, la plupart des contrôles exercés sur les matières premières entrant dans la fabrication des marchandises dites durables avaient été éliminés, et avec la libération de la main-d'oeuvre ainsi que des matériaux précédemment employés par les usines de guerre, on a vu apparaître des stocks plus abondants de quincaillerie, appareils électriques, radio, meubles, etc. Cependant, la fabrication des automobiles et des plus importants appareils électriques de ménage a été retardée par les grèves qui se sont produites tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

La construction

La demande immense qui s'est accumulée durant la guerre pour la construction est reflétée, dit la *Revue*, par le volume toujours croissant des adjudications; en 1945, les contrats de construction ont dépassé de 40 pour cent le volume de l'année précédente, et même légèrement le plus haut point atteint au cours de la guerre. Beaucoup de travaux inachevés ont dû attendre leur terminaison après le début de la nouvelle année étant donné la rareté des matérieux et de la main-d'oeuvre. Bien que les disponibilités s'améliorent peu à peu en certaines catégories, il est clair que l'offre est encore bien en arrière de la demande. Il a fallu, par conséquent, rétablir partiellement le contrôle de la construction qui avait disparu en décembre dernier, avec la dissolution de cette section de l'administration fédérale.

L'agriculture

Quant aux industries primaires, l'agriculture doit envisager une pression plus forte que jamais pour une production maxima. On a assuré aux cultivateurs une certaine sécurité en remettant à la fin de 1947 au minimum la terminaison des contrats de denrées passés avec la Grande-Bretagne, et le principal facteur pouvant restreindre la production semble être la pénurie de la main-d'oeuvre. Le bois de construction, la pâte de bois et le papier continuent à être plutôt difficiles à obtenir, bien que la situation soit clairement meilleure qu'il y a un an, et que l'avenir s'annonce encore plus favorable.

La production du bois de pâte peut dépasser celle déjà considérable de l'an dernier, et l'on prédit un chiffre record pour le bois de construction. Les chiffres pour le papier-journal ont notablement augmenté depuis le jour V-E — jour de la victoire en Europe — tandis que les marchés intérieur et d'exportation ont profité de l'accroissement de production. Dans les mines, l'extraction de la plupart des métaux vils importants a diminué avec la fin des hostilités, et celle du nickel surtout a été fortement coupée. Cependant, les incertitudes du marché ont maintenant été éliminées, pour la plupart, et l'avenir s'annonce assez bien, du moins à présent. L'abandon des restrictions touchant l'extraction de l'or, et une main-d'oeuvre un peu plus abondante, ont contribué à améliorer la situation de cette industrie dans la seconde moitié de 1945.

Recettes accrues de Thrift Stores Limited

Les profits nets de Thrift Stores Limited, pour l'exercice terminé le 30 mars 1946, se sont élevés à $92,358 à comparer avec $77,085 pour l'exercice précédent; c'est l'équivalent de $16.52 par action de premier privilège en regard de $13.37.

Les profits bruts, avant déduction de la dépréciation et des impôts fédéraux ont été de $229,597 contre $204,737; la dépréciation a pris $21,608 et les impôts $129,340 (dont une partie de $14,000 est remboursable).

En fin d'exercice, le fonds de roulement s'établissait à $300,365 au lieu de $263,425 un an auparavant. L'avoir disponible est passé de $591,862 à $639,530 et le passif exigible à $328,437 à $339,165.

Au cours de l'exercice, mentionne M. R. H. Hommel, président, la compagnie, a liquidé tous les dividendes en retard sur les actions de premier privilège, lesquelles seront rachetées le 1er juillet prochain au prix de $30 chacune plus des dividendes courus.

La compagnie a aussi fait un compromis avec les détenteurs d'actions de deuxième privilège et d'actions ordiniaires en vertu duquel un dividende de $2 a été versé sur les actions de deuxième privilège et celles-ci ont été converties en actions ordinaires à raison de 1 1-4 action ordinaire pour une action de deuxième privilège. Pour défrayer les dépenses encourues à cette fin, la compagnie a vendu 5,472 actions ordinaires à $14 chacune.

Emission de remboursement

M. L. B. Unwin, président financier du Pacifique Canadien a annoncé aujourd'hui que la compagnie rachètera ses certificats de trust 2½% série G et les remplacera par une émission de $19,500,000 à -½%, échéant par tranches de $1,300,000 à 6 mois, à compter du 1er décembre 1946 jusqu'au 1er décembre 1953 inclusivement.

Rapport sur les cultures

Deuxième d'une série de huit rapports publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique

La température dans les Maritimes a été généralement tardive jusqu'à une période assez avancée en mai, mais les derniers dix jours la situation s'est améliorée considérablement et les travaux des champs battent leur plein. Le foin et les pâturages sont tardifs mais les perspectives sont généralement bonnes. Certaines régions du Nouveau-Brunswick déclarent que l'état du grain et du trèfle n'est que passable et que du temps plus chaud est nécessaire. La forte floraison des cerises, des prunes et des poires dans la vallée d'Annapolis laisse prévoir une bonne nouure. On déclare que la floraison des pommes est de bonne à excellente dans les Maritimes avec de légers dommages par la gelée aux fraises dans quelques régions locales.

Le temps frais et humide continue dans le Québec et a de nouveau retardé les travaux de printemps. Les bestiaux n'ont été mis en pacage que récemment et une neige légère est tombée dans certaines régions à la fin de mai. Certains districts déclarent de la brunissure et de la tavelure des pommes. Il y a un besoin général de temps plus chaud et de pluie. Dans l'ouest et le centre de l'Ontario la température est demeurée favorable et les perspectives annoncent en général des récoltes moyennes ou supérieures à la moyenne. Les perspectives des fruits sont bonnes et les fèves de soya et les betteraves accusent d'excellents progrès. La saison est tardive dans les parties nord et est de la province.

Des pluies opportunes sur une grande superficie des Provinces des Prairies ont enrayé, temporairement du moins, la détérioration qui devenait évidente dans plusieurs régions la semaine dernière. Cependant; les pluies ont été légères au Manitoba et la température a été généralement supérieure à la normale. Bien que les cultures de céréales se maintiennent passablement bien une précipitation générale serait immédiatement nécessaire pour aider les cultures de foin et les pâturages. La situation de l'humidité s'est considérablement améliorée en Saskatchewan la semaine dernière, bien que certaines régions, particulièrement dans le sud-est, éprouve un besoin immédiat de pluie. La situation en Alberta s'est considérablement améliorée la semaine dernière. Presque toutes les parties de la province, à l'exception de l'extrême sud-est, ont reçu de fortes pluies, et une bonne germination et une croissance hâtive sont maintenant généralement assurées. Des infestations de vers gris et de vers fil de fer sont déclarées dans certaines régions des trois provinces et on peut maintenant s'attendre à une plus forte croissance de mauvaises herbes par suite des pluies récentes.

Les perspectives de récoltes en Colombie canadienne sont bonnes. La cueillette des fraises dans les régions côtières sera probablement générale vers le 8 juin. On s'attend à de fortes récoltes de pomme, de poires, de pêches et d'abricots, bien qu'il soit possible que les récoltes de prunes et de cerises soient inférieures à l'an dernier. Des rendements supérieurs à la moyenne sont prédits pour le blé d'hiver et la luzerne. Il n'y a que la région de Prince George à déclarer des conditions défavorables; de la pluie est nécessaire pour activer la croissance des cultures tardives et maintenir la croissance des cultures hâtives et vivaces.

Le commerce des bestiaux

Il y avait en vente sur les deux marchés de bétail de Montréal durant la semaine finissant le 6 juin 1946: 1061 bêtes à cornes, 564 moutons et agneaux, 3956 porcs et 5226 veaux. En plus, 1879 bêtes à cornes, 55 moutons, 448 porcs et 26 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 312 bêtes à cornes, 12 veaux furent mariés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les bêtes à cornes et les porcs furent en bonne demande à des prix élevés; les autres catégories étaient à des prix fermes.

Les bons bouvillons se vendaient de $13 à $14, quelques choix à $14.75; les moyens, $11.50 à $12.50 et les communs aussi bas que $10. Les taures variaient entre $8 et $12.50, en plus d'un de choix entre $13.50 et $14. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient $10 à $11.50; les moyennes, $8.50 à $9.50 et le scommunes $7.25 à $8.50. Les animaux pour la mise en conserve, $5 à $7. Les bons taureaux, $10.50 à $11.50, quelques-uns $12.25; les plus communs donnaient de $7.50 à $10.

Les veaux de lait se vendaient de $12 à $16; les sujets de bonne qualité la plupart $15.50. La majorité des veaux urent vendus en lots mélangés de $12.50 à $14.50. Les veaux abreuvés variaient entre $9 et $12.

Les agneaux du printemps de qualité moyenne à bonne ont rapporté $14 à $16 du cent livres; les communs ne sont pas en demande. Les moutons, $4 à $9.50.

Cinq ou six chargements de porcs furent expédiés à des abattoirs de campagne dans la province de Québec. L abalance des porcs urent vendus à des bouchers locaux de $22 à $22.25 pour la Catégorie A. Les truies, $19.75 à $20.50 abattues.

Dividendes déclarés

General Steel Wares Ltd. 20 cts par action ordinaire, payable le 15 août aux actionnaires inscrits le 17 juillet; et $1.25 par action privilégiée, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 3 juillet.

McColl Frontenac Oil Co., $1.50 par action privilégiée, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 29 juin.

Bulletin sur la récolte

Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits et légumes, publié par le ministère de l'Agriculture à Ottawa

Temps grandement amélioré signalé de presque toutes les régions; les récoltes sont généralement en bonne voie de végétation. Les pomiculteurs profitent du beau temps pour se remettre au jour dans les programmes de pulvérisation qui, dans certaines sections, avaient été interrompues. Le temps chaud de ces derniers jours a stimulé la pousse des fraisiers dans les Maritimes, après un début lent, et plusieurs champs approchent de la phase de pleine floraison. Les plantations dans la région de Montréal ont une forte floraison, mais les dégâts causés par l'hiver dans certaines localités peuvent réduire la récolte. La récolte de l'Ontario vient bien sous des conditions favorables de température et d'humidité. La première récolte est attendue vers le 7 juin, et la production sera probablement un peu plus abondante que l'an dernier. Dans la région des terres basses de l'intérieur en Colombie canadienne, la plupart des plantations se sont remises lentement du printemps long et trop humide; la floraison est passable mais le feuillage est pauvre. Il y a certains dégâts causés par l'inondation et la maladie, mais l'on prévoit que ceux-ci seront compensés par de nouvelles plantations; la récolte sera probablement un peu supérieure à celle de l'an dernier. Les premiers fruits sont prévus dans une semaine ou deux, et en volume pour le 8 juin. Dans la Vallée de l'Annapolis les variétés hâtives et d'automne de pommes sont en floraison complète et généralement très abondantes; les variétés tardives sont à la phase rose avancée. Au N.-B., la saison est tardive et les variétés de la principale récolte ne seront probablement pas en floraison avant la première semaine de juin. Les conditions sont favorables, cependant, et il n'y a pas de dégâts causés par la gelée ni par les rongeurs; de même aucun effet défavorable n'a été exercé par les mauvaises conditions de 1945. Les arbres sont en pleine floraison dans le Québec, et les variétés hâtives ont une floraison passable à très abondante, mais les McIntosh et les ameuse sont plutôt faibles. Le temps favorable devrait provoquer une polinisation saisfaisante.

Il y a une floraison assez abondante chez la plupart des variétés dans l'Est de l'Ontario, à l'exception des McIntosh, qui ont subi la défoliation. Dans la plupart des districts de l'Ouest, les fleurs sont tombées, et il est encore trop tôt pour estimer le bourgeonnement à fruit, mais sauf quelques dégâts par la gelée dans des endroits isolés, les prévisions paraissent très favorables. Les derniers rapports de la Vallée de l'Okanagan indiquent que les prévisions sont inférieures à celles qui ont été faites plus tôt. Le bourgeonnement à fruit est plutôt pauvre, particulièrement chez les McIntosh, et une chute considérabl esemble probable. A l'exception des poires, les prévisions pour les petits fruits tendres dans l'Ontario sont favorables. Les fleurs sont tombées et les indications laissent voir un bon bourgeonnement à fruit, bien que ceci ne puisse encore être définitivement déterminé. Les dégâts de la gelée sont irréguliers, et sauf les poires, se sont limités aux régions moins importantes. Bien qu'il soit encore trop tôt pour prédire à un degré quelconque d'exactitude, la faible production prévue chez les poires est abcusée dans plusieurs vergers dans la principale région de production du Niagara, particulièrement les Bartlett. En C.-C., de grosses récoltes de poires et de pêches sont prévues, mais les prunes et les pruneaux varient beaucoup, et l'on ne prévoit qu'une récolte passable. La production probable de cerises est maintenant estimée comme étant nettement inférieure à celle de l'an dernier, mais la récolte profite bien. Le bourgeonnement à fruit chez les abricots se fait bien, et le fruit profite rapidement; on effectue un certain éclaircissement. Les récoltes de légumes hâtifs viennent rapidement et se remettent des dégâts de la gelée subis au début de la saison.

Les épinards de printemps sont maintenant disponibles en grande quantité dans l'Ontario et la C.-B., et l'on prévoit un fort volume dans le Québec à la fin de la semaine. Les oignons et les radis en bonne sont offerts en quantités abondantes dans la plupart des sections précoces du pays. La laitue pommée augmente régulièrement en volume, et dans l'Ontario, il a été effectué de très fortes coupes cette semaine. Au cours de la semaine la qualité s'est grandement améliorée. En C.-B., le mouvement par wagon est actif en provenance des Terres Basses de l'Intérieur, et il s'est également fait de petites expéditions de l'Intérieur au cours de la semaine. On attend une certaine quantité de choux au commencement de la semaine prochaine dans l'Ontario et la C.-B.; les stocks de printemps seront disponibles dans une couple de semaines, avec faibles quantités de stock d'automne offert. Les choux-fleurs seront disponibles dans l'Ontario à peu près vers la même époque que les choux, mais les têtes seront probablement petites à cause de la gelée au début de la saison. Les oignons viennent bien dans l'Ontario et la C.-B., malgré les dégâts des premiers temps; le repiquage des tomates hâtives en pleine terre est presque terminé dans les deux provinces. Les asperges sont toujours offertes en grande quantité dans l'Ontario, et les livraisons aux conserveurs sont très abondantes; dans le Québec, les provisions seront en gros volume pour le 31. Dans les Terres Basses de l'Intérieur de la C.-B., les stocks sont peu abondants et la qualité ordinaire seulement. Le peuplement de pommes de terre est bon et uniforme dans les régions précoces de l'Ontario et de la C.-B., et les premiers stocks offerts de cette dernière province sont attendus quelque temps entre le 8 et le 15 juin. Le stock de nouvelles importé des E.-U. répond au plus clair de la demande, et les marché de l'Est reçoivent de petites quantités additionnelles des Maritimes.

East Kootenay Power Co. Ltd.

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1946, les usines d'East Kootenay Power Co., Ltd., ont produit 123,732,493 k.w.h., soit 2½ p.c. de plus que l'année précédente. La précipitation ayant été normale et les conditions d'écoulement ayant été bonnes l'hiver dernier, on a pu utiliser davantage la capacité de production des usines hydro-électriques, de sorte que l'usine à vapeur a pu être réduite au minimum.

Les recettes brutes, au montant de $762,862, accusent toutefois une diminution de $8,825. D'autre part, les frais d'exploitation ont été moins considérables et les charges d'intérêt ont été réduites de $242,219 à $234750 de sorte que les opérations de l'exercice se traduisent par un profit net de $1,197, ou l'équivalent de 12 cents par action privilégiée 7%, comparativement à un déficit de $3,335 l'année précédente.

La compagnie ayant réduit sa dette obligataire de quelque $23,000 au chiffre de $1,824,000, le fonds de roulement a baissé de $1,440,333 à $1,413,662. Les chaudières de l'usine à vapeur Sentinel étant impuissantes à répondre aux besoins considérables actuels et le coût de leur entretien étant excessif, fait remarquer M. A.-J. Nesbitt, président, il a fallu acheter deux nouvelles chaudières au coût estimatif de $430,000 une fois installées. Le travail de l'installation s'effectue présentement et l'on croit qu'il sera terminé à l'automne.

L'américain est la langue officielle de l'Illinois en vertu d'un acte de l'Assemblée générale de cet Etat passé en 1923.

L'industrie ovine au cours de la guerre

"L'élevage du mouton ne semblait pas très attrayant au début de la guerre, surtout dans l'est du Canada, et ne paraissait pas non plus soulever l'intérêt des producteurs. Ce ne fut pas long cependant que la demande toujours croissante de laine donna lieu à une campagne pour augmenter les troupeaux de moutons. Quoique, au commencement de la guerre, la demande de viandes, autres que celle de porc, ne semblait pas se faire sentir, des débouchés ouvrirent par la suite pour la chair d'agneau et de mouton, de même que pour d'autres sortes de viande, et vinrent compléter la demande déjà existante pour la laine.

"En réponse à l'appel des gouvernements provinciaux et du ministère fédéral de l'Agriculture, l'industrie ovine prit une nouvelle tournure et, au 1er juin 1944, une enquête montrait que le nombre des moutons sur les fermes avait atteint le chiffre record de 3,725,000, soit une augmentation de tout près d'un million sur la population de 1940. Comme dans le cas des bêtes à cornes, il n'y eut pas de problème sérieux dans l'écoulement des moutons jusqu'à ce que les expéditions aux marchés commençassent d'indiquer une augmentation marquée de la production. Dans le dernier semestre de 1943 et le premier de 1944, des problèmes dans la vente du surplus de mouton apparurent et eurent pour effet de faire fluctuer le prix des agneaux. En même temps, les abattages accrus de porcs et de bovins, les difficultés de transport et d'entreposage, les restrictions sur l'exportation des agneaux vivants aux Etats-Unis, enfin le rationnement de la viande, sont autant de facteurs qui aggravèrent la situation.

"En décembre 1943, la Commission des prix et du commerce annonça une politique de plafonnement des prix des agneaux. Pour aider à résoudre le problème de la vente au début de 1944, l'Office des vivres négocia une entente avec le ministre anglais des vivres pour exporter le surplus d'agneaux et de moutons congelés. Par la suite, plus d'un million de livres de viande de mouton et d'agneau fut expédié outre-mer en 1944.

"Il faut faire remarquer ici qu'à la suite du congestionnement des marchés publics et des abattoirs à l'automne de 1944, le gouvernement fédéral dut lever l'embargo sur l'exportation des moutons aux Etats-Unis au commencement d'octobre pour atténuer une situation qui était devenue intenable.

"Cependant, le 6 juillet 1945, l'embargo sur l'exportation des agneaux et des moutons aux Etats-Unis fut rétabli afin de pouvoir mieux satisfaire les exigences du marché domestique et d'exportation en Angleterre. En même temps, l'Office des Vivrés annonçait qu'il était prêt à acheter tout surplus d'agneaux ou de moutons abattus pour l'exportation outre-mer, d'après la même politique que celle employée pour l'expédition du boeuf. Cette mesure fut prise en vue de protéger les producteurs contre une baisse éventuelle des prix résultant de l'accumulation des stocks en entrepôt.

"Quoique la production de la laine au Canada soit à peine suffisante pour répondre à une petite proportion des besoins domestiques l'augmentation du nombre des moutons durant la guerre, sur les fermes canadiennes, amena un accroissement correspondant de la production de la laine, laquelle s'éleva à 19 millions de livres en 1944. La qualité fut améliorée en même temps à la suite de la politique fédérale et provinciale d'octroi sur la laine, par laquelle on accordait une prime sur les toisons propres et bien préparées."

Ces remarques sont un résumé du communiqué publié par M. H.K. Leckie, dans "The Economic Annalist" de février 1946.

J.-E. BISSON,
agronome.

Shawinigan Chem. ouvre un bureau à Toronto

M. V. G. Bartram, président de Shawinigan Chemicals Limited, de Montréal, annonce aujourd'hui que la compagnie ouvrira un bureau à 66 ouest, rue King, à Toronto, le lundi, 10 juin 1946.

La direction de ce bureau sera confiée à M. G. K. Wright, qui fait actuellement partie du personnel du service des ventes de Shawinigan Chemicals Limited, à Montréal. Le bureau de Toronto, en plus de favoriser la vente des produits de Shawinigan Chemicals Limited, s'occupera de la vente des produits de Carbide and Carbon Chemicals Corporation, de New-York, et de Sharples Chemicals, Inc., de Philadelphie, dont Shawinigan Chemicals Limited est l'agent commercial au Canada.

Canada Foreign Investment Corp.

The Canadian Foreign Investment Corp. Ltd., holding company pour Brazilian Portland Cement Co., a reçu de sa filiale $414,758 en 1945, soit le plus fort montant de son histoire. Il se compare à $412,338 en 1914 et à $265,870 en 1943. Après les déductions, y compris les taxes de $40,064, contre $37,387 en 1944, le bénéfice applicable aux dividendes se traduit par $345,867, au lieu de $340,571. C'est l'équivalent de $4.71 pour chacune des 73,416 actions ordinaires comparativement à $4.59 en 1944.

Le rapport mentionne aussi que les recettes de Brazilian Portland Cement en 1945 sont inférieures à celles de 1944. La demande de ciment reste bonne, mais les livraisons de 1945 accusent une baisse de 229,397 barils sur 1944.

Domes Mines Ltd.

Toronto, 7. (C.P.) — Dome Mines Ltd. a vu sa production en mai s'élever à $466,913, en regard de $452,033 durant le cours du mois précédent, et comparativement à $401,055 durant le cours du même mois en 1945. 48,800 tonnes de minérai furent traitées au moulin.

Homestead Oil & Gas

Homestead Oil & Gas Limited possède la moitié des 6,400 acres du Princess Field, Alberta, et se propose de faire d'autres acquisitions. On a terminé les plans en vue du forage d'un puits sur cette propriété.

La compagnie, avec six autres compagnies, a des intérêts dans South Princess Syndicate dirigé par California Standard Company. Le syndicat a les fonds nécessaires pour financer le forage de quatre puits, afin d'analyser 5,040 acres. On transporte actuellement l'outillage requis pour le forage du premier puits.

TARIF
des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone : BElair 3381

1 cent le mot. 25c minimum comptant
Annonce facturée 1½c le mot. 40c minimum
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDMESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, $1.00 par insertion

A VENDRE
Glacière Connor, grande, utilisée un an. Excellent état. 292 boul. des Prairies, Laval-des-Rapides.

A VENDRE
Pour maison de campagne : gramophone, cabinet et 150 disques, lits, meubles et ustensiles de cuisine, à très bas prix. Aussi : bijoux. Ecrire à case 126 "Le Devoir". 10-6-46

FILLE DEMANDEE
Fille demandée pour travailler à l'expédition du journal "Le Devoir" environ 3 heures par jour la semaine de 1 h. 45 p.m. et le samedi de 8 h. 15 a.m. S'adresser à H. Meunier, chef d'expédition.

ACHAT DE CREANCES
Apportez-nous vos créances, billets en souffrance Payons plus haut prix F.-André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques PLateau 9107 1.n.o.

DICTELEPHONE ENRG.
traduction - sténographe public - copie dictée par téléphone — miméographie
FA. 3659-3650
adressage tout genre d'après liste campagne publicité directe par la poste. 23-6-46

EDUCATION
CULTURE PHYSIQUE, BAIN TURC, MASSAGE. Ces traitements vous font sentir cette surabondance de bien-être que procure l'entretien des forces physiques. Adressez-vous au professeur J.-E. SIMARD 3642 Henri-Julien LAncaster 1553

PHILATELISTES !
Industriel français (Lyon) recherche correspondants pour envois mutuels d'aérogrammes premiers vols et timbres neufs d'aviation. Ecrire à case 96, "Le Devoir".

Pension d'été
A Nominingue — Pension de famille. Endroit idéal pour repos. Bain, canotage, pêche. Excellente cuisine canadienne. Pour détails écrire à Philippe LArivière Nominingue, P.Q.

Propriétés à vendre
BOUL. ST-JOSEPH, près St-Denis 2 propriétés :
1 avec logement libre, revenu $3,300, prix : $38,000.
1 pour placement, revenu $3,600, prix : $31,000.
Information :
354 est, Ste-Catherine, ch. 106

Vous aussi

: : : : vous pouvez avoir votre maison. Toute personne qui a besoin d'argent pour bâtir à Montréal doit s'adresser à nous. Nous faisons une spécialité des prêts hypothécaires depuis nombre d'années. HA. 3291. Nos renseignements sont donnés gratuitement.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
HA. 3291
41 ouest, Saint-Jacques
Montréal.

NOUVELLES DU PLACEMENT

Aider le cultivateur canadien, c'est aider le monde entier

La demande pressante de denrées agricoles a trouvé une réponse généreuse parmi les fermes du Canada, mais **on y a un besoin urgent de travailleurs.**

Le Canada est au premier rang des nations productrices de denrées. Nous avons une terre et un climat excellents. **Il nous faut des hommes en nombre plus considérable.**

Tout homme habitué au travail agricole est invité à la ferme. Il y trouvera un emploi avec un bon salaire, pension et logement. **Enregistrez-vous immédiatement à votre bureau national de placement.**

Servez-vous de votre Bureau de Placement

Lisez les "Nouvelles du placement" publiées dans les journaux et contenant la liste des emplois offerts par le bureau national de placement.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
MINISTERE FEDERAL DU TRAVAIL

Humphrey MITCHELL, *Ministre du Travail.*
A. MacNAMARA, *Sous-ministre.*

CAMPAGNE DU 10 SOUS

DU 30 MAI AU 10 JUIN

OBJECTIF:
$100,000

OBJECTIF:
$100,000

La mission de la Société d'Adoption !

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance a pour mission de placer les enfants abandonnés dans des foyers où ils connaîtront la joie, la tendresse et la sécurité.

Cette mission, la Société ne peut l'accomplir par ses propres ressources et c'est pourquoi, par cette campagne annuelle du dix sous, elle fait appel à la générosité du public.

Comme les besoins sont plus pressants que jamais auparavant, l'objectif pour la présente campagne a été fixé à $100,000. Il faut donc que notre générosité soit aussi plus grande et que nous fassions tous notre part.

On peut se procurer des enveloppes pour remises à l'adresse indiquée plus bas. Tous les envois et les remises doivent être adressés au même endroit. Il suffit de mettre votre souscription dans l'enveloppe et de la jeter à la poste. S. v. p. faire chèques payables à l'ordre de La Semaine du Dix Sous. Donnons pour attirer sur nos foyers les bénédictions du Ciel.

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

Ben Béland
Accessoires électriques en gros — 7407, rue Saint-Hubert — TA. 6356

Compagnie Mutuelle d'Immeuble
Caisse pour prêts mutuels — 1306 est, rue Ste-Catherine — CH. 5415

Compagnie des Produits Familex
1600, avenue Delorimier — FA. 3611

Jos. H. Delabarre
ASSUREUR-CONSEIL
Représ. "La Sauvegarde" Ass.-vie — Membre agréé des Courtiers du Québec
1176 ouest, Dorchester, Montréal-2 — MA. 4488

A. L. DUPONT LTEE
4020 est, rue Sainte-Catherine — AM. 2111

Dupuis Frères
865 est, rue Sainte-Catherine

Duval Motors Limited
3930 est, rue Sainte-Catherine — FR. 2117

Ferme Saint-Laurent Limitée
6768, rue Garnier — CR. 2188

Jos. Fuoco
"Mon Tailleur" — 211 est, rue Ste-Catherine — BE. 3538

Houle & Bleau
Technicians-orthopédistes — Chaussures à prix populaires
4561 est, rue Sainte-Catherine — CL. 7987

Laiterie des Producteurs Inc.
Produits laitiers pasteurisés
3641, La Fontaine — FR. 3157 Succ. : 7163 Christophe Colomb — DO. 5754

La Photogravure Nationale Limitée
282 ouest, rue Ontario — BE. 3984

1473, rue Amherst — CH. 3181
Fourrures de distinction

Henri Signori
Réparation de radiateurs d'automobiles — 1051, rue Amherst — CH. 9110

Tousignant Frères Limitée
Les plus grands détaillants de beurre à Montréal
10 magasins à votre service 10

SOCIÉTÉ D'ADOPTION ET DE PROTECTION DE L'ENFANCE

873 Est rue Sherbrooke - Montréal 24 - Tél: FA. 3676

Le Royal gagne par un point — Match nul au Forum

Le Montréal a pris sa revanche sur les Orioles de Baltimore

Les meneurs de la Ligue Internationale ont triomphé de leurs adversaires par le compte de 5 à 4, hier soir, pendant que les Chefs de Syracuse l'emportaient contre le Rochester — Neuf coups accordés par Buker et Davis — Les joueurs de Clay Hopper n'ont frappé que six fois en lieu sûr — A Jersey City demain

Les Royaux du président Hector Racine avaient subi une cinglante défaite jeudi soir à Baltimore mais hier soir nos porte-couleurs ont pu prendre leur revanche car ils triomphèrent des Orioles par le compte de 5 à 4 et par cette victoire le club montréalais a pu conserver son avance en première place de la Ligue Internationale.

Les Royaux ont frappé seulement six coups sûrs contre neuf des Orioles, mais ils ont su les grouper en temps opportun. Jack Robinson est revenu à l'alignement hier soir et il n'a pu frapper une seule fois en lieux sûrs en deux apparitions au bâton. Cy Bucker qui a accordé cinq coups sûrs et deux buts sur balles en six manches et deux tiers a été crédité de sa quatrième victoire de la saison. Bucker a cédé sa place à Curt. Davis à la septième manche alors que les Orioles se montrèrent menaçants.

Paul Calvert, le premier lanceur des Orioles, a été chargé de la défaite. Il a successivement été remplacé par Clyde Smoll et Johnny Podgajny. Ces trois lanceurs ont accordé seulement six coups sûrs.

Les Burge a dirigé l'offensive des vainqueurs avec un trois-buts et un simple; Earl Naylor, Elmer "Red" Durrett, Tom Tatum et Herman Franks ont obtenu les autres. Deux des coups sûrs des Orioles de Baltimore ont été des coups de circuit. Le receveur Lou Kahn et l'arrêt-court Bob Repass ont accompli cet exploit. Leurs coups de quatre buts inclus, Lou Kahn et Bob Repass ont frappé chacun deux coups sûrs de même que le premier-but Earl Robinson.

Les Orioles ont compté un point à la troisième manche, mais les Royaux ont envoyé Paul Calvert aux douches à la quatrième reprise en comptant trois points. Ils ont porté le compte 4 à 1 à la sixième manche et ils ont compté le point qui devait les assurer de la victoire à la huitième manche. Les Orioles ont envoyé Bucker aux douches à la septième reprise et Davis qui l'a remplacé a accordé un autre point à la fin de la huitième manche.

Les Royaux termineront leur série cet après-midi à Baltimore et ils en commenceront une autre avec les Giants de Jersey-City, demain après-midi, alors qu'ils joueront deux parties.

MONTREAL (5)

	A.	P.	C.	R	A.
J. Robinson, 2b	2	0	0	1	2
Nagy, c.g.	1	0	0	0	0
Riggs, 3b	5	0	0	1	4
Naylor, c.c.	3	1	1	0	0
Durrett, c.d.	4	2	1	4	0
Burge, 1b	3	2	2	10	2
Tatum, c.g.	3	0	1	3	1
Franks, r.	3	0	1	6	1
Jergensen, a.c.	2	0	0	1	2
Buker, l.	2	0	0	1	1
Davis, l.	1	0	0	0	0
Totaux	39	5	6	27	13

BALTIMORE (4)

	A.	P.	C.	R	A.
Campbell, c.c.	4	0	1	3	0
Repass, a.c.	5	1	2	1	0
Ward, c.d.	4	0	0	3	0
E. Robinson, 1b	3	1	2	11	2
Moss, 3b	4	0	0	0	4
Staller, c.g.	4	0	0	2	0
Kahn, r.	4	2	2	4	1
Cihocki, 2b	3	0	0	3	7
Calvert, l.	1	0	0	0	0
Smoll, l.	1	0	0	0	0
xMellendick	1	0	1	0	0
Podgajny, l.	0	0	0	0	0
xxHonochick	1	0	1	0	0
Totaux	35	4	9	27	14

x—Frappa pour Smollin à la 7e.
xx—Frappa pour Podgajny à la 9e.

Montréal	000	301	010—5
Baltimore	001	000	201—4

Erreurs, Bucker Kahn. Points produits, Repass, Buys, Franks, Jorgensen, Mellendick, Kahn. Coup de buts, Kahn. Coup de trois buts, Burge. Coups de circuits, Repass, Kahn. Buts volés, Ward, Naylor. Sacrifices, J. Robinson, Franks, Burge. Double-jeux, Cihocki à Repass; J. Robinson, Jorgensen à Burge; Riggs, Franks à Tatum. Laissés sur les buts, Montréal 8; Baltimore 6. Buts sur balles, Buker 2, Calvert 4, Smoll 2, Podgajny 2. Retirés au bâton, Calvert 1, Smoll 2, Buker 4, Podgajny 2, Davis 1. Coups réussis du lanceur perdant, Calvert 3 en 3⅓, Smoll 1 en 3⅔, Podgajny 2 en 2, Buker 5 en 6⅔, Davis 4 en 2⅓. Lanceur gagnant, Davis. Lanceur perdant, Calvert. Arbitres, Van Grafian, Zilber, Feleraki.

AUTRES JOUTES

Rochester	000	001	010 0—2 7 0
Syracuse (10 innings)	000	000	020 1—3 7 3

Batteries: Byerly et Robinson; Pendergast et Just.

Buffalo	003	000	001—4 12 2
Jersey City	000	300	000—3 4 2

Batteries: Gentry et Tabacheck; Fisher, Kash et Becker.

Toronto	320	000	1000—6 11 2
Newark	000	000	000—0 7 3

Batteries: Coleman et Crompton; Karpel, Haley, Mustalkis et Berra.

Castilloux méritait bien la décision

Dave Castilloux, qui détient le championnat de deux catégories, a pu conserver sa couronne hier soir lorsqu'il en vint aux prises avec Gus Mell, au Forum, dans le deuxième combat de dix rondes disputé entre ces deux pugilistes locaux en moins d'un mois. La rencontre d'hier fut déclarée nulle par les officiels nommés par la Commission athlétique de Montréal.

Le verdict rendu fut loin de donner justice à l'athlète canadien-français. Celui-ci méritait bel et bien la victoire et nous recommandons fortement à nos commissaires de faire passer un examen à ceux qui se prétendent des experts et qui sollicitent la position de juges à nos séances de boxe. Il est tellement vrai que Castilloux a eu l'avantage sur son adversaire et qu'il aurait dû être déclaré vainqueur qu'un parieur, bon sportif, celui-là, a refusé d'accepter le verdict et il versa le montant de son pari à celui qui avait risqué son argent sur les chances de Castilloux et ajoutons immédiatement que cet amateur n'était pas de langue française.

Si la décision d'hier soir a grandement laissé à désirer il n'en fut pas de même pour le combat, car Mell et Castilloux ont fourni une intéressante bataille et s'ils ont mis plus de prudence que lors du dernier combat, ils n'ont pas moins donné pleine et entière satisfaction aux huit mille personnes présentes, qui ont payé $27,161.75, ce qui constitue un nouveau record en ce qui concerne les recettes enregistrées à une séance de boxe dans la métropole canadienne.

Mell n'a que très rarement tenté de frapper Castilloux de sa droite, mais par contre a fait un beau travail avec un crochet de gauche au corps.

Castilloux, comme toujours, a travaillé dès le début avec un jab de la gauche et à quelques reprises avec un crochet de la même main, alors que Mell refusait de sortir de sa coquille, mais tentait de trouver une ouverture.

Lorsque les seconds de Mell lui donnèrent l'ordre de se lancer à l'attaque dans l'espoir que le vétéran faiblirait, Castilloux s'est alors révélé comme un maître et à plusieurs reprises, particulièrement à la huitième ronde a laissé partir une droite qui a secoué Mell souvent.

Dans la semi-finale, K. O. Charlie Chaney a été toute une révélation pour les amateurs locaux alors qu'il a remporté une mise hors de combat technique sur Al Evans, le boxeur de couleur de Montréal.

Dans une préliminaire, Roland Renaud a fait preuve d'un courage exceptionnel pour tenir pendant trois rondes contre Hubert Gagnier, qui l'a complètement déciassé mais n'est pas même parvenu à l'envoyer au matelas. Telle était la supériorité de Gagnier et le courage de Renaud, qu'au milieu d'un échange l'arbitre Al Décary a mis fin au combat et déclara Gagnier vainqueur.

Roland Prairie a remporté une autre belle victoire alors qu'il a décroché la palme sur Angelo Ambrosano de New-York.

Dans le premier match de la soirée George Gervin a remporté une autre victoire sur Biff Davis.

Willie Pep a triomphé de Bartolo

New-York, 8 — Willie Pep a prouvé sa supériorité sur Sal Bartolo hier soir, au Madison Square Garden dans un combat de 15 rondes qui devait décider du championnat mondial des poids légers. Le boxeur de Hartford a obtenu une victoire décisive lorsqu'il a mis son adversaire hors de combat à la 12e ronde par deux solides coups à la mâchoire. Pep pesait 126 livres et Bartolo 125 1-4.

Prenant la directive du combat, après avoir laissé Bartolo s'épuiser durant les sept premiers assauts du combat, Willie Pep, le fameux petit boxeur de Hartford, Conn., réussit à attraper Bartolo d'aplomb, dans la 9e ronde et à compter de cet instant il mena le combat à sa guise, soit jusqu'à ce qu'il l'envoyât au plancher pour de bon après 12 m. et 41 secondes, dans le 12e assaut.

Et c'est ainsi que Pep a pu régler l'un des nombreux championnats qui sont réclamés à la fois par l'Etat de New-York et par la N.B.A. Comme il est dit ci-dessus, le petit boxeur déterminé du Connecticut est dorénavant le seul roi des 126 livres après avoir dû, pendant de longues années, soit depuis les beaux jours du fameux Henry Armstrong, c.à.d. depuis 1938, partager le championnat de sa catégorie avec Bartolo, ce qu'il n'a plus besoin de faire.

Jusqu'au moment où il a frappé Bartolo avec son fameux coup *bolo* — un crochet de la droite — qui envoya Sal pour de bon "au pays des rêves", Pep avait réussi à avoir l'avantage sur son rival par une marge de sept rondes à quatre. Il est vrai qu'il prit les choses assez aisément durant la première partie du combat, laissant Bartolo se fatiguer. Il n'en fut plus de même par la suite, soit après le 9e assaut, quand Pep se mit résolument à l'oeuvre pour déclasser son rival, ni plus ni moins.

Marathon au Stade Montréal demain après-midi

Les amateurs de la course à pied auront l'avantage de voir plusieurs athlètes à l'oeuvre demain au Stade du Montréal alors que le promoteur Thoroval offrira un marathon de 26 milles 385 verges et la lutte promet d'être intéressante et contestée.

Jamais dans les annales de la course à pied à Montréal une telle phalange de coureurs amateurs n'a été réunie pour participer à une seule épreuve. Louis Thoroval, qui organise cette course sous les auspices du club Le Montagnard a véritablement réuni la crème des coureurs amateurs et plusieurs des participants à l'épreuve représenteront le Canada et les Etats-Unis aux Jeux Olympiques de 1948 dans les épreuves de distance à Londres.

Qu'il suffise de noter que dans Gérard Côté, Johnny Kelley, Tarzan Brown et Walter Young, Thoroval compte les gagnants du marathon de Boston à 8 reprises au cours des 11 dernières années.

Voici la liste des inscrits à l'épreuve: Johnny Kelly, Boston, Walter Young, Verdun, Gérard Côte, Montréal, Lloyd Bairstow, Lawrence, Mass., Ab Morton, Galt, Ont., John Coleman, Worcester, Mass., Lloyd Evans, Montréal, Lucien Jolin, Montréal, Larry Cavanagh, Verdun, Mike O'Haram, South Ozone, N.-Y., John Semple, Lynn, Mass., Yvon Guilbault, Montréal, André Mainville, Montréal, Jacques Gougeon, Montréal, William Memmott, Galt, Ont., André Forget, Verdun, Dominic Imonti, Montréal, Marcel Labelle, Montréal, Maurice Brunet, Montréal, Adrien Pronovost, Québec, Armand Perreault, Montréal, René Montpetit, Montréal, Marcel Millette, Montréal, Oswald Kissom, Toronto, Laurent St-Gelais, Montréal, Harry Murphy, Brooklyn, N.-Y., Ted Wood, Boston, Ellison Tarzan Brown, Westerly, R.-I., John R. Anderson, Reslindale, Mass., Edward Ericson, Norwood, Mass., Gordon Lennox, Toronto, William Jones, New-York, Pierre Charlebois, Montréal.

Les activités sportives à la palestre

Le Cyclo-National convoque tous ses membres pour une randonnée-surprise, demain. Le départ aura lieu comme de coutume, en face de la Palestre, 840 rue Cherrier, à 10h. 30 précises. Les cyclistes sont priés d'apporter leur lunch car l'on dinera en cours de route. Cette randonnée ne manquera certainement pas de plaire à tous car il y aura des surprises. La direction du club répète que ces sorties sont mixtes et que les ferventes de ce sport qui sont membres de la Palestre sont cordialement invitées.

Ceux qui demeurent dans le nord de la ville pourront se joindre au club à l'entrée du pont de la rue Pie IX. La distance totale aller et retour sera d'environ trente milles et une entière protection est assurée à tous en autant qu'ils observeront les règlements de la circulation. Des arrêts en cours de route ont été prévus afin de permettre aux moins habitués de se rendre à destination sans trop de fatigue. Qu'on se le dise et que tous soient au rendez-vous.

REINE DES SPORTS

A l'occasion de leur dernière soirée dansante qui aura lieu mardi prochain, le 11 juin, les membres du National éliront la reine des sports pour la saison 1946-47.

Denise Valois, reine des sports pour 1945-46, présidera la soirée et remettra son diadème à la prochaine reine qui sera choisie par les membres au cours de la danse de mardi prochain.

Cinq candidates ont été choisies par le comité des instructeurs du National, ce sont: Mlles Louisette Pigeon, Marguerite Lachapelle, Madeleine Huberdeau, Pierrette Poulin et Denise Tousignant. A cette soirée sont également invités tous les membres qui ont participé aux démonstrations de la Palestre et les membres des équipes qui ont participé aux ligues organisées.

BALLE MOLLE

Les membres du National qui désirent faire partie de la ligue de balle molle sont priés de se rendre au chalet du Parc Lafontaine, mercredi soir, à 7 heures.

Les Etats-Unis comptent plus de milles de chemins de fer que toute l'Europe et l'Asie réunies.

Les résultats dans le circuit des majeures

HIER:
Ligue Internationale
Montréal 5, Baltimore 4.
Toronto 6, Newark 0.
Buffalo 4, Jersey City 3.
Syracuse 3, Rochester 2.
Ligue Nationale
Chicago 2, Brooklyn 0.
Pittsburgh 10, New-York 5.
Boston 3, Cincinnati 1.
Philadelphie 5, St-Louis 2.
Ligue Américaine
New-York 6, Cleveland 5.
Philadelphie 5, St-Louis 4.
Washington 3, Chicago 2.
Seules joutes au calendrier.

AUJOURD'HUI:

Ligue Internationale
Montréal à Baltimore.
Toronto à Newark.
Buffalo à Jersey City.
Rochester à Syracuse.
Ligue Américaine
Chicago à Washington.
St-Louis à Philadelphie.
Cleveland à New-York.
Détroit à Boston.
Ligue Nationale
New-York à Pittsburgh.
Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Chicago.
Philadelphie à St-Louis, soir.

DIMANCHE:
Ligue Internationale
Montréal à Jersey City, 2 p.
Toronto à Newark.
Buffalo à Baltimore.
Rochester à Syracuse.
Ligue Américaine
Chicago à Washington, 2 p.
St-Louis à Philadelphie, 2 p.
Cleveland à New-York, 2 p.
Détroit à Boston, 2 p.
Ligue Nationale
New-York à Pittsburgh, 2 p.
Boston à Cincinnati, 2 p.
Brooklyn à Chicago, 2 p.
Philadelphie à St-Louis, 2 p.

CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Montréal	30	15	667
Syracuse	28	16	636
Newark	23	20	535
Baltimore	21	20	512
Buffalo	20	21	483
Rochester	17	23	425
Toronto	17	24	415
Jersey City	12	29	293

Ligue Américaine

Boston	36	9	800
New-York	32	17	653
Washington	24	19	558
Détroit	25	21	543
St-Louis	18	26	409
Cleveland	19	28	404
Chicago	15	26	366
Philadelphie	11	34	244

Ligue Nationale

Brooklyn	30	15	667
St-Louis	25	18	581
Chicago	23	19	548
Cincinnati	19	19	500
New-York	20	24	455
Boston	19	23	452
Pittsburgh	17	23	425
Philadelphie	14	26	350

La balle molle à Ahuntsic

Dimanche le 9 l'Ahuntsic recevra le Rockland d'Outremont, une autre équipe qui s'en vient avec une très bonne réputation. Le lanceur de l'Ahuntsic à cette occasion sera Deslauriers, un lanceur qui a fait sensation à Québec l'an dernier et qui cette saison est en train de se tailler une réputation des plus enviables dans la ligue de Snowdon.

Plusieurs attractions ont été engagées et nul doute qu'avec le support moral et financier du public l'Ahuntsic connaitra encore une saison des plus intéressantes.

Le terrain de l'Ahuntsic est situé au terminus des autobus et à la gare des tramways d'Ahuntsic.

L'entrée sur le terrain et dans les estrades est absolument gratuite.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	00113000000	5	9 3
New-York	00111020001	6	11 0

Erbree, Johnson, Center, Krakauskas et Hayes; Bevens, Russo, Gumpert, Murphy et Robinson.

Philadelphie	0200000201	5	11 1
St-Louis	0110200000	4	8 1

Muncrief et Mancuso; Christopher, Harris, Marchildon et Rosar, Desaulels.

Chicago	000000200	2	2 1
Washington	20000001x	3	6 0

Smith et Tresh; Newsom et Evans.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	000000000	0	4 2
Chicago	000000002	2	6 1

Hatten et Anderson; Passeau et McCullough.

Boston	11010000	3	12 1
Cincinnati	000000100	1	3 0

Cooper et Masi; Hetki, Malloy, Shoun et Lamanno.

New-York	010030010	5	7 1
Pittsburgh	21204100x	10	15 2

Voiselle, Thompson, Kraus, Budnick, Trinkle, Fischer et Cooper; Bahr, Gables et Salkeld.

Philadelphie	104000000	5	8 1
Saint-Louis	000000002	2	5 0

Raffensberger et Seminick; Beazley, Wilks, Dickson, Donnelly et Kluttz.

LIGUE CAN.-AMERICAINE

Gloversville 6, Schenectady 5.
Amsterdam 3, Trois-Rivières 1.
Oneonta 8, Québec 5.
Rome 1, Pittsfield 0.

Le Drummondville visite Farnham

Le club de baseball Farnham recevra dimanche le 9 juin, à 1 h. 30, le club Drummondville, dans une partie régulière de la ligue Provinciale Ind.

Beaulne et Fontaine reviendront sur l'alignement du Farnham après avoir été absents depuis quelque temps à la suite de blessures, tandis que Longtin sera encore empêché de jouer pour quinze jours, car il n'est pas encore rétabli.

Le club Farnham a défait le Drummondville deux fois dans des parties d'exhibition par les pointages de 6-1 et 16-15 et le gérant Bernard espère bien continuer à vaincre ce club et pour la circonstance il enverra Lefty Godin de Québec au monticule. Bouchard remplacera au deuxième Flemming qui a reçu son congé.

Les Pirates ont joué hier soir

Contrairement à ce que l'on s'attendait la grève n'a pas été déclarée hier par les Pirates de Pittsburgh car les joueurs ont voté contre l'idée de refuser de jouer sans la reconnaissance de l'union et les équipiers, quoique en retard, se présentèrent sur le terrain pour faire face aux Giants de New-York.

Robert Murphy, directeur du Guild, n'a fait aucun effort pour cacher son désappointement au sujet de la décision des joueurs. "Je n'ai rien à dire pour le moment, a-t-il dit. Je n'ai pas parlé aux joueurs et je ne sais pas ce qui s'est passé".

Alors que les joueurs défilaient sur le terrain pour pratiquer avant la joute, il se tint seul, fumant un cigare américain.

Le gérant du terrain pour les Pirates fut celui qui annonça que les joueurs avaient décidé de ne pas faire la grève. "Je crois que l'assemblée fut très mouvementée, a-t-il déclaré, en parlant de la longue réunion qui fut tenue dans la chambre des joueurs.

La joute du soir entre ces deux clubs de 2e division a attiré une grosse assistance en dépit du fait que le conseil industriel de la C.I.O. avait annoncé son support à l'égard des joueurs contre la direction.

Joutes de crosse en fin de semaine

Le Lachine, à cause d'un plancher très glissant à Cornwall, jeudi dernier, s'est vu forcé de jouer un jeu de passes constant et il a découvert qu'il pouvait faire des merveilles à ce jeu. C'est pourquoi des joueurs de Marcel Matte, Emile Desrosiers et René Couture continueront à jouer le même jeu demain soir contre les Montagnards de Québec. Les joueurs indiens Earl Hemlock et Lafleur, du Lachine, ont vraiment impressionné et on s'attend à ce qu'ils brillent d'un vif éclat contre le Québec demain.

Les Montagnards, eux, doivent aligner deux nouveaux joueurs de l'Ontario demain. Les Québécois n'ont pas goûté leur défaite de dimanche dernier, et ils voudront certes l'emporter. On devrait donc assister à un fameux duel entre les fameux compteurs des deux clubs et aussi entre les gardiens Nimijean et Hubert. La partie disputée à Lachine et celle jouée à Valleyfield débuteront toutes deux à 8 h. 30 précises.

Les joueurs du Lachine-Ville-St-Pierre, après une brillante victoire de 21 à 13 sur le Cornwall, jeudi soir dernier sont confiants de remporter une autre victoire aussi éclatante, demain soir, cette fois à Lachine quand ils recevront la visite du puissant club Québec.

Il y aura deux parties dans la ligue Senior de crosse car, dans une autre joute, les Braves de Valleyfild recevront la visite des Canadiens de Montréal, champions seniors de l'an dernier.

L'appui financier est réclamé

La Ligue Senior de Hockey a tenu une importante assemblée hier soir alors que tous les clubs étaient représentés. A cette réunion trois equipes, Valleyfeild, Hull et Shawinigan ont demandé l'adie des autres clubs du circuit pour continuer à participer aux séries de la ligue, car sans cela ces clubs se verront forcés de se retirer.

Les dirigeants de ces clubs aimeraient que la ligue Senior marche sur la même base que le baseball, car ce serait un bon moyen pour eux de ne pas connaitre un trop gros déficit à la fin de chaque saison. Le cas de ces trois clubs sera discuté lors d'une assemblée spéciale qui sera tenue vendredi prochain. "Je croise que les clubs qui connaissent les bons succès financiers devraient aider les autres équipes", a déclaré George Slater, président de la ligue Senior.

Le président de la ligue Senior a aussi annoncé que les joueurs professionnels pourront être réinstallés amateurs sans attendre trois ans. George Slater, qui a assisté à l'assemblée de la Canadian Amateur Hockey Association, à Vancouver, a dit que la série finale pour la coupe Allan sera disputée dans l'Est, la saison prochaine.

Slater a aussi appris que les clubs qui participeront aux séries pour la coupe Allan pourront aligner 14 joueurs au lieu de 12, l'hiver prochain. La Canadian Amateur Hockey Association paiera aussi les dépenses pour 18 joueurs dans les séries pour la coupe Allan.

Les officiels de la Canadian Amateur Hockey Association ont aussi décidé de suspendre un joueur qui quitterait un club affilié à cette association pour aller jouer dans les ligues amateurs des Etats-Unis, sans avoir obtenu son transfer.

Cartes professionnelles

ASSURANCE

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-François-Xavier. Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE EST MONTRÉAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

J.-B. BELANGER
L.C.M.I., C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
Ch. 614, édifice des Tramways
BE. 3031 Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A
Barthélemi Masse L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques MONTREAL
HArbour 3635
429, rue Laviolette. TROIS-RIVIERES

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A
Gérard HURTUBISE, C.A
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R. MARTIN, C.A.
60 St-Jacques. Montréal 1
Téléphones: HA. 9562 - HA. 8739

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, LL.L., C.A.
Tél. MA. 8587

ASSURANCE

Maurice-H. Brault et fils,
COURTIERS en Assurance-Vie et Générale
Maurice-H. Brault, C.C.S.
membre A.A.C.A., A.P.C.V. du Can.
Roger-B. Brault — Guy-B. Brault
vous invitent à les consulter
5493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA. 8001

AVOCAT

Rés. 401 boul. St-Joseph PL. 8017
GUY ROBERT
AVOCAT
Edifice TRANSPORTATION
132 ouest, rue Saint-Jacques - PL. 5069
Montréal

FONDERIE

CLairval 3855 2430 VILLE-MARIE VIAUVILLE
FONDERIE MELANSON
FONTE GRISE
Pièces de fonte, de bronze, de cuivre et d'aluminium.
MONTREAL 4

IMMEUBLE

J.-A. CHAMPAGNE
Immeuble — Perception de loyers
794 Canning - Tél. WI. 4988

IMMEUBLE

Domicile: HA. 0983
1270, rue Berri
HENRY-L. AUGER & Fils
Immeuble — Assurances générales
1270, RUE BERRI - Tél. HA. 0983

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Excepté samedi et dimanche
Soirs: 7 à 9 p.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi
Docteur Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION MONTREAL

PSYCHOLOGUE

GILLES YVON MOREAU
DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE
Spécialité: ORIENTATION
Consultation sur rendez-vous
1892 boul. Rosemont — CA. 7133

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A. Raym. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. H. Bourgouin, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

MArquette 2221
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dépt Impôt sur le Revenu.
Marcel-B. Morency, C.G.A., C.P.A.
Gérard Labelle, C.G.A.
Roger Gagnon, L.I.C.
57 ouest, St-Jacques - Montréal

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

MA. 1339
Lucien VIAU, C.G.A. C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialité: Impôt sur le Revenu
159, Craig ouest - Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4926, avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris.
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 6544
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

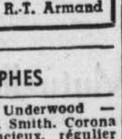
Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Cartes d'affaires

DACTYLOGRAPHES



Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques. Montréal
Tél. HArbour 6968 R.-T. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith. Corona Silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 2318
(entre Vitré et Lazauchetière) BE. 2319

LAITERIE

Ch. 6988-2599 Holt ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

AUTOMOBILES

Remise au point du moteur
Ignition — Carburateur — Electricité — Batterie — Moteur électrique.
Lachine Auto Electric
1125, rue N.-Dame, Lachine - Zone 8-199

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles

Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.
4350 PAPINEAU AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

LA RADIO LE MONDE

Samedi, 8 juin 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30 p.m. Le Réveil rural.— Conférencier, M. Lucien Morais. Sujet: Organisation des coupes. Léo Lesieur et son ensemble musical.

CBF, 5 h. p.m. Earl Wild, pianiste, exécutera le Concerto pour piano de Chopin, au concert de l'Orchestre Symphonique de l'A.B.C., samedi. L'orchestre exécutera sous la direction de Bernard Green, le poème musical Peter and the Wolf, de Prokofieff ainsi que Fat Man Polka qui est l'une de ses propres oeuvres.

Radio-Canada transmettra lundi une oeuvre de Séverin Moisse, pour piano, intitulée Variations sur un thème de Paganini. C'est Rose Goldblatt, pianiste, qui exécutera l'oeuvre en question. On entendra au cours de l'émission une étude de Thomas Archer, critique musical, sur Paganini.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

1.00 Radio-journal.
1.15 Musique.
1.30 Réveil rural.
2.00 Sérénade ABC
2.30 La vitrine à musique.
2.45 Réminiscences musicales.
3.00 Récital de piano.
3.30 Programme musical.
4.00 Orchestre.
5.00 Concert du samedi.
6.00 Intermède.
6.15 Radio-journal.
6.25 Croix-Rouge.
6.30 Chansonnettes.
6.45 Musique légère.
7.00 Musique hawaïenne.
7.30 Sports extra.
7.45 Causerie.
8.00 Céleste et Valentin.
8.30 Ma chanson
9.00 Omer Dumas et ses ménestrels.
9.30 Orchestre.
10.00 Radio-journal.
10.10 Intermède.
10.15 Sérénade.
10.30 Orchestre
11.00 Musique de danse.
11.15 Jazz.
11.25 Nouvelles.
11.30 Orchestre.
12.00 Fin des émissions.

CBM-960 kilocycles

1.00 The Land of Supposing.
1.30 On veut savoir?
1.45 La Croix Rouge.
2.00 Jazz
2.30 The Jive High.
3.00 Studio.
4.00 Programme musical.
4.30 Intermède.
5.00 Musique légère.
6.00 Musique des tropiques.
6.15 Radio-journal
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles de BBC
7.00 Musique hawaïenne
7.30 Chronique sportive
7.45 Programme de la soirée.
8.00 Share the wealth
8.30 Samedi soir
9.00 Le jour de la victoire à Londres.
9.30 Studio.
10.00 Nouvelles.
10.05 Reportage.
10.15 Au rythme de la mélodie.
10.30 Programme musical.
11.00 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions.

CKAC-730 kilocycles

6.00 Parade du samedi
6.15 Rythmes latins.
6.20 Quoi de nouveau
6.25 Musique
6.30 Forum des sports.
6.40 Pièce du jour.
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Concert miniature.
7.15 Cours d'anglais
7.30 Swing symphonique
7.45 The Chicagcans.
8.00 Studio.
8.30 Les Diables rouges.
8.55 Choses du temps
9.00 Motor City Melodies.
9.30 Musique de danse.
10.00 Maisie Comedy Show
10.30 Musique de danse.
10.45 Nouvelles.
10.55 Vox Populi.
11.00 Bonsoir sportifs
11.15 Musique de danse.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
1.00 Nouvelles et fin de l'émission.

CFCF-550 kilocycles

1.00 Au bal musette.
1.30 Amis de l'art
2.00 Capsules mélodiques.
2.15 Musique de danse.
2.30 Fanfare.
3.00 Allons à l'opéra.
3.30 Studio.
4.00 Evénements sociaux
4.20 Frank Sinatra.
4.30 Au pays des tziganes.
4.45 Nouvelles.
4.55 CKAC en fin de semaine.
5.00 Matinée
8.00 Nouvelles.
8.15 Récital de piano.
8.30 Récital d'orgue.
9.00 Levez-vous et souriez.
10.00 Nouvelles
10.15 Quatuor Golden Gate.
10.30 Teen Town
11.00 Message de la Bible.
11.30 Song Salesman.
12.00 Nouvelles.
Midi Talk by Chester Bowles.
12.15 Vladimir Bremmer, pianiste.
12.30 Orchestre.
1.00 Pour vivre en paix.
1.30 Musique.
2.00 Chicago Serenade.
2.30 Hill Toppers.
2.45 Mélodies du souvenir.
3.00 Piano.
3.30 Roundup Time.
4.00 Duke Ellington
4.45 Yankee Handtapp.
5.00 Concert du samedi.
6.00 Sérénade.
6.15 Nouvelles.
6.25 La radio ce soir.
6.30 The people ask.
6.45 Music in March Time.
7.00 Voice of Business.
7.15 Correspondent abroad
7.30 Studio.
7.45 Progrès civique
8.00 Gypsy ensemble.
8.30 Famous Jury Trial.
9.00 Barn Dance.
9.30 Orch. symphonique de Boston.
10.30 Dancing Party.
11.00 Nouvelles
11.15 Politique
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orch. de danse.
12.55 Nouvelles et fin des émissions.

CHLP-1490 kilocycles

1.00 Radio-journal.
1.10 Heure féminine.
2.00 La jeunesse au micro
3.00 Meet the Band.
4.00 Tin pan alley goes to town.
4.30 Catalogue musical
5.00 Thé dansant
5.28 CHLP ce soir.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Nouvelles.
6.15 Méli-mélo.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 Un peu de tout.
7.25 D'un coin à l'autre du Canada.
7.30 Détente.
7.55 Nouvelle-éclair.
8.00 Tin Pan Alley Goes to Town.
8.30 Modern Concert Hall.
9.00 Musical Roundup.
9.30 Treasure Chest.
10.00 Orchestre.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. de danse.
11.00 Musique sur demande.
11.30 Fin des émissions.

CJAD-800 kilocycles

1.00 Nouvelles.
1.05 Concert Pop.
2.00 Nouvelles.
2.05 Musique.
3.00 Nouvelles.
3.05 Musique.
4.00 Nouvelles.
4.05 Club 800.
5.00 Nouvelles.
5.05 Studio.
5.30 Ballroom.
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom.
7.30 Singing Sam.
7.45 Mélodies.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles.
8.05 Names that make news.
8.15 Bandwagon.
8.30 Youth for Christ.
9.05 Dude Ranch Frolics.
9.15 Concert.
9.45 Light at eventide.
10.00 Nouvelles.
10.05 Jazz.
10.30 Nouvelles Molson
10.45 Sincerely yours.
11.00 Nouvelles
11.05 Midnight express.
12.00 Nouvelles et fin des émissions.

Dimanche, 9 juin 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30 p.m. Le réveil rural. — Conférencier, M. Léopold Bourque, Jardins pittoresques, jardins fleuris.

CBF, 7 h. p.m. S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a accepté l'invitation que lui a faite Roger Baulu de prendre part à l'émission du Mot s'il vous plaît. Les autres invités de Roger Baulu seront M. Raymond Tanghe, professeur à l'Université de Montréal, M. Léon Lorrain, publiciste, écrivain, et M. Léopold Houlé, de la Société royale.

CBF, 8 h. p.m. Horizontale, sketch que Mlle Gertrude Notebaert avait présenté au concours littéraire de Radio-Canada, passera sur les ondes dimanche, sous la rubrique Les Voix du Pays. La semaine prochaine on ouera un sketch de M. J. E. Morin, de Québec, intitulé: Le gage d'Antoine; et le 23, Le retour, de M. Philippe Beauregard, de Montréal.

CBF, 9 h. p.m. Un autre chapitre de Baptiste aux Champs Elysées, pour l'émission de dimanche, se rattachera à Paul Verlaine, poète maudit, poète chrétien. L'auteur évoque ainsi toute une période qui annonce le symbolisme. Comme on le sait, le rôle de Paul Verlaine a été confié à François Rozet. Viendra après cette évocation de ce grand poète du siècle dernier, celle d'un autre écrivain célèbre, Rimbaud.

CBF, 10 h. 30 p.m. Mlle Simone Filbotte, mezzo-soprano, prendra part au concert de Radio-Canada, sous la rubrique Sérénade pour cordes, dimanche, sous la direction de Jean Deslauriers. Mlle Filbotte vient de recevoir le premier prix du concours annuel des Singing Stars of To-Morrow. Elle chantera l'air de l'opéra Rinaldo, de Haendel, Chanson espagnole, de Ravel. The White Swan, d'E. Charles. Le chef d'orchestre Jean Deslauriers fera entendre Etude Caprice, de Sinigaglia, Variations Empereur, ex. de l'opus 76, de Haydn, Romance en do de Sibelius, Suite pour cordes, de Bortkiewicz.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles

8.59 Ouverture.
9.00 Radio-journal.
9.05 Intermède.
9.30 Récital de piano.
10.00 Concerto.
11.00 Grand-messe à Liesse.
12.00 On veut savoir.
12.15 Airs d'opérettes.
12.30 Orch. de concert NBC
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.15 Intermède musical.
1.30 Jardins pittoresques, jardins fleuris.
1.45 Chefs-d'oeuvre de la musique.
2.30 Airs d'opérettes.
3.00 Musique.
3.30 Chansonnettes
4.00 Jazz.
4.30 Jardin de la mélodie.
5.00 Adagio.
5.30 Musique de chambre.
6.00 Musique.
6.15 Radio-journal
6.30 Causerie de M. André Rauget.
6.45 Lettre parisienne.
7.00 Le mot S.V.P.
7.30 Heure des vedettes
8.00 La voix du pays.
8.30 Ici l'on chante.
9.00 Baptiste dans les Champs Elysées.
9.30 L'album de musique familière.
10.00 Radio-journal.
10.15 Vieux airs.
10.30 Sérénade pour cordes, dir. Jean Deslauriers.
11.00 Airs d'opérettes
11.15 Jazz.
11.30 Orchestre de danse
12.00 Fin des émissions

CBM-940 kilocycles

8.59 Ouverture.
9.00 Radio-journal
9.15 Récital de piano
9.30 Programme musical
10.00 Nouvelles
10.05 Les heddos anglais.
10.30 Le jardinier ontarien
11.00 Service religieux
12.30 Nouvelles de BBC
Orchid an Yarns
12.30 Concert orchestre de la NBC.
horaire
1.00 Music in the air
1.15 Coast Mary
1.55 Canadian Party
2.00 Nouvelles
2.03 Reportage d'Ottawa
religieux
3.00 Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00 Musique légère.
Hall
6.30 Un beau conte d'été.
6.45 Nouvelles.
7.00 Heure d'opéra.
9.45 Nouvelles de BBC
7.30 Heure des vedettes
8.00 Heure Chase and Sanborn.
8.30 Reportages de Fisher.
8.45 Revue des événements de la semaine.
9.00 Le théâtre anglais
9.30 Album de musique
10.00 Radio-journal
10.15 Vieux airs
10.30 Sérénade pour cordes, dir. Deslauriers.
11.00 Nouvelles de la BBC
11.30 Ring up the curtain.
12.00 Nouvelles.
12.03 Fin des émissions.

CKAC-730 kilocycles

8.00 Ouverture, nouvelles.
8.05 Intermède musical.
8.15 The Jubilaires.
8.30 Orch. de concert.
9.00 Oratoire.
9.15 Biggs, organiste.
9.45 Choir Practice.
10.00 Gospel service.
10.30 Dimanche musical
11.00 Nouvelles.
10.00 Messe de l'Oratoire.
12.15 Nouvelles de l'Oratoire et musique classique.
12.30 Parade sportive
12.45 Mode et musique.
1.00 Mélodies.
1.15 Cours d'anglais.
1.30 Nouvelles.
1.40 Concert miniature
2.00 Soc. du bon parler français.
2.15 Heure de la valse.
2.30 Musique pour tous.
3.00 Orch. Columbia.
4.00 Columbia workshop.
4.30 Mélodies et chansons
4.45 Vient de paraître.
5.00 Heure familiale.
5.30 Heure de la mélodie. parler français.
5.45 Musique.
6.00 Adventures of Ozzie
6.30 Mélodies.
6.45 Nouvelles de chez nous.
7.00 Chronique politique.
7.30 Roland Bédard
7.45 Causerie politique.
8.00 Musique sans paroles.
8.30 Vu et entendu.
8.55 Choses du temps
9.00 Causerie politique.
9.15 Orchestre.
9.30 Lettres d'amour.
10.00 World's most honored flights.
10.30 Orgue, G Janelle.
10.45 Nouvelles
10.55 Vox populi
11.00 Sport.
11.15 Report from the U.N. O.
11.30 Orchestre.
12.00 Bulletin de nouvelles
12.05 Orchestre.
1.00 Nouvelles en primeur
1.00 Nouvelles et fin des émissions.

CFCF-550 kilocycles

8.00 Nouvelles
8.15 Ballad Box.
8.30 Café-concert
9.00 Coast to coast.
10.00 Message
10.30 Southernaires
11.00 Quatuor à cordes
11.30 Hour of faith
12.00 Autour du monde
12.30 My prayer was answered
12.45 Sports.
1.00 Nouvelles
1.15 Orchestre.
1.30 Sérénade.
2.00 Warriors of Peace
2.30 Vêpres.
3.00 Opera Hour.
4.00 Court of missing heirs.
4.15 Songs of Good Cheer.
4.45 Week-end Review.
4.55 Ouverture, nouvelles,
5.00 Bonnes nouvelles.
5.30 World's Most Honored Music.
6.00 Hell of fame.
6.30 Dimanche soir.
7.00 Nouvelles.
7.15 Musique de Manhattan.
7.30 Bandwagon.
8.00 Just a song.
8.30 Musique symphonique.
9.30 Chansons sans paroles.
9.45 Cancans de Hollywood.
10.00 Orchestre.
10.30 Sérénade des Latins d'Amérique.
11.00 Nouvelles.
11.15 Vera Massey.
11.30 Orch. de danse.
12.55 Nouvelles et fin des émissions.

CHLP-1490 kilocycles

4.45 Ouverture, nouvelles, sommaire.
5.00 Coffret musical.
5.30 Intermède musical.
5.45 Orchestre.
6.00 Variétés.
6.15 Hollywood Salon Orchestra.
6.30 Parade musicale.
7.00 Musique.
7.30 Cours d'espagnol.
7.45 Petite musicale.
7.58 Nouvelles et fin de l'émission.

CJAD-800 kilocycles

8.30 Call to workship.
8.45 Christian science.
9.00 Nouvelles.
9.05 Church of the air.
9.30 Voice of Prophecy.
10.00 Lutheran Hour.
10.05 Echoes of the stage
11.00 Heure catholique.
11.45 Mélodies.
Midi Nouvelles.
12.05 Chansons populaires
12.30 Hillites of the West.
12.45 Valses.
1.00 Nouvelles.
1.05 Etoile de la semaine
1.15 Tropicana.
1.30 Sammy Kaye.
2.00 Nouvelles.
2.05 Sunday Street.
2.30 Fanfare.
3.00 Nouvelles.
3.05 Comédie musicale
3.30 Musique.
4.00 Nouvelles.
4.05 Chant.
4.30 People's Church.
5.00 Nouvelles.
5.05 Rendez-vous musical.
6.00 Nouvelles.
6.05 Sports.
6.15 Twilight Musicale.
7.00 Nouvelles.
7.05 Concert miniature.
7.30 Service religieux.
8.30 Musique par Sweeten.
9.00 Nouvelles
9.05 Concert Hall.
9.45 Light at Eventide.
10.00 Nouvelles.
10.01 National Film Board.
10.30 Molson's Newcast.
10.45 Sincerely yours.
11.00 Nouvelles.
11.05 Memory Lane.
11.30 Midnight Express.
12.00 Nouvelles.
12.05 Fin de l'émission.

Lundi, 10 juin 1946

Programmes spéciaux

CBF, 8 h. 30 p.m. Les grands arbres, tel est le sujet inscrit au programme des Tableaux canadiens, pour l'émission de lundi. On y lira un conte d'Yves Thériault ainsi que des poèmes se rattachant à la sylviculture. Le narrateur sera François Bertrand. La musique qui servira de décor sonore est un arrangement d'Hector Gratton.

CBF, 10 h. 15 p.m. M. René Ristelhueber, dans sa causerie sur les poètes du XIXe siècle, parlera d'Arthur Rimbaud, l'illuminateur, de Tristan Corbière, poète de la mer, et de Jules Laforgue, complaintes.

CBF, 10 h. 30 p.m. Sous cette rubrique,

Dernier hommage à M. Arthur Painchaud

Les funérailles ont eu lieu hier en l'église Notre-Dame-de-Grâce

Un dernier hommage a été rendu à M. Arthur Painchaud, président et gérant général de "Canada Flooring Company Limited" et ancien président de "Laviolette-Baribeau, Limitée", décédé à sa résidence, 5403, avenue Monkland, le 4 juin 1946, à l'âge de 62 ans, après une longue maladie.

Le cortège quitta sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré par le R. P. Raymond Painchaud, O.M.I., du juniorat de Chambly, et neveu du défunt, assisté de l'abbé Albert Painchaud, curé de Armagh, cousin du défunt, comme diacre, et de l'abbé L.-E. Bouvier, curé de Lac-Saguay, comme sous-diacre. La levée du corps avait été faite par le R. P. J.-Marie Légaré, O.P., curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce.

La chorale, sous la direction de M. Edmond Breton, exécuta la messe de Perosi; M. Paul Doyon touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses frères: MM. Nestor, Julien, Rodolphe, Georges, Elphège et Henri Painchaud; ses beaux-frères, MM. E. Lebel, R. Marcotte, Ulric Baribeau, Hervé Langlois; ses neveux, MM. Roger, Maurice, Joseph, Roland Langlois, Gaston, Robert, André, Jacques, Yvon, Elphège, Léandre Painchaud, Germain, Réo, René Cayer, J. Dion, Albert Painchaud, Clément Robitaille, L.-J. Dubois, H. Gravel, G.-C. Lebel.

Dans le cortège on remarquait: les juges Louis Boyer, de la Cour supérieure, et Gustave Marin, Me J. C. H. Dussault, C.R., Maurice Chartré, MM. Donat Laviolette, L. Baribeau, Albert Daigle, Alex. Gour, le major Guy Vandelac, J. V. Desaulniers, Henri Ouimet, J. A. Constant, J. A. Bonneau, J. A. Laferté, Me Marcel Pinard, avocat, Alcide Lalonde, Roland Bock, Fred Poirier, Gaston Miquelon, René Gaudry, Louis Daoust, Roland Saint-Melon, Maurice Bernard, Lucien Baribeau, L. C. Barbeau, Louis Provost, Lévis Bougie, Henri Beaudin, Fred Wagner, Daniel Kochenburger, Hervé Charron, J. R. Larivière, Benoit Masse, R. Lanctôt, Z. Trudeau, Aristide Cousineau, J. F. Lafrance, W. H. Côté, Edgar Genest, J. A. A. Leclaire, Armand Langevin, L. Laurendeau, J. Gauthier, Joachim et Marcel Delorme, Dr H. Gareau, M. Millette, G. M. McKeown, H. A. Gill, A. Gingras, C. H. Schffeid, H. Bétournay, J. L. Cayer, J. A. Duckett, A. Audette, G. M. Strong, U. Phénix, G. Hénault, L. Pratt, A. Maillé, M. Delorme, Paul Cloutier, J. Tondreau, Adjutor Côté, A. A. Demers, Léo Dubreuil, A. Larocque, Paul Poitras, Maurice Bernard, H. Brunette, T. V. Dépatie, L. D. Bouffard, Oscar Blain, Omer Douville, Patrick Douville, Paul Panneton, Roger Drouin, L. Bergeron, H. Juneau, Maurice Tremblay, A. Simon, Simon Lussier, A. Gascon, J. E. Trottier, L. L. Lefebvre, P. Ducharme, J. Legal, H. E. Charbonneau, H. Côté, L. J. Gauthier, B. Langlois, Henri Francoeur, Armand Viau, J. Dagenais, J. P. Tremblay, Arthur Drouin, J. N. Cayouette, J. O. Roberge, E. Fournier, J. H. Vilandré, J. O. Hudon, J. A. Giroux, J.-B. Laframboise, A. Desjardins, J. Desormaux, L. Taillefer, Y. Pinard, A. Giroux, J. Galarneau, M. Yvon, J.-D. Laviolette, J.-W. Cloutier, Gérard Leferté, J. Provost, Paul Préfontaine, A. Picard, J.-R. Meunier, Albert Jolicoeur, L. Guindon, et une foule d'autres.

Après le service le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de St-Félix de Kingsey, Co. Drummond, P.Q.

NOUVELLE EGLISE POLONAISE

Les travaux de construction de la nouvelle église et du centre social polonais, au coin des rues Hochelaga et Gascon, dans l'est de Montréal, sont déjà commencés. On sait que la colonie polonaise de Montréal s'est accrue considérablement depuis la guerre. On a constaté que l'église actuelle de la colonie était trop petite pour accueillir tous les fidèles. Il fut donc décidé de construire une nouvelle église.

Les plans ont été tracés par M. Henri Labelle, F.R.A.I.C., et le contrat a été accordé à la maison Damien Boileau Ltée. Ce monument à la Pologne souffrante s'élève grâce aux offrandes volontaires de la colonie polonaise, et aussi des amis de la Pologne. Le coût de la construction atteindra les $200,000. Le comité paroissial fera sous peu un appel à la population pour aider à la souscription de l'objectif nécessaire. On peut dès maintenant faire parvenir son offrande au presbytère des RR. PP. Franciscains conventuels, qui dirigent la paroisse. L'adresse: 2158 rue Montgomery.

La nouvelle église portera le nom de Notre-Dame de Czestochowa. La bénédiction du site aura lieu dimanche prochain, 9 juin, à 4 h. 30 de l'après-midi, par S. E. Mgr Lawrence Whelan, évêque auxiliaire de Montréal.

culable de charlatans, que dépistaient aisément les musiciens, mais auxquels le gros du public — lisez les mamans — se fiait aveuglément. En réalisant ce but, l'Association pourrait faire un bien énorme à la cause de la musique et protéger le public contre ceux qui n'ont pas les qualités requises pour enseigner.

Il n'est pas question de faire passer des examens aux professeurs de musique, puisque l'Association admet dans ses rangs, sur simple demande d'admission, les professeurs de réputation établie, de même que ceux qui possèdent un brevet d'enseignement, un degré universitaire en musique ou un diplôme équivalent et qui ont une certaine expérience dans l'enseignement.

Au fond c'est le système des corps de métiers du moyen âge, des Maîtres-Chanteurs par exemple qui contribuèrent à la création de l'art allemand.

* * *

En marge de l'Association des Professeurs de Musique, M. Thomas Archer a dit quelques mots à leur déjeuner annuel sur un sujet d'une importance primordiale dans l'interprétation de la musique: la signification des mots italiens que les compositeurs emploient régulièrement pour indiquer le tempo ou le caractère d'une oeuvre.

Les musiciens du 19e siècle leur ont la plupart du temps ajouté la valeur métronomique des notes, mais les interprètes se fient trop souvent à la seule indication d'andante ou d'allegro, qu'ils interprètent, — c'est le cas de le dire, — à leur façon. Or quelques-unes de ces indications s'appliquent au mouvement et d'autres au caractère à donner à l'oeuvre, ce qui n'est pas théoriquement la même chose bien qu'en pratique l'un découle de l'autre. Ainsi *andante*, qui vient du verbe *andare* (marcher au pas ordinaire, déambuler) désigne un mouvement assez lent et régulier, mais *adagio* (calmement), que l'on considère trop souvent comme plus lent qu'*andante*, n'a aucun rapport avec le mouvement; c'est tout simplement une description du caractère de la pièce, naturellement assez lente, puisqu'on ne conçoit pas un calme vif. *Lento* de même veut dire *lentement*, mais *largo* n'est pas nécessairement plus lent et veut dire tout simplement: large, avec effusion, amplement.

Mais, ainsi que l'a fait remarquer Archer, il n'est pas étonnant qu'un simple interprète se méprenne sur le sens de ces divres termes, quand des dictionnaires musicaux même en donnent de fausses définitions. Une solution serait d'imiter Debussy et beaucoup de musiciens contemporains qui écrivent leurs indications en détail: vif et bien rythmé, lent et tranquille. La difficulté cependant serait de trouver une langue que tout le monde connaît. Conservons donc les termes italiens, puisqu'il le faut, mais au moins apprenons-en la signification.

* * *

Jean Beaudet, le directeur musical de Radio-Canada, qui vient de diriger un concert de musique canadienne au Festival de Prague, a été invité à diriger le 13 juin l'Orchestre Symphonique de la BBC, dont le chef régulier est sir Adrian Boult, l'un des collègues de M. Beaudet à Prague. Le programme comprendra l'ouverture du *Corsaire* de Berlioz, *Le Chasseur Maudit* de César Franck, la suite de *Pelléas et Mélisande* de Gabriel Fauré, et *Nuages* et *Fêtes* de Debussy.

Romain-Octave PELLETIER

Radio-St-Boniface

L'allocution de M. Roméo Blanchet

Voici le texte de l'allocution prononcée par M. Roméo Blanchet, président du comité de la Survivance française, lors de l'inauguration du poste de radio de St-Boniface:

Chers compatriotes franco-manitobains,

Vous vivez ce soir un événement considérable qui fera époque dans les fastes de votre épopée de survivance.

Votre poste radiophonique traduit la communauté des desseins qui vous animent, la ténacité des inventions bien définies qui assurent les réalisations onéreuses, la foi robuste que vous avez en votre destin et les sacrifices que vous consentez pour léguer à vos enfats, en l'accroissant, l'exceptionnel héritage culturel dont vous êtes les dépositaires.

Ceux qui ont accepté la périlleuse tâche et la responsabilité majeure de pacifier le monde font, au nom de la charité chrétienne et de la confraternité humaine, un appel pressant à l'union dans la diversité, facteur d'enrichissement collectif, condition du progrès continu, compromis non seulement honorable, mais nécessaire au rétablissement et au maintien des valeurs dans leur juste perspective. Aussi, reste-t-on confondu devant la somme des énergies qu'il a fallu accumuler et la multitude des bonnes volontés qu'on a dû rallier pour poser un geste qui va de soi, celui d'utiliser chez soi et pour soi, en toute équité et dans l'intérêt de la collectivité diverse, un médium normal de communication dans le monde ontemporain.

Le résultat désiré est obtenu. C'est l'essentiel. Il convient de s'en réjouir et d'en féliciter les artisans, depuis les particuliers jusqu'aux pouvoirs publics, plus spécialement la Société Radio-Canada qui vous continuera, nous n'en saurions douter, son précieux appui. Ce poste est votre oeuvre commune, chers compatriotes franco-manitobains. Permettez-moi de vous dire toute la fierté qu'inspire à vos compatriotes le travail que vous avez entrepris et mené à bonne fin sous la direction de chefs éclairés et dévoués. Le Comité de la Survivance Française s'honore de se voir associé à cette manifestation comme il a été heureux de prendre sa modeste part de vos craintes et de vos labeurs.

Chers compatriotes franco-manitobains, votre vitalité nous réjouit et suscite notre fraternelle admiration. Vous venez d'ajouter à votre armature nationale un puissant organisme de ralliement auquel nous avons souscrit de tout coeur et que nous désirons prospère et conquérant.

Le R. P. Beaudry, en deuil de sa mère

Mme Arthur Beaudry, née Adulia Casavant, est décédée à l'âge de 65 ans et 10 mois. Elle était la mère de quinze enfants, dont sept vivants, parmi lesquels on compte trois religieux: le R. P. Jean-Dominique Beaudry, dominicain du couvent de Québec; le R. F. Jean-Léon, des Frères du Sacré-Coeur, missionnaire au Basutoland; la R. Sr Marie de Ste-Armandine, du couvent des SS. Marie-Réparatrice aux Trois-Rivières.

Les funérailles auront lieu à St-Dominique de Bagot, à 9 h. 30 lundi. Le *Devoir* offre ses sympathies.

Le terrain de golf situé à la plus haute altitude au monde se trouve près d'Alamagordo, dans le Nouveau-Mexique.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre Dame, Montréal.

La Vie Musicale

L'Association des Professeurs de Musique du Québec — Le mouvement andante et le caractère adagio — Jean Beaudet à la B.B.C.

L'Association des Professeurs de musique du Québec a été fondée il y a quelques années sur le modèle des associations du même genre qui existaient déjà dans les autres provinces du Canada.

Son but est triple. En premier lieu, "faciliter un rapprochement plus intime entre l'élément français et l'élément anglais". Cela semble une lapalissade de dire que pour se rapprocher il faut se connaître, mais c'est l'oubli de cette vérité élémentaire qui crée la plus grande partie de la mésentente qui existe entre les deux éléments de notre population. Nous nous isolons dans nos tours d'ivoire et nous sommes tout surpris et insultés quand nous sommes ignorés. Une objection courante à notre participation aux associations bilingues est celle-ci: "A quoi bon en faire partie, les Anglais vont tout mener!" Naturellement, puisqu'en général ils s'y joignent dans la proportion de quatre-vingt pour cent et que notre proportion, à nous qui formons les quatre cinquièmes de la population, dépasse rarement vingt pour cent. Il n'en tient qu'à nous d'y constituer l'immense majorité. (Il est vrai qu'avec notre habitude de nous manger entre nous, chacun voterait probablement contre tout projet dont il ne serait pas l'auteur). Mais dans le cas de l'Association des Professeurs de musique, où comme d'habitude nous ne sommes pas représentés comme nous devrions l'être, on a pris au sérieux le premier article des règlements: "L'Association est bilingue", et le président est à tour de rôle de langue française ou anglaise.

Le deuxième but de l'Association est "d'instituer des moyens sérieux et progressifs dans l'enseignement de la musique". Personne ne niera la nécessité de ce but. Nous ne sommes plus des défricheurs et des pionniers dont la seule fonction est d'enseigner leurs notes aux enfants pour les laisser se débrouiller ensuite tout seuls, et il est temps que nous comprenions que la musique consiste en autre chose que jouer ou chanter ce qu'on appelle si bien des *morceaux* de musique: plus vite on fera de la théorie de la musique une condition essentielle de son étude, plus vite on produira des musiciens.

Enfin l'Association veut "inciter tous les professeurs de musique à s'enregistrer et établir un niveau définitif de compétence professionnelle". De tous temps nous avons eu des professeurs de valeur, mais aussi un nombre incal-

Jugez vous-même

Que vous avez du talent

POUR VOUS qui avez un discours ou une allocution à prononcer: constatez vos erreurs d'énonciation, de ponctuation et de son de voix...
POUR VOUS qui voulez savoir si votre talent de chanteur ou de musicien est aussi agréable à vos propres oreilles qu'à celles des autres...

FAITES ENREGISTRER SUR DISQUES A

L'ECHO MUSICAL

1828 boul. Rosemont — CA. 5000

Vogue

Modèle exclusif Lesage

Ce modèle attrayant est au premier rang des pianos de style moderne. Les experts, tant de la mode que de la musique, reconnaissent le "Vogue" pour le rendement musical et la beauté de ses lignes élégantes bien définies. C'est un des plus jolis petits pianos aujourd'hui en grande demande.

Noyer ou acajou
Hauteur 37½" — largeur 58"
Profondeur 24"
88 notes — 7¼ octaves.

PRIX SUR DEMANDE
Livraison immédiate de certains modèles.

PIANOS LESAGE
LIMITEE
Maison fondée en 1891
Ste-Thérèse, Qué.

Pour plus de renseignements, écrivez à la fabrique même ou téléphonez à JULES-L. LESAGE
281, rue Gohier, Ville St-Laurent. BYwater 2097

IMPORTANT

Veuillez écouter à

"C. B. F."

Dimanche le 9 juin, à 1 h. 15 p.m.

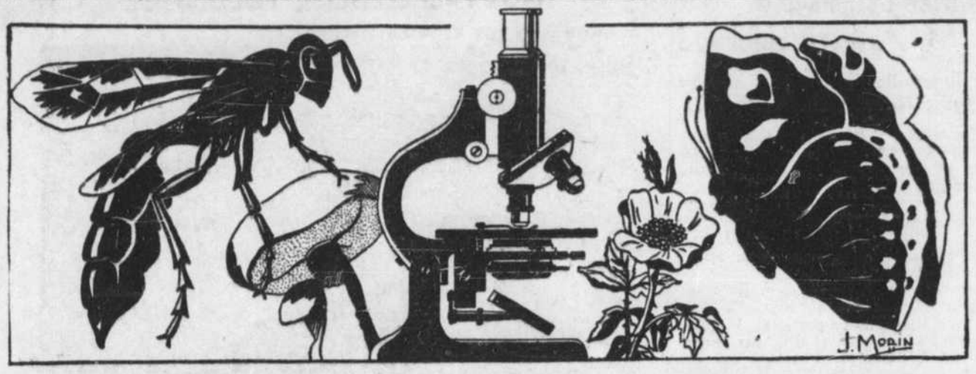
"M. C. A. GASCON"

Président provincial de la Section des Vivres de L'Association des Marchands Détaillants, qui parlera sur:

"La situation dans les produits alimentaires"

et

"LE CONGRES DES VIVRES A L'HOTEL WINDSOR, LE 10 JUIN"



LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique 779 — Samedi, 8 juin 1946

Cinquième concours de botanique

Comme complément aux causeries données sous la rubrique *La Cité des Plantes*, Radio-Canada organise pour l'été 1946 une série de concours de botanique ouverts à tous les écoliers et écolières. Les concurrents seront groupés en trois catégories: (I) élèves les plus jeunes jusqu'à 12 ans inclusivement; (II) 13 et 14 ans; (III) 15 ans et plus. Les travaux devront être déposés ou expédiés avant le 30 septembre 1946 (voir les conditions spéciales du concours A) et adressés comme suit: *Concours de Botanique*, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. Ils devront être accompagnés d'un certificat du maître ou de la maîtresse mentionnant l'âge de l'élève et la classe à laquelle il appartient. Les frais d'expédition devront être payés à l'avance par les concurrents. Les travaux déjà présentés les années passées sont hors concours. Chaque unité des concours (dessins, photos, spécimens, etc.) doit porter le nom et l'âge du concurrent. En prévision des expositions, on demande à tous les concurrents d'inscrire en haut de chaque page des cahiers leur nom et leur âge. Chaque cahier, ou collection, doit aussi porter le nom et l'adresse complète, ainsi que le nom de la communauté dirigeante, s'il y a lieu.

Après le concours, les travaux pourront être réclamés à *Concours de botanique, Société canadienne d'Histoire naturelle*, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal, par les intéressés en personne, ou par leurs représentants autorisés. Ils ne seront pas retournés par la poste.

Des prix intéressants seront offerts par Radio-Canada et des amis de l'éducation. Ces prix seront décernés le samedi, 9 novembre 1946, dans l'auditorium du Jardin botanique, angle Sherbrooke et Pie IX.

Le Directeur général du Concours,
Jules BRUNEL

Sujets de concours

CONCOURS A

Après chaque causerie de la Cité des Plantes, le conférencier a posé une question. On a tiré au sort les bonnes réponses. Pour chaque causerie, les noms des gagnants ont été donnés à la radio, le mardi suivant. Trois prix furent accordés chaque semaine. Le concours fut ouvert à tous les auditeurs, sans exception.

CONCOURS B

Travail écrit d'environ mille mots sur le sujet suivant: *Comment le suis devenu botaniste.*

CONCOURS C

Préparer un tableau de démonstration pouvant servir à l'enseignement, et faisant connaître le sapin *(Abies balsamea)*: montage de spécimens de feuilles, cônes, écorce; bois et son utilisation; insectes qui visitent l'arbre; champignons parasites; dessins, photographies, etc. Ce concours s'adresse particulièrement, mais non exclusivement, aux élèves des Ecoles normales.

CONCOURS D

Récolter le plus d'espèces possible appartenant à la famille des Salicacées (Saules et Peupliers). Récolter des rameaux et non des feuilles isolées, et y joindre, à volonté, des notes écrites et des observations personnelles.

CONCOURS E

Collection de plantes endommagées par des insectes: spécimens botaniques et entomologiques, si possible. A volonté: dessins, photographies, notes sur la vie de l'insecte ravageur, etc.

Concours spéciaux pour les enfants de 12 ans et moins

CONCOURS J

Petit herbier des plantes suivantes cultivées dans les champs: blé, orge, avoine, sarrasin, luzerne, foin, trèfle rouge, trèfle d'odeur (mélilot blanc), pois. Ajouter six mauvaises herbes qui poussent parmi ces plantes.

CONCOURS K

Cahier de découpures contenant des illustrations d'objets décoratifs, ou autres, sur lesquels apparaissent des plantes: arbres, fleurs, légumes, fruits. Exemple: assiette décorée de fruits; robe imprimée de fleurs, etc.

CONCOURS L

Collection de feuilles d'arbres (au moins dix). Indiquer le nom du genre (érable, orme, etc.) Ajouter à volonté un dessin très simple de la feuille ou de l'arbre.

Echos des Cercles

Voici un bref résumé des activités du Cercle Pierre-Boucher, du Collège Séraphique, des Trois-Rivières.

Une trentaine d'élèves de Syntaxe ont réussi à se monter un herbier élémentaire avec des fleurs sauvages cueillies aux Trois-Rivières et dans les environs. Nous avons fait neuf excursions dont une à Sainte-Angèle de Laval. Chose à noter, nous avions trouvé des érythrones et des trilles le 12 avril 1945, ce qui était au moins trois semaines avant l'année précédente.

Nous avons écouté la dernière causerie au sujet des conditions pour participer aux divers concours organisés par *la Cité des Plantes*.

Notre cercle reçoit *la Vie au grand air, l'Ovale, American Scientific, Geographical Magazine* et la chronique des jeunes Naturalistes du *Devoir* et du supplément de *l'Action catholique*, grâce au R. P. Modérateur. Notre bibliothèque possède au delà de cent cinquante volumes de sciences.

Nous accusons réception des diverses publications de Radio-Collège, des tracts des Jeunes naturalistes et des discours présidentiels de la *Société canadienne d'Histoire naturelle*.

R. P. Solano, o.f.m

Les membres du Cercle Pierre-Boucher

(1945-46)

Président, Roger Labonté; vice-président, Jean-Paul Demontigny; secrétaire, Joseph-Jacques Valois.

Section St-Albert le Grand: J.-P. Demontigny, Marcel Léger, Gilles Petit, Roger Néron, B. Courchesne, B. Lambert, Laurent Pouliot, Guy Boiteau, Alfred Caron, Gérard Boucher.

Section Marie-Victorin: Roger Labonté, Réjean Vincelette, Bruno Colpron, André Boucher, Pierre Lagarde, Bernard Ferland, G. Massicotte, Raoul Mathieu, Robert Plourde, N. Nadeau, Denis Trudel, Léo Lavoie, Clément Larose.

Section Pierre-Boucher: J.-J. Valois, J.-L. Lavoie, Y. Thibaudeau, Jacques Bibeau, Gilles Lavallée, Lionel Robitaille, Jean Labonté, Richard Drolet, Jean Hamelin, Frs St-Pierre, Frs Hébert, Guy Lavoie, J.-P. Gagné.

N.B. 1. Les membres doivent assister aux séances du cercle.

2. Les élèves qui le désirent peuvent assister comme auditeurs libres à toutes les séances.

Collège Séraphique, cercle Pierre-Boucher,
1945-46.

R. P. Solano, o.f.m

Prix à réclamer

Les élèves qui ont participé au concours d'affiches sur l'herbe à poux et la fièvre des foins et qui n'ont pas réclamé leurs prix sont priés de le faire au plus tôt, en se présentant au Secrétariat de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, au Jardin Botanique.

Le Service de Santé de la ville de Montréal, qui offre les prix, exige la signature d'une personne autorisée.

Les noms des lauréats ont paru dans la chronique des Jeunes naturalistes du *Devoir*, les 11 et 18 mai.

Quant aux concurrents de l'extérieur, s'ils ne peuvent venir eux-mêmes, ils recevront leurs prix par la poste, au cours de la semaine prochaine.

Une coopérative rurale d'électricité

Elle résulte de la fusion de trois coopératives paroissiales

Québec, 8 (D.N.C.) — La fondation de la Coopérative Rurale d'Electricité de St-Valérien (Shefford) résulte de la fusion de trois coopératives paroissiales, celle de St-Valérien, celle de Ste-Cécile de Milton et celle de l'Ange-Gardien-St-Alphonse.

Cette nouvelle coopérative régionale doit desservir les paroisses susdites et en plus le canton voisin de Granby. Cette société compte maintenant plus de 800 membres et dispose d'un capital social de $80,000. L'office d'électrification rurale lui prêtera incessamment une somme de $300,000. Les entreprises en cours marcheront donc rondement. Aussi a-t-on retenu les services de MM. Léonard Leblanc et Léo Sharry, ingénieurs, pour la construction des lignes de transmission dès cet été.

Cette fusion des sociétés paroissiales avait été recommandée par les ingénieurs de l'Hydro-Québec et de l'Office d'Electrification Rurale. Elle a été réalisée au cours d'une assemblée d'environ 1,000 personnes tenue récemment à Granby. M. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, assistait à cette réunion, de même que M. Hector Choquette, député de Shefford, à Québec.

M. Guy Daigneault, propagandiste de l'Office d'Electrification Rurale, agissait comme maître de cérémonie. Les présidents conjoints de la réunion étaient MM. Gérard Cusson, Pierre Boulais et Uldège Robert, respectivement présidents des coopératives paroissiales de St-Valérien, Ste-Cécile et l'Ange-Gardien. Le président élu de cette coopérative régionale est maintenant M. Pierre Boulais, de Ste-Cécile de Milton.

A l'Association des employés d'hôpitaux

"Depuis la décision du tribunal d'arbitrage, les employés d'hôpitaux donnent leur adhésion en nombre considérable à l'Association des Employés", déclare l'agent d'affaires, René Gravel. Les employés, en général, ont fini par comprendre ce que l'Association est en mesure de faire pour eux et déjà sept grands hôpitaux sont organisés. L'organisation se continue, et les employés sont convoqués à l'assemblée du 14 juin 1946, à l'édifice syndical, 1231 est, rue Demontigny.

La vie au grand air

Etude de la nature et sports d'extérieur

SOMMAIRE D'AVRIL 1946

Notre soixantième livraison — Jules Larivière
Le passage des tourtes — Jules des Grèves
Une autre histoire de pêche — Charles-E. Tourigny
Le poisson qu'on élève — Jean Robitaille
Village Montjoie — Jacques de Granpré
Bravo Granby — Jules Larivière
Le cougouar ou lion des montagnes — Richard Bernard
Un habitant de l'extrême nord — J.-A. Brassard
Boîte aux questions — Paul-E. Gagnon, J.-Emile Jacques, Stephen Vincent, Wilfrid Meloche.

Au comptoir : $0.15, par la poste : $0.18.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

DUPUIS

PLateau 5151
OUVERTS DE
9 h. à 5 h. 30
SAMEDI COMPRIS

Nous suggérons un de ces

POUFS

à placer au pied du fauteuil favori de papa comme cadeau de la

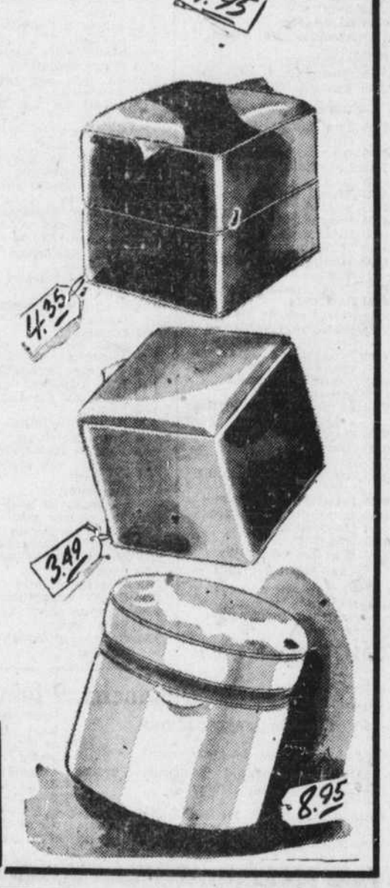
FETES DES PERES

dimanche 16 juin

Chaque tabouret est de construction solide et recouvert de cuirette d'une seule teinte ou à deux tons. Quelques poufs avec coussin semi-détaché... certains remplis de kapok . . . tous confortables et pratiques formant un siège additionnel dans une pièce . . . à la ville, à la campagne. Voyez ces modèles illustrés, venez faire votre choix lundi.

1.95 à 11.95

DUPUIS — quatrième étage.



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Exposition artisanale aux Trois-Rivières

Elle aura lieu du 16 au 23 juin prochain — Présence de M. Duplessis

Les Trois-Rivières, 8 (D.N.C.)— Plusieurs milliers de personnes visiteront Trois-Rivières lors de la grande exposition artisanale qui se déroulera au parc de l'exposition, du 16 au 23 juin prochain, et qui groupera ici tous les meilleurs artisans de la province et de notre district.

Cette exposition est organisée par le Jeune Commerce des Trois-Rivières avec le concours de l'Office provincial de l'artisanat, le Service de l'enseignement ménager, l'Ecole des arts domestiques du Québec, la Fédération des cercles des fermières de la région, l'Ecole du Meuble de Montréal, l'Ecole technique des Trois-Rivières.

L'organisation en a été tout particulièrement confiée à M. Léon Trépanier, commissaire industriel de la ville des Trois-Rivières, qui organisa déjà dans le passé deux expositions du même genre à l'île Ste-Hélène.

L'ouverture officielle de l'exposition artisanale aura lieu dimanche, le 16 juin. Elle sera précédée la veille de la visite de l'exposition par le comité de l'artisanat, le comité des exposants, les journalistes et les membres du Jeune Commerce accompagnés.

Voici le programme tracé pour la semaine:

Dimanche, 16 juin, ouverture des portes de l'exposition dans l'après-midi, à 2 h., inauguration solennelle de l'exposition le soir à 9 h. Les invités d'honneur seront M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières et premier ministre de la province, S. E. Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, le maire des Trois-Rivières, M. Arthur Rousseau. Un excellent programme artistique sera présenté par le choeur mixte des Trois-Rivières, sous la direction de M. J. A. Thompson, et Mlle Irène Allard-Moquin, artiste trifluvienne.

Lundi, le 17 juin, journée de Louiseville, sous le patronage de la Chambre de Commerce des Jeunes de Louiseville, dont le président M. Gaston Fleury, est administrateur régional pour la Mauricie.

Mardi, le 18 juin, journée de la Chambre de Commerce des Jeunes de Nicolet et de la rive sud. M. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, a été invité à visiter l'exposition à l'occasion de la réunion de la Fédération des cercles de fermières de la région. Le soir, à 9 h., au Colisée la grande parade de l'élégance féminine artisanale.

Mercredi, 19 juin, journée des Chambres de Commerce des Jeunes de Ste-Anne de la Pérade et du Cap de la Madeleine. M. Paul Beaulieu, ministre de l'industrie et du commerce, a été invité à visiter l'exposition ce jour-là.

Jeudi, le 20 juin, journée de la Chambre de Commerce de Shawinigan, sous la présidence de M. Arthur McNicoll, accompagné de personnalités de la région. M. Marc Trudel, député de St-Maurice, et ministre d'Etat, a été invité à visiter l'exposition.

Vendredi, 21 juin, journée consacrée à la Chambre de Commerce des Jeunes de Grand-Mère, sous la présidence de M. André Leduc. Invité d'honneur: le maire de Grand-Mère, M. Elzéar Dallaire, doyen de la presse hebdomadaire.

Samedi, 22 juin: journée des Chambres de Commerce des Jeunes de St-Tite et de La Tuque. L'exposition se terminera le soir par une grande soirée du bon vieux temps au Colisée.

Le programme de l'exposition comporte un programme récréatif tous les soirs au Colisée, programme qui réunira plusieurs des meilleurs artistes de la province et les vedettes de la radio montréalaise.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 heures, ce soir, à l'église Saint-Roch, rue Champagneur, (Parc Extension). Le tramway Bleury-Blair y conduit.

* * *

Jeudi prochain, le 13 juin, réception de nouveaux membres. Mgr A. Valois, P.A., V.G., fera le sermon.

* * *

Le lendemain, 14 juin, convocation pour 8 heures du soir, à la chapelle de la maison-mère des Soeurs de la Providence, angle des rues Sainte-Catherine et Fullum.

La Vie Philatélique

Un ancêtre du timbre : la vignette de Mulready

Il ne s'agit pas exactement d'un timbre-poste, qui est par définition une étiquette adhésive d'une valeur donnée servant à l'affranchissement d'une lettre, mais plutôt d'un "entier postal", c'est-à-dire une vignette d'une valeur donnée imprimée sur la lettre qu'elle a mission d'affranchir. L'enveloppe de Mulready est analogue au "billet de port payé" qui eut cours en France au temps de Madame de Sévigné et rappelle les "Cavalotti" sardes qui furent en usage dans ce Royaume de 1818 à 1820.

Mulready était un peintre anglais, né à Ennis (Irlande) en 1786, mort en 1863, auteur de petites toiles remarquables et pleines d'esprit. En 1839, le gouvernement anglais mit au concours le dessin du premier timbre-poste, ou plutôt de l'enveloppe et de la feuille timbrées. Il s'agissait "de créer un dessin, qui, formant la vignette du timbre, serait dès lors reproduit à l'infini, et développerait dans toutes les classes le sens esthétique du beau, en habituant les yeux du citoyen, même le plus pauvre et le plus illettré, à se fixer sur un dessin qui rappellerait les chefs-d'oeuvre de l'art".

Ce programme ambitieux intéressa un petit nombre de concurrents. On remarqua les projets du sculpteur Sievier, du graveur Cheverton et des peintres Whiting et Wyon, mais tous les suffrages se portèrent sur le projet de Mulready. C'était une vaste scène allégorique destinée à encadrer l'enveloppe: "L'Angleterre envoyant des messages aux cinq parties du monde". Le centre de la composition est occupé par une femme assise sur un trône et personnifiant l'Angleterre, vêtue d'une tunique, drapée dans un péplum, cuirassée et casquée. Devant elle, le lion britannique. Quatre messagers nus et ailés s'élancent dans les airs. A l'arrière-plan, des vaisseaux à l'ancre et un Lapon conduisant un renne attelé à un traîneau. A droite du lion, un groupe de sachems indiens serrant la main de William Penn et d'autres quakers de la Société des Amis, reconnaissables à leurs vastes chapeaux et à leurs longues lévites. Des squaws indiennes adossées à un cocotier allaitent leurs nourrissons. Plus loin des nègres clouent des barriques de sucre sous les ordres d'un colon de haute taille. Du côté gauche, un khodjâh effendi enturbanné, assis sur le talus d'un chemin, rédige une facture sous la dictée d'un autre musulman; de robustes hammals, courbant le dos, reçoivent sur leurs épaules les colis que leur lancent à la volée les conducteurs d'éléphants et de chameaux; enfin des Chinois, en robe de soie ramagée, balayant la poussière du quai avec leurs longues tresses nattées, comptent leurs caisses de thé et d'épices. Au premier plan, à gauche, une femme qui joint les mains et lève les yeux au ciel, pendant que son fils lui fait la lecture d'une lettre; à droite une autre femme, un peu plus jeune, lit une correspondance, en même temps que sa fille aînée, tandis que la cadette tend les deux mains vers sa mère, comme pour prendre la lettre à son tour.

Il existe de la vignette de Mulready un premier état avant la lettre, sur Chine, dû au graveur Thompson. Le tirage définitif, avec la lettre, comporte deux valeurs: 1 penny noir et 2 pence bleu. L'une et l'autre existent en feuilles de papier à lettre timbrées, ou en enveloppes. Les enveloppes sont plus rares que les feuilles, et le 2 pence deux fois plus rare, au moins que le 1 penny. On trouve parfois le 1 penny en feuille, avec un texte de publicité ou une circulaire imprimée. L'émission est du 5 mai 1840.

A l'époque de l'émission, c'est-à-dire en 1840, une curieuse caricature de la vignette de Mulready a été vendue. L'Angleterre est représentée par une lourde commère naviguant dans un baquet; les autres personnages sont des grotesques. Chaque patte de l'enveloppe porte aussi une scène comique. Cette image est fort rare et recherchée.

* * *

Un de mes amis vient de me prêter un catalogue Yvert et Tellier, édition de 1946. C'est un catalogue qui n'ose pas dire son prix et cette regrettable discrétion de l'imprimeur permet ainsi aux revendeurs sans scrupules de réaliser de substantiels bénéfices sur le dos des collectionneurs. Le prix de détail, en France, en est de 600 francs; le prix de vente ici, frais et port et douane compris, ne devrait pas dépasser $7.50.

* * *

Variété du Canada

Il existe une très intéressante variété du No 216 (Catalogue Scott). Ce timbre représente le yacht *Britannia*. Sa valeur faciale est de 13 cents; il est d'une belle nuance bleue, et fait partie de la série jubilaire de 1935. Cette variété qui s'appelle *l'Impression en shilling (Shilling mark)* est due au fait d'un accident de gravure qui a inséré entre le sommet du 1 et du 3 du chiffre 13 de gauche un trait blanc en oblique analogue au signe abréviatif de cette monnaie. La valeur de ce timbre, à l'état neuf, est de $1.00. En paire $1.50. En bloc de 5, $3.00. Usé, à l'unité, sa valeur est de 40c.

Nouveautés

Belgique. Trois timbres honorant la Marine belge sont parus le 1er juin.

Colonies françaises. Une très belle série de 6 valeurs grand format commémorant le départ du Tchad de l'unité Leclerc qui devait devenir la fameuse division du même nom (Leclerc est le nom de guerre du général Philippe de Hauteclocque, cousin de S. E. l'ambassadeur de France à Ottawa) et sa marche triomphale jusqu'à Strasbourg (et Berschstergaden, nid d'aigle de Hitler) est parue le 6 juin dans les quinze territoires d'outre-mer constituant l'Union Française. Les six sujets sont les suivants: Depart du Tchad, Bataille de Koufra contre les Italiens, Bataille de Mareth, débarquement de Normandie. Libération de Paris (les chars de Leclerc devant Notre-Dame et Libération de Strasbourg (le drapeau tricolore flotte sur la célèbre cathédrale). Tirage limité à 110,000 séries.

France. Un timbre de 2f. et 3f., reproduisant "La lettre" de Chardin est paru le 25 mai au profit du Musée Postal, dont l'inauguration est prochaine à Paris.

Une série des grands hommes du 15e siècle est en préparation. Elle comprendra 6 timbres aux effigies respectives de: Villa, Jean Fouquet, Philippe de Commines, Jeanne d'Arc, homme de guerre, Gerson et le Roi Charles VII, Libérateur de la France (des Anglais).

Une série des églises romanes et gothiques comprendra cinq valeurs et nous fera connaître: Saint-Servin à Toulouse, Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand, Saint-Front à Périgueux, Saint-Julien au Mans et Notre-Dame de Paris. Cette série est due au ministre des Postes, député catholique M.R.P. La précédente, elle aussi, n'aurait certainement pas été envisagée par un ministre communiste.

Enfin les timbres d'usage courant à l'effigie de Marianne vont être supprimés et remplacés par des armoiries de la Corse, de l'Alsace, de la Lorraine et du Comté de Nice, quatre territoires que les Italiens et les Allemands voulaient prendre à la France en cas de victoire finale. En outre, les fortes valeurs nous feront connaître des monuments et des sites historiques.

Ainsi la France continuera à défendre sa renommée parmi les millions de collectionneurs de timbre du monde entier.

Pays-Bas. Une série de bienfaisance au profit des sinistrés est paru le 1er mai.

Suisse. Quatre timbres de bienfaisance paraîtront le 15 juin au profit de l'Oeuvre des Suisses à l'étranger.

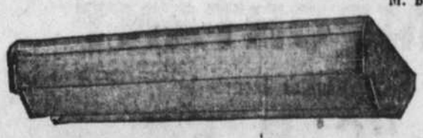
FILIGRANE

FIXTURES FLUORESCENTES

MANUFACTURÉES PAR

NU-DAY FIXTURES Co.Ltd.

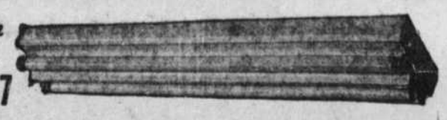
M. BEAUMONT, PRÉS.



UN ASSORTIMENT DE PLUS DE 40 MODÈLES

du plus simple au plus riche lustre

Signalez CH. 2146-7



Nos bas prix DEFIENT toute concurrence

Circulaires et renseignements sur demande

4148 est, rue Ste-Catherine

MONTREAL 4, Qué.